

BRUXELLES-CAPITALE

**ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

12 NOVEMBRE 2010

PROJET D'ORDONNANCE

**visant à transposer partiellement
la Directive 2006/123/CE
du Parlement européen et
du Conseil du 12 décembre 2006
relative aux services
en Région bilingue de Bruxelles-Capitale**

Exposé des motifs

Introduction

Le présent projet transpose en partie la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur en droit belge.

Il reprend, pour l'essentiel, les dispositions générales et autonomes de la directive « services » et se conforme ainsi aux instructions de la Commission européenne qui, dans son Manuel relatif à la mise en œuvre de transposition de la directive « services » recommande, dans un premier temps, l'adoption d'un texte général de transposition.

Il vise à transposer plusieurs dispositions de la directive par le biais de dispositions autonomes, c'est-à-dire des dispositions qui ne modifient pas des lois existantes. On y trouve les définitions, le champ d'application (en

BRUSSEL-HOOFDSTAD

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

GEWONE ZITTING 2010-2011

12 NOVEMBER 2010

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot gedeeltelijke omzetting van
de Richtlijn 2006/123/EG van
het Europees Parlement en de Raad
van 12 december 2006 betreffende
de diensten in het tweetalig
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Memorie van toelichting

Inleiding

Dit ontwerp zet richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en van de Raad betreffende de diensten op de interne markt gedeeltelijk in Belgisch recht om.

Het bevat voornamelijk de algemene en autonome bepalingen van de dienstenrichtlijn en komt voort uit de instructies van de Europese Commissie die, in haar Handboek betreffende de uitvoering van de omzetting van de dienstenrichtlijn, in de eerste plaats een goedkeuring aanbeveelt van een algemene omzettingstekst.

Het ontwerp strekt ertoe verschillende bepalingen van de richtlijn om te zetten via autonome bepalingen, met andere woorden bepalingen die bestaande wetten niet wijzigen. Het ontwerp bevat de definities, het toepassingsgebied (met

ce compris les exceptions), les règles relatives à la liberté d'établissement, les règles relatives à la libre prestation de services, les règles relatives aux obligations de prestataires de services et aux droits des destinataires de services, les règles relatives à la coopération administrative.

Exposé général

Le présent projet vise à mettre partiellement en œuvre la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur (ci-après la directive « services »).

Il ne met cette directive en œuvre que partiellement parce que :

- de nombreuses initiatives relèvent des compétences du Fédéral, des Régions, des Communautés mais aussi des pouvoirs locaux;
- de nombreuses adaptations de textes spécifiques seront nécessaires;
- plusieurs dispositions de la directive imposent des mesures de mise en œuvre qui n'appellent pas de modification de la législation (par exemple l'article 7 qui requiert essentiellement des mesures organisationnelles);
- plusieurs dispositions de la directive imposent à l'Etat des obligations de ne pas faire (par exemple l'article 15.6).

Les mesures de transposition de l'article 6 de la directive relatif au guichet unique seront réalisées notamment par une modification de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions.

Cette directive a connu un long cheminement avant d'être adoptée sous sa forme actuelle. Il convient de le rappeler en quelques lignes afin de mettre ce projet d'ordonnance en perspective.

Le Conseil européen de Lisbonne de mars 2000 a identifié la réalisation d'un véritable marché intérieur des services comme un des moyens essentiels pour faire de la Communauté européenne l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde à l'horizon 2010. En décembre de la même année, la Commission a défini « une stratégie pour le marché intérieur des services » (Commission, *Une stratégie pour le marché intérieur*, COM (2000) 888).

En juillet 2002, la Commission a présenté un rapport détaillé (Rapport de la Commission au Conseil et au Parlement européen, L'état du marché intérieur des servi-

uizonderingen), de regels betreffende de vrijheid van vestiging, de regels betreffende de vrijheid van dienstverlening, de regels betreffende de verplichtingen van dienstverrichters en betreffende de rechten van afnemers van diensten en de regels betreffende de administratieve samenwerking.

Algemene uiteenzetting

Het ontwerp is gericht op de gedeeltelijke uitvoering van richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en van de Raad betreffende de diensten op de interne markt (hierna genoemd « dienstenrichtlijn »).

Het voert deze richtlijn slechts gedeeltelijk uit, aangezien :

- talrijke initiatieven vallen onder de bevoegdheden van de federale overheid, de gewesten, de gemeenschappen, maar ook de plaatselijke overheden;
- een groot aantal aanpassingen van specifieke teksten nodig zal zijn;
- verschillende bepalingen van de richtlijn uitvoeringsmaatregelen vereisen die geen wijziging van de wetgeving vragen (bijvoorbeeld artikel 7 dat enkel organisationele maatregelen vereist);
- verschillende bepalingen van de richtlijn de Staat verplichten bepaalde zaken niet te doen (bijvoorbeeld artikel 15.6).

De omzettingsmaatregelen van artikel 6 van de richtlijn betreffende het één-loket zullen uitgevoerd worden via meer bepaald een wijziging van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen.

Deze richtlijn heeft een lange weg afgelegd vooraleer ze in haar huidige vorm werd aangenomen. De ontwikkeling ervan dient in het kort geschetst te worden om dit ontwerp van ordonnantie in perspectief te brengen.

De Europese Raad van Lissabon van maart 2000 heeft de verwezenlijking van een echte interne markt voor diensten beschouwd als een van de voornaamste middelen om van de Europese Gemeenschap de meest competitieve en dynamische kenniseconomie te maken tegen het jaar 2010. In december van datzelfde jaar heeft de Commissie een « internemarktstrategie voor de diensten » gedefinieerd (Commissie, *Internemarktstrategie*, COM (2000) 888).

In juli 2002 heeft de Commissie een gedetailleerd verslag voorgesteld (Verslag van de Commissie aan de Raad en het Europees Parlement, De toestand van de interne markt

ces, COM (2002) 441 final, 30 juillet 2002), effectué à la suite d'un processus de consultation, sur « l'état du marché intérieur des services » analysant les nombreux obstacles, découlant de contraintes juridiques mais aussi de facteurs non juridiques, entravant la libre circulation des services. Selon la Commission, « dix ans après ce qui aurait dû être l'achèvement du Marché intérieur, force est de constater qu'il y a encore un grand décalage entre la vision d'une Europe économique intégrée et la réalité dont les citoyens européens et les prestataires de services font l'expérience » (Rapport de la Commission au Conseil et au Parlement européen, L'état du marché intérieur des services, COM (2002) 441 final, 30 juillet 2002).

Afin de supprimer ces obstacles à la liberté d'établissement et à la libre prestation de services, la Commission a établi une proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur, dite directive « services » ou « directive Bolkestein », rendue publique le 13 janvier 2004, dénommée ci-après « proposition initiale » ou « proposition de directive initiale » (Proposition de directive du Parlement et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur, COM (2004) 2 final, 13 janvier 2004, 2004/0001 (COD)).

Cette proposition de directive se voulait un instrument-cadre, n'ayant pas pour objet de fixer des règles détaillées ou d'harmoniser la totalité des législations nationales et toutes questions spécifiques à chaque secteur mais de définir des principes de base pour lever les obstacles principaux à la liberté d'établissement et à la libre circulation des services.

Il y eut de vives polémiques autour de cette proposition. Notamment, le champ d'application de la directive fut très controversé, combiné avec l'application du principe du pays d'origine à de nombreux domaines sensibles sans coordination préalable des réglementations nationales. La peur d'un effritement du modèle social européen et de la protection des bénéficiaires des services fut au centre du débat (S. RODRIGUES, *La proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur. Entre mythes et réalités*, 19 octobre 2005, pp. 27 et 28, www.etudes-europeennes.fr).

Suite à l'opposition suscitée par la proposition, relayée en son sein, le Parlement européen a finalement adopté un texte, fortement amendé, le 16 février 2006, plus de deux ans après la parution de la proposition de la Commission. Les amendements les plus significatifs portent sur le champ d'application de la directive et le principe du pays d'origine.

Dès lors, la Commission a présenté une proposition modifiée, le 4 avril 2006, intégrant les amendements proposés par le Parlement européen en première lecture qu'elle estimait acceptables, ainsi que nombre des clarifications découlant des débats du Conseil (Proposition modifiée de

pour services, COM (2002) 441 définitif, 30 juillet 2002), effectué à la suite d'un processus de consultation, sur « l'état du marché intérieur des services » analysant les nombreux obstacles, découlant de contraintes juridiques mais aussi de facteurs non juridiques, entravant la libre circulation des services. Selon la Commission, « dix ans après ce qui aurait dû être l'achèvement du Marché intérieur, force est de constater qu'il y a encore un grand décalage entre la vision d'une Europe économique intégrée et la réalité dont les citoyens européens et les prestataires de services font l'expérience » (Rapport de la Commission au Conseil et au Parlement européen, L'état du marché intérieur des services, COM (2002) 441 final, 30 juillet 2002).

Afin de supprimer ces obstacles à la liberté d'établissement et à la libre prestation de services, la Commission a établi une proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur, dite directive « services » ou « directive Bolkestein », rendue publique le 13 janvier 2004, dénommée ci-après « proposition initiale » ou « proposition de directive initiale » (Proposition de directive du Parlement et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur, COM (2004) 2 final, 13 janvier 2004, 2004/0001 (COD)).

Cette proposition de directive se voulait un instrument-cadre, n'ayant pas pour objet de fixer des règles détaillées ou d'harmoniser la totalité des législations nationales et toutes questions spécifiques à chaque secteur mais de définir des principes de base pour lever les obstacles principaux à la liberté d'établissement et à la libre circulation des services.

Il y eut de vives polémiques autour de cette proposition. Notamment, le champ d'application de la directive fut très controversé, combiné avec l'application du principe du pays d'origine à de nombreux domaines sensibles sans coordination préalable des réglementations nationales. La peur d'un effritement du modèle social européen et de la protection des bénéficiaires des services fut au centre du débat (S. RODRIGUES, *La proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur. Entre mythes et réalités*, 19 octobre 2005, pp. 27 et 28, www.etudes-europeennes.fr).

Suite à l'opposition suscitée par la proposition, relayée en son sein, le Parlement européen a finalement adopté un texte, fortement amendé, le 16 février 2006, plus de deux ans après la parution de la proposition de la Commission. Les amendements les plus significatifs portent sur le champ d'application de la directive et le principe du pays d'origine.

Dès lors, la Commission a présenté une proposition modifiée, le 4 avril 2006, intégrant les amendements proposés par le Parlement européen en première lecture qu'elle estimait acceptables, ainsi que nombre des clarifications découlant des débats du Conseil (Proposition modifiée de

pour services, COM (2002) 441 définitif, 30 juillet 2002), effectué à la suite d'un processus de consultation, sur « l'état du marché intérieur des services » analysant les nombreux obstacles, découlant de contraintes juridiques mais aussi de facteurs non juridiques, entravant la libre circulation des services. Selon la Commission, « dix ans après ce qui aurait dû être l'achèvement du Marché intérieur, force est de constater qu'il y a encore un grand décalage entre la vision d'une Europe économique intégrée et la réalité dont les citoyens européens et les prestataires de services font l'expérience » (Rapport de la Commission au Conseil et au Parlement européen, L'état du marché intérieur des services, COM (2002) 441 final, 30 juillet 2002).

Afin de supprimer ces obstacles à la liberté d'établissement et à la libre prestation de services, la Commission a établi une proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur, dite directive « services » ou « directive Bolkestein », rendue publique le 13 janvier 2004, dénommée ci-après « proposition initiale » ou « proposition de directive initiale » (Proposition de directive du Parlement et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur, COM (2004) 2 final, 13 janvier 2004, 2004/0001 (COD)).

Cette proposition de directive se voulait un instrument-cadre, n'ayant pas pour objet de fixer des règles détaillées ou d'harmoniser la totalité des législations nationales et toutes questions spécifiques à chaque secteur mais de définir des principes de base pour lever les obstacles principaux à la liberté d'établissement et à la libre circulation des services.

Il y eut de vives polémiques autour de cette proposition. Notamment, le champ d'application de la directive fut très controversé, combiné avec l'application du principe du pays d'origine à de nombreux domaines sensibles sans coordination préalable des réglementations nationales. La peur d'un effritement du modèle social européen et de la protection des bénéficiaires des services fut au centre du débat (S. RODRIGUES, *La proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur. Entre mythes et réalités*, 19 octobre 2005, pp. 27 et 28, www.etudes-europeennes.fr).

Suite à l'opposition suscitée par la proposition, relayée en son sein, le Parlement européen a finalement adopté un texte, fortement amendé, le 16 février 2006, plus de deux ans après la parution de la proposition de la Commission. Les amendements les plus significatifs portent sur le champ d'application de la directive et le principe du pays d'origine.

Dès lors, la Commission a présenté une proposition modifiée, le 4 avril 2006, intégrant les amendements proposés par le Parlement européen en première lecture qu'elle estimait acceptables, ainsi que nombre des clarifications découlant des débats du Conseil (Proposition modifiée de

directive du Parlement européen et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur, 4 avril 2006, COM (2006) 160 final, 2004/0001 (COD), exposé des motifs. p. 2).

Suivant la procédure de codécision, la proposition est passée ensuite au Conseil qui a préparé une position commune le 17 juillet 2006 (Position commune arrêtée par le Conseil en vue de l'adoption de la directive du Parlement et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur, (COMPET 152, SOC 294, JUSTCIV 141, CODEC 569, OC 430, Bruxelles, le 17 juillet 2006, 10003/06, 2004/0001 (COD)), adoptée le 24 juillet à l'unanimité moins deux absentions, la Belgique et la Lituanie, après que le Conseil de l'Union européenne eut arrêté, le 31 mai 2006, un accord politique.

Le Parlement s'est prononcé en deuxième lecture le 15 novembre 2006, sans modification substantielle de la position commune.

Finalement, le 12 décembre 2006, la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil relative aux services dans le marché intérieur (JOCE L 376 du 27 décembre 2006, p. 36) était adoptée par le conseil (dénommée ci-après « la directive » ou la directive « services »). Celle-ci est entrée en vigueur le 28 décembre 2006.

Conformément aux documents préparatoires de la directive, celle-ci a pour but d'atteindre quatre objectifs généraux.

Le premier objectif est de favoriser la croissance économique et l'emploi dans l'Union européenne.

Le deuxième objectif est de réaliser un véritable marché intérieur des services par l'élimination des obstacles juridiques et administratifs au développement des activités de services. Les moyens pour atteindre ce but sont la mise en place de guichets uniques, le respect de certains principes pour les régimes d'autorisation applicables aux activités de services, l'interdiction de certaines exigences juridiques et l'obligation d'évaluer la compatibilité avec la directive d'un certain nombre d'autres exigences.

Le troisième objectif est de renforcer les droits des utilisateurs de services.

Enfin, le quatrième objectif est d'établir la confiance mutuelle nécessaire entre les Etats membres pour une coopération administrative effective par des obligations juridiquement contraignantes, par l'élaboration de codes de conduite ou encore par le développement de mesures d'encouragement sur la qualité des services (Commission, Directive « Services », 6 juin 2006, <http://europa.eu/scadplus/leg/fr>).

binnen de Raad (Aangepast voorstel van de richtlijn van het Europees Parlement en de Raad betreffende diensten op de interne markt, 4 april 2006, COM (2006) 160 definitief, 2004/0001 (COD), Memorie van Toelichting, p. 2).

Volgens de medebeslissingsprocedure werd het voorstel vervolgens voorgelegd aan de Raad, die op 17 juli 2006 een gemeenschappelijk standpunt formuleerde (Gemeenschappelijk standpunt door de Raad vastgesteld met het oog op de aanneming van de richtlijn van het Europees Parlement en de Raad betreffende diensten op de interne markt, (COMPET 152, SOC 294, JUSTCIV 141, CODEC 569, OC 430, Brussel, 17 juli 2006, 10003/06, 2004/0001 (COD)), dat op 24 juli unaniem werd aangenomen minus twee onthoudingen, van België en Litouwen, nadat de Raad van de Europese Unie op 31 mei 2006 een politiek akkoord had gesloten.

Op 15 november sprak het Parlement zich in tweede lezing uit, zonder belangrijke wijzigingen aan het gemeenschappelijk standpunt aan te brengen.

Uiteindelijk werd op 12 december 2006 richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende diensten op de interne markt (PBEG L 376 van 27 december 2006, pag. 36) door de Raad goedgekeurd (hierna « de richtlijn » of « de dienstenrichtlijn » genoemd). Zij trad in werking op 28 december 2006.

Overeenkomstig de voorbereidende documenten voor de richtlijn wil zij vier algemene doelstellingen halen.

De eerste doelstelling is de bevordering van economische groei en tewerkstelling in de Europese Unie.

De tweede doelstelling komt neer op de totstandbrenging van een echte interne dienstenmarkt door middel van de opheffing van de juridische en administratieve belemmeringen voor de ontwikkeling van dienstenactiviteiten. De middelen om dit doel te bereiken zijn de oprichting van één-loketten, de inachtneming van bepaalde beginselen voor de vergunningstelsels die van toepassing zijn op dienstenactiviteiten, het verbod van sommige juridische eisen en de verplichting de verenigbaarheid te beoordelen van een aantal andere eisen met de richtlijn.

De derde doelstelling houdt een versterking van de rechten van afnemers van diensten in.

Tot slot bestaat de vierde doelstelling erin het nodige wederzijdse vertrouwen tussen de lidstaten te scheppen voor een effectieve administratieve samenwerking door middel van juridisch bindende verplichtingen, de opstelling van gedragscodes of de ontwikkeling van stimulerende maatregelen in verband met de kwaliteit van de diensten (Commissie, Dienstenrichtlijn, 6 juni 2006, <http://europa.eu/scadplus/leg/fr>).

La directive « services » a pour objectif principal le développement du marché intérieur des services. A cette fin, elle comporte des dispositions qui visent, d'une part, à simplifier les procédures administratives, et d'autre part, à supprimer les obstacles aux activités de services. Elle est largement fondée sur la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes en la matière, qu'elle codifie. En soi, c'est une réglementation qui concerne avant tout les différentes autorités et les législations qu'elles appliquent, plutôt que les entreprises.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Disposition qui n'appelle pas de commentaires.

Article 2

Cet article énonce que l'ordonnance transpose de manière horizontale la directive « services ». L'ordonnance « services » offre donc un cadre légal général aux activités de services qui relèvent du champ d'application de la directive 2006/123 relative aux services dans le marché intérieur.

Tout en étant générale, cette ordonnance n'assure qu'une transposition partielle de la directive 2006/123. D'une part, parce que des modifications sectorielles spécifiques restent nécessaires. En effet, c'est dans le cadre de ces transpositions sectorielles que figurent les justifications des dérogations aux principes fixés par l'ordonnance horizontale et que les raisons impérieuses d'intérêt général spécifiques seront, si nécessaire, précisées. D'autre part, parce que la mise en œuvre de la directive « services » implique l'adoption de mesures opérationnelles telles que le système de « guichets uniques » et le réseau de coopération administrative (*IMI*) via des dispositifs administratifs appropriés et la conclusion d'un accord de coopération au sens de l'article 92*bis* de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Article 3

Cette disposition contient les définitions de concepts clés utilisés par la présente ordonnance. Les 1° à 8°, ainsi que les 12°, 14°, 15° reprennent des définitions déjà énoncées par la directive « services ». Les autres points explicitent des concepts utiles pour la bonne compréhension de l'ordonnance, que ce soit dans le cadre de la coopération administrative ou pour préciser certaines conditions de fond (ex. assurance responsabilité professionnelle) ou de procédure (jour ouvrable) fixées par l'ordonnance.

Quelques concepts méritent une attention particulière :

De dienstenrichtlijn is in de eerste plaats bedoeld om de interne dienstenmarkt te ontwikkelen. Daarvoor bevat zij bepalingen die enerzijds bedoeld zijn om de administratieve procedures te vereenvoudigen en anderzijds om de belemmeringen voor dienstenactiviteiten op te heffen. Zij is grotendeels gebaseerd op de rechtspraak ter zake van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, die zij codificeert. Op zich is zij een regelgeving die vooral de verschillende overheden en de door hen toegepaste regelgevingen aanbelangt, veeleer dan ondernemingen.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Bepaling die geen commentaar vereist.

Artikel 2

Dit artikel bepaalt dat de ordonnantie op horizontale wijze de dienstenrichtlijn omzet. De dienstenwet biedt een algemeen wettelijk kader voor de dienstenactiviteiten die behoren tot het toepassingsgebied van de richtlijn 2006/123 betreffende de diensten op de binnenlandse markt.

Hoewel de ordonnantie algemeen gehouden is, verzekert ze slechts een gedeeltelijke omzetting van de richtlijn 2006/123. Enerzijds omdat specifieke sectorale wijzigingen noodzakelijk blijven. Inderdaad, in het kader van deze sectorale omzettingen staan de verantwoordingen voor afwijkingen van de principes bepaald door de horizontale ordonnantie vermeld en hierin zullen ook, indien nodig, de specifieke dringende redenen van algemeen belang verduidelijkt worden. Anderzijds, aangezien de toepassing van de dienstenrichtlijn gepaard gaat met de goedkeuring van operationele maatregelen zoals het systeem van het één-loket en het administratieve coöperatienetwerk via aangepaste administratieve middelen en het sluiten van een samenwerkingsakkoord in de zin van artikel 92*bis* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 van de institutionele hervormingen.

Artikel 3

Deze bepaling bevat de omschrijvingen van de hoofdconcepten die door deze ordonnantie gebruikt worden. 1° tot 8° en 12°, 14°, 15° nemen de reeds door de dienstenrichtlijn opgenomen definities over. De andere punten formuleren de concepten die nuttig zijn voor de correcte interpretatie van de ordonnantie of het nu in het kader van de administratieve samenwerking is of om bepaalde basisvoorwaarden (bijv. beroepsaansprakelijkheidsverzekering) of procedures (werkdag) te bepalen.

Enkele concepten verdienen speciale aandacht :

– « **Service** »

Cette notion est déjà définie en droit de l'Union européenne et lie la Belgique. Pour qu'il y ait « service », celui-ci doit également être fourni par un prestataire en dehors des liens d'un contrat de travail. Ces services sont par conséquent tous exclus de son champ d'application.

– « **Prestataire** »

Cette notion de prestataire inclut, conformément à l'article 54 du Traité UE, toute société qui est constituée en conformité avec la législation d'un État membre et qui a son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement à l'intérieur de l'Union européenne. Pour les sociétés qui n'ont que leur siège statutaire dans l'Union, il faut également que leur activité présente un lien effectif et continu avec l'économie d'un État membre.

Sont exclues des bénéficiaires de la directive, et de la notion de « prestataire », les situations suivantes :

- les succursales de sociétés de pays tiers du fait qu'en tant que succursales, elles ne sont précisément pas en conformité avec la législation d'un État membre et n'ont donc pas de personnalité juridique;
- les opérateurs des États tiers qui souhaitent soit s'établir, soit fournir leurs services sur le territoire UE.

Ces deux situations relèvent de la politique extérieure de l'UE.

– « **Établissement** »

La directive donne une définition substantielle de la notion d'établissement dans la mesure où elle implique, conformément à la jurisprudence de la Cour de Justice, « l'exercice effectif d'une activité économique au moyen d'une installation stable et pour une durée indéterminée ». Le considérant 37 de la directive précise qu'« une simple boîte aux lettres ne constitue pas un établissement ».

Du fait qu'elle couvre également la constitution d'une société pour une « période donnée et surtout qu'un établissement ne doit pas nécessairement prendre la forme d'une filiale, d'une succursale ou d'un agence » (les trois formes visées par le Traité pour l'établissement secondaire) mais également « d'un bureau géré par le propre personnel du prestataire ou par une personne mais mandaté pour agir de façon permanente pour l'entreprise, comme le ferait une agence », il s'agit également d'une définition large.

– « **Dienst** »

Dit begrip werd reeds gedefinieerd door de Europese Unie en verbindt België. Om van « dienst » te kunnen spreken, moet deze dienst eveneens door een dienstverrichter verleend worden zonder dat er een arbeidsovereenkomst bestaat. Al deze diensten zijn bijgevolg uitgesloten van de toepassingsfeer.

– « **Dienstverrichter** »

Het begrip dienstverrichter omvat, overeenkomstig artikel 54 van het EU-Verdrag, elk bedrijf dat opgericht is volgens de wetgeving van een lidstaat en dat zijn statutaire zetel; zijn hoofdbestuur en zijn hoofdvestiging binnen de EU heeft. Indien een bedrijf enkel zijn statutaire zetel binnen de EU heeft, moet zijn activiteit een effectief en continu verband hebben met de economie van een lidstaat.

Volgende situaties worden uitgesloten van de voordelen van de richtlijn en van het begrip « dienstverrichter » :

- de bijkantoren van bedrijven van derde landen aangezien zij, als filialen, juist niet conform de wetgeving zijn van een lidstaat en dus geen rechtspersoonlijkheid hebben;
- operatoren uit derde landen die zich ofwel willen vestigen ofwel hun diensten willen aanbieden op het EU-grondgebied.

Deze twee situaties vallen onder het buitenlands beleid van de EU.

– « **Vestiging** »

De richtlijn hanteert een substantiële definitie van het begrip « vestiging » voor zover het, overeenkomstig de rechtspraak van het Hof van Justitie, het volgende impliceert « de daadwerkelijke uitoefening van een economische activiteit voor onbepaalde tijd vanuit een duurzame vestiging ». Overweging 37 van de richtlijn verduidelijkt dat « een brievenbus alleen geen vestiging vormt ».

Zij is ruim omdat zij eveneens de oprichting van een onderneming voor een bepaalde tijd behelst, alsook het feit dat een vestiging niet noodzakelijk de vorm van een dochteronderneming, een bijkantoor of een agentschap hoeft aan te nemen (de drie in het Verdrag bedoelde vormen voor een tweede vestiging), maar ook van « een kantoor dat wordt beheerd door het eigen personeel van de dienstverrichter of door een persoon die onafhankelijk is, maar gemachtigd om op permanente basis voor de onderneming te handelen, zoals het geval is voor een agentschap ».

– « **Destinataire** »

La notion de destinataire au sens de la directive « services » est large, en effet, cette définition ne recouvre plus uniquement les personnes physiques ressortissantes d'un État membre ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité et établies dans un État membre mais également toute personne physique ressortissant d'un pays tiers qui « *bénéficie de droits qui lui sont conférés par des actes de l'Union européenne* »; (voir considérant 36 de la directive, qui de surcroît reconnaît à chaque État membre la possibilité d'étendre la notion de destinataire à d'autres ressortissants de pays tiers présents sur leur territoire).

– « **Raisons impérieuses d'intérêt général** »

Le concept « raisons impérieuses d'intérêt général » est un concept évolutif. L'ordonnance, tout en se référant à la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes, maintient une conception ouverte et évolutive de cette notion conformément à l'esprit du considérant (40) de la directive « services ». Ceci implique notamment que puisse être admise comme une raison impérieuse d'intérêt général au sens de l'ordonnance horizontale une raison non encore « validée » par la Cour.

– « **Coordinateur de la Commission communautaire commune** »

La Commission communautaire commune doit assurer, de manière centralisée, les missions de coopération administrative assignées par la directive « services ». Il appartient au Collège réuni de désigner une personne physique au sein des services administratifs de la Commission communautaire commune.

– « **Système électronique d'échange d'information** »

Cette notion n'est pas définie dans la directive « services » mais au vu de son caractère central pour le fonctionnement de l'assistance mutuelle au sens du Chapitre IV de la présente ordonnance, une définition s'avère utile.

Le « Système électronique d'échange d'information », également appelé IMI (*Internal Market Information System*) est un système électronique développé par la Commission européenne afin de faciliter la coopération administrative entre les États membres dans la mise en œuvre quotidienne de la directive « services » par les administrations des États membres. Le recours à ce réseau comme média d'assistance mutuelle est rendu obligatoire par la directive « services » en diverses hypothèses (par exemple article 29, § 1^{er}; article 30, § 1^{er} et article 36, § 1^{er} de la présente ordonnance).

– « **Afnehmer** »

Het begrip afnehmer in de zin van de dienstenrichtlijn is breed. Inderdaad, deze definitie duidt niet meer enkel de fysieke personen uit een lidstaat aan of elk moreel persoon bedoeld in artikel 54 van het Verdrag en gevestigd in een lidstaat, maar eveneens elke fysieke persoon van een derde land die « *rechten heeft die hem door besluiten van de EU zijn verleend* »; (zie considerans 36 van de richtlijn, waarbij de lidstaten bovendien het begrip « *afnehmer* » kunnen uitbreiden tot andere onderdanen van derde landen die op hun grondgebied aanwezig zijn).

– « **Dwingende redenen van algemeen belang** »

Het begrip « dwingende redenen van algemeen belang » is een evolutief begrip. Terwijl ze verwijst naar de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, behoudt de ordonnantie een open en evolutieve conceptie van dit begrip, overeenkomstig de zin van considerans (40) van de dienstenrichtlijn. Dit houdt onder andere in dat een reden die nog niet door het Hof werd goedgekeurd volgens de horizontale ordonnantie « *aanvaard* » mag worden als dwingende reden van algemeen belang.

– « **Coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie** »

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie moet op gecentraliseerde wijze de administratieve samenwerkingsoverdrachten toe-gewezen door de dienstenrichtlijn waarborgen. Het Verenigd College heeft de opdracht een fysieke persoon binnen de administratieve diensten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie aan te duiden.

– « **Elektronisch systeem voor de uitwisseling van informatie** »

Dit begrip wordt niet gedefinieerd in de dienstenrichtlijn, maar gezien zijn centrale karakter voor de werking van de wederzijdse bijstand in de zin van Hoofdstuk IV van deze ordonnantie, lijkt een definitie nuttig.

Het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, eveneens het IMI-systeem genoemd (*Internal Market Information System*) is een elektronisch systeem dat door de Europese Commissie werd ontwikkeld om de administratieve samenwerking tussen de lidstaten te vergemakkelijken bij het dagelijkse gebruik van de dienstenrichtlijn door de administraties van de lidstaten. Het gebruik van dat netwerk als middel voor wederzijdse bijstand wordt opgelegd door de dienstenrichtlijn onder verschillende hypothese (bijvoorbeeld artikel 29, § 1; artikel 30, § 1 en artikel 36, § 1 van deze ordonnantie).

Article 4

Cette disposition vise à définir le champ d'application de l'ordonnance horizontale et transpose l'article 2 de la directive « services ». La directive 2006/123 s'applique aux services fournis par les prestataires ayant leur établissement dans un Etat membre ainsi qu'à ceux établis ailleurs en Belgique sauf pour les activités visées au § 2. L'article 4 de l'ordonnance transpose cette définition « par la négative » sauf que parmi les activités expressément exclues, il ne reprend que celles qui relèvent des compétences de la Commission communautaire commune.

Quelques exclusions méritent une attention particulière.

– **Les « services d'intérêt général non économiques »**

Il convient de lire l'article 4, 1^o en combinaison avec l'article 4, 8^o de l'ordonnance. L'ordonnance, à l'instar de la directive « services », ne vise que les services qui sont fournis en échange d'une contrepartie économique (voir la notion de « service » au sens de l'article 3, 1^o de l'ordonnance). Dans cette acception, les services d'intérêt général ne sont pas couverts par la définition de l'article 57 du Traité et ne relèvent donc ni du champ d'application de l'ordonnance ni de la « directive services ». Ceci est confirmé par le considérant 17 de la directive : « *la présente directive ne vise que les services fournis en échange d'une contrepartie économique. Les services d'intérêt général ne sont pas couverts par la définition de l'article 50 du traité et ne relèvent donc pas du champ d'application de la présente directive* ».

Leur exclusion explicite dans le texte de la directive n'était dès lors pas utile du point de vue strictement juridique mais jugée pertinente pour des raisons de nature plus politique.

Le considérant 34 de la directive livre quelques exemples au départ de la jurisprudence de la Cour de justice mais une fois encore, le Cour se contente d'une approche par la négative : « *n'est pas une activité économique* ».

Si l'on s'en réfère à la doctrine, on peut définir les SIG comme « *les activités non économiques ou dont la caractéristique de la rémunération fait défaut dans les activités que l'État accomplit sans contrepartie économique dans le cadre de sa mission dans les domaines social, culturel, éducatif et judiciaire* » (R. M. JENNAR, « La proposition de directive Bolkestein », *Courrier Hebdomadaire, CRISP*, 2005, n^o 1890-1891 p. 19) « *ou qui reposent sur le principe de solidarité et les activités exercées par des organismes dont les fonctions sont essentiellement sociales, qui ne réalisent pas de profits et n'ont pas pour objectif de pratiquer une activité industrielle ou commerciale (syndicats, églises, associations de consommateurs ou organisations humanitaires)* » (O. DE SCHUTTER et S. FRANCO, «

Artikel 4

Deze bepaling beoogt de toepassings sfeer van de horizontale ordonnantie te bepalen en zet artikel 2 van de dienstenrichtlijn om. Richtlijn 2006/123 is van toepassing op de diensten geleverd door de dienstverrichters die hun vestigingen in een lidstaat of elders in België hebben, behalve voor de activiteiten bedoeld in § 2. Artikel 4 van de ordonnantie zet deze definitie negatief om, behalve dat het onder de expliciet uitgesloten activiteiten, enkel die activiteiten overneemt die behoren tot de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Enkele uitsluitingen verdienen extra aandacht.

– **De « diensten van algemeen belang van niet-economische aard »**

Het is beter om artikel 4, 1^o te lezen samen met artikel 4, 8^o van de ordonnantie. De ordonnantie, net als de dienstenrichtlijn, richt zich enkel tot de diensten die verricht worden in ruil voor een economische tegenprestatie (zie begrip « dienst » in de zin van artikel 3, 1^o van de ordonnantie). In deze betekenis, worden de diensten van algemeen belang dus niet gedekt door de definitie van artikel 57 van het Verdrag en vallen zij niet onder de toepassings sfeer van de ordonnantie noch onder de dienstenrichtlijn. Dit wordt bevestigd door considerans 17 van de richtlijn : « *Deze richtlijn is alleen van toepassing op diensten die om een economische tegenprestatie worden verricht. Diensten van algemeen belang vallen niet onder de definitie van artikel 50 van het Verdrag en vallen dus ook niet binnen de werkingssfeer van deze richtlijn* ».

Deze uitdrukkelijke uitsluiting in de richtlijn is dan ook onnodig vanuit juridisch standpunt, maar toch relevant omwille van redenen van politieke aard.

Considerans 34 van de richtlijn geeft enkele voorbeelden in het begin van de rechtspraak van het Hof van Justitie, maar eens te meer gebruikt het Hof een negatieve formulering : « *is geen economische activiteit* ».

Als we een beroep doen op de rechtsleer, kunnen we de diensten van algemeen belang definiëren als « *niet-economische activiteiten of waarbij er geen sprake is van een vergoeding bij activiteiten die door of namens de overheid zonder economische tegenprestatie in het kader van haar taken op sociaal, cultureel, opvoedkundig en justitieel gebied worden verricht* » (R. M. JENNAR, « La proposition de directive Bolkestein », *Courrier Hebdomadaire, CRISP*, 2005, nr. 1890-1891 p. 19) of « *die steunen op het beginsel van solidariteit en activiteiten die worden uitgeoefend door organen met een voornamelijk sociale rol, die geen winsten maken en geen industriële of commerciële activiteit beogen (vakbonden, kerken, consumentenorganisaties of humanitaire organisaties)* ». (vertaling) (O. DE SCHUTTER et S.

La proposition de directive relative aux services dans le marché intérieur : reconnaissance mutuelle, harmonisation et conflits de lois dans l'Europe élargie », C.D.E., 2005. pp. 634 et 635).

A ce stade, aucune liste exhaustive des « SIGNE » ne peut être dressée par la Région de Bruxelles-Capitale.

A titre exemplatif, peuvent être admis comme tels l'administration publique, les services qui relèvent des prérogatives de l'État (police, justice ...) et les services mis en œuvre dans la volonté de réaliser l'égalité de tous dans l'exercice d'un certain nombre de droits collectifs : sécurité sociale, aide sociale, éducation publique, culture, ...

La raison pour laquelle les « services sociaux » ont été visés à l'article 4, 1° de l'ordonnance est liée au caractère limitatif de la liste reprise à l'article 4, 8° de l'ordonnance qui transpose l'article 2.2 j) de la directive. Compte tenu de l'importance des « services sociaux », il a semblé plus prudent de réserver l'hypothèse selon laquelle d'autres services sociaux – que ceux relatifs, en particulier, au logement social pour lequel la Région de Bruxelles Capitale est compétente – peuvent être qualifiés de services d'intérêt général non économiques (SIGNE) au sens de l'article 2.2, sous a) de la directive. Ces services sont donc à ce titre exclus de son champ d'application, étant précisé qu'une telle qualification relève de la compétence des États membres, dans le respect du droit positif de l'UE, notamment de la jurisprudence relative aux activités exerçant des prérogatives de puissance publique et à celles revêtant une fonction exclusivement sociale.

– Les activités participant à l'exercice de l'autorité publique

En vertu de l'article 51, § 1^{er} du Traité sur le fonctionnement de l'UE, « sont exceptées de l'application des dispositions du présent chapitre (le droit d'établissement), en ce qui concerne l'État membre intéressé, les activités participant dans cet État, même à titre occasionnel, à l'exercice de l'autorité publique ».

– « Les services sociaux »

Comme il vient d'être souligné dans le commentaire à l'article 4, 1° de l'ordonnance (relatif aux services d'intérêt général non économiques), l'article 2.2 sous j) de la directive ne vise que certains services sociaux (aide à l'enfance et aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin).

Toutefois, il convient de rappeler que la catégorie des services sociaux ne se limite pas à ces trois catégories et qu'elle peut aussi recouper : d'une part, celle visée à l'article 2.2 sous a) de la directive en ce qui concerne l'exclusion

FRANCO, « La proposition de directive relative aux services dans le marché intérieure : reconnaissance mutuelle, harmonisation et conflits de lois dans l'Europe élargie », C.D.E., 2005. pp. 634 en 635).

In dit stadium kan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest nog geen exhaustieve lijst opstellen van de NEDAB's.

Bij wijze van voorbeeld, kunnen volgende diensten aanvaard worden : overheidsdiensten, diensten die behoren tot de prerogatieven van de overheid (politie, justitie, ...) en diensten die gelijkheid nastreven bij de uitoefening van een aantal collectieve rechten : sociale zekerheid, sociale steun, openbaar onderwijs, cultuur, ...

De reden waarom de « sociale diensten » bedoeld werden in artikel 4, 1° van de ordonnantie heeft te maken met het gelimiteerd karakter van de in artikel 4, 8° opgenomen lijst van de ordonnantie dat artikel 2.2 j) van de richtlijn omzet. Rekening houdend met het belang van de sociale diensten, leek het beter om te wachten met de hypothese volgens dewelke andere sociale diensten – dan diegene die betrekking hebben op de sociale vestiging waarvoor het Brussels Gewest bevoegd is – beschouwd kunnen worden als niet-economische diensten van algemeen belang (NEDAB's) in de zin van artikel 2.2 onder a) van de richtlijn en daarom uitgesloten kunnen worden van haar toepassings sfeer, aangezien gepreciseerd is dat een dergelijke kwalificatie tot de bevoegdheid behoort van de lidstaten, met naleving van het positieve gemeenschapsrecht, met name de rechtspraak met betrekking tot activiteiten waarbij overheidsprerogatieven worden uitgeoefend en activiteiten die een uitsluitend sociale rol vervullen.

– Activiteiten in het kader van de uitoefening van het openbaar gezag

Artikel 51, § 1 van het Verdrag over de werking van de EU stelt het volgende : « De bepalingen van dit hoofdstuk (het recht van vestiging) zijn, wat de betrokken lidstaat betreft, niet van toepassing op de werkzaamheden ter uitoefening van het openbaar gezag in deze Staat, zelfs indien deze slechts voor een bepaalde gelegenheid geschieden ».

– De « sociale diensten »

Zoals reeds werd benadrukt in de commentaar van artikel 4, 1° van de ordonnantie (betreffende de niet-economische diensten van algemeen belang), richt het artikel 2.2 j) van de richtlijn zich enkel tot een aantal sociale diensten (kinderzorg en bijstand aan gezinnen en personen die permanent of tijdelijk in nood verkeren).

Echter, moet er op gewezen worden dat zij zich niet beperken tot deze drie categorieën maar ook de volgende dienstencategorieën kunnen omvatten : enerzijds de categorie van diensten bedoeld in artikel 2.2 onder a) van de richtlijn

des services d'intérêt général non économiques (SIGNE), comme le souligne l'article 4, 1° de l'ordonnance; d'autre part, celle des services d'intérêt économique général (SIEG), dont la qualification permet de bénéficier d'un régime particulier au sein de la directive (voir notamment l'article 17 de la directive qui les soustrait du régime de l'article 16 de la directive).

Article 5

Il résulte de cet article de la directive « services » que celle-ci est conçue comme une « *lex generalis* » qui ne porte pas préjudice aux « *lex specialis* » que constituent les directives européennes sectorielles. En principe, la directive « services » s'applique donc de manière complémentaire au droit communautaire en vigueur. Il s'agit d'un cadre juridique général qui n'a pas vocation à supplanter les règles énoncées dans des textes européens spécifiques.

Au contraire, l'objectif du texte de la directive est de promouvoir la libre circulation des services et la liberté d'établissement au sein des États membres en instaurant des règles s'appliquant à des domaines qui n'ont pas fait l'objet d'une réglementation spécifique au niveau européen. La directive affirme ainsi la primauté des textes communautaires sectoriels sur la directive « services ».

La directive « services » précise également que les actes communautaires régissant des aspects spécifiques de l'accès à une activité de services ou à son exercice dans des secteurs spécifiques ou pour des professions spécifiques incluent les quatre instruments communautaires suivants :

- 1) la directive 96/71/CE (Directive 96/71/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement des travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services, JO L 18, 21 janvier 1997, p. 1.);
- 2) le règlement (CEE) n° 1408/71 (Règlement (CEE) n° 1408/71 du Conseil du 14 juin 1971 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés, aux travailleurs non salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, dans sa version modifiée et mise à jour par le règlement (C.E.) n° 118/97 du Conseil, du 2 décembre 1996, JOCE, L 28, 30 janvier 1997, p. 1.);
- 3) la directive 89/552/CEE (Directive 89/552/CEE du Conseil du 3 octobre 1989 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres relatives à l'exercice d'activités de radiodiffusion télévisuelle. Cependant, les services audiovisuels et la radiodiffusion sont exclus du champ d'application de la directive à l'article 2.2, g.);

wat betreft de uitsluiting van niet-economische diensten van algemeen belang (NEDAB's), zoals artikel 4, 1° van de ordonnantie onderstreept, en anderzijds de categorie van diensten van algemeen economisch belang (DAEB's), die op basis van hun kwalificatie een speciale regeling genieten binnen de richtlijn (zie met name artikel 17 van de richtlijn, dat hen onttrekt van de bepalingen van artikel 16 van de richtlijn).

Artikel 5

Uit dit artikel van de dienstenrichtlijn blijkt dat de dienstenrichtlijn is ontworpen als een « *lex generalis* » die geen afbreuk doet aan de « *lex specialis* » die de Europese sectorrichtlijnen zijn. In principe is de dienstenrichtlijn op complementaire wijze dus van toepassing op de rechtshandelingen van het Europees recht. Het betreft een algemeen juridisch kader dat niet bedoeld is om de regels die vermeld worden in de specifieke Europese teksten te verdringen.

Integendeel, de doelstelling van de tekst van de richtlijn is het bevorderen van het vrije verkeer van diensten en van de vrijheid van vestiging binnen de lidstaten door de instelling van regels die van toepassing zijn op domeinen die niet het voorwerp hebben uitgemaakt van een specifieke regelgeving op Europees niveau. De richtlijn bevestigt op die manier de voorrang van communautaire teksten voor specifieke sectoren op de dienstenrichtlijn.

De dienstenrichtlijn verduidelijkt ook dat de communautaire regelgeving die betrekking heeft op specifieke aspecten van de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit in specifieke sectoren of voor specifieke beroepen de volgende vier communautaire instrumenten omvat :

- 1) richtlijn 96/71/EG (richtlijn 96/71/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 1996 betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten, PB L 18, 21 januari 1997, p. 1.);
- 2) verordening (EEG) nr. 1408/71 (verordening (EEG) nr. 1408/71 van de Raad van 14 juni 1971 betreffende de toepassing van de socialezekerheidsregelingen op werknemers en zelfstandigen, alsmede op hun gezinsleden, die zich binnen de Gemeenschap verplaatsen, in haar gewijzigde versie en geüpdatet door verordening (EG) nr. 118/97 van de Raad van 2 december 1996, PBEG L 28, 30 januari 1997, p. 1.);
- 3) richtlijn 89/552/EEG (richtlijn 89/552/EEG van de Raad van 3 oktober 1989 betreffende de coördinatie van bepaalde wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in de lidstaten inzake de uitoefening van televisie-omroepactiviteiten. Audiovisuele diensten en radio-omroep zijn echter uitgesloten van de werkingssfeer van de richtlijn in artikel 2.2, g.);

4) la directive 2005/36/CE (Directive 2005/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 septembre 2005 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles, JO L 255 du 30 septembre 2005, p. 22.).

Cette énumération est exemplative et non exhaustive et, dans ses considérants, la directive fait référence à d'autres actes communautaires (Considérant 32 de la directive).

Article 6

Le présent article vise à transposer l'article 9 de la directive « services ». Selon le Manuel de transposition de la Commission européenne, un régime d'autorisation « *englobe toute procédure qui a pour effet d'obliger un prestataire ou un destinataire à faire une démarche auprès d'une autorité compétente en vue d'obtenir un acte formel ou une décision implicite relative à l'accès à une activité de service ou à son exercice* ».

L'article 9 de la directive « services » exprime les conditions auxquelles une activité de services peut être soumise à un régime d'autorisation au sens de la directive. La directive « services » pose le principe de l'interdiction des régimes d'autorisation. L'article 6 de l'ordonnance fixe les critères de validité auxquels ces régimes d'autorisation sont soumis (non-discrimination, nécessité en vertu d'une raison impérieuse d'intérêt général et proportionnalité).

Bien entendu, rien n'empêche les autorités de la Commission communautaire commune d'introduire de nouvelles procédures d'autorisation moyennant le respect de l'ensemble des conditions énumérées dans cet article.

Le paragraphe 2 exprime le principe *lex specialis derogat principale* en tant que principe général de droit qui règle les conflits d'application des normes entre la directive « services » et d'autres instruments de droit communautaire spécifiques. Il est une transposition de l'article 8.3 de la directive « services » qui exprime, dans le cadre des régimes d'autorisation, le principe déjà posé à l'article 3.1 de la directive.

Article 7

Cet article vise à transposer l'article 10 de la directive « services ». Il n'appelle pas de commentaires spécifiques.

Article 8

Cet article transpose l'article 13, points 1 et 2 de la directive « services ». Il ne nécessite pas de commentaires particuliers si ce n'est que toute procédure tombant dans

4) richtlijn 2005/36/EG (richtlijn 2005/36/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 september 2005 betreffende de erkenning van beroepskwalificaties, PB L 255 van 30 september 2005, p. 22.).

Deze opsomming wordt gegeven bij wijze van voorbeeld en is niet-exhaustief. In de consideransen verwijst de richtlijn naar andere communautaire wetgeving (Considerans 32 van de richtlijn).

Artikel 6

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 9 van de dienstenrichtlijn. Volgens het Handboek voor de omzetting van de Europese Commissie omvat het vergunningsstelsel « *elke procedure die voor een dienstverrichter of afnemer de verplichting inhoudt bij een bevoegde autoriteit stappen te ondernemen ter verkrijging van een formele of stilzwijgende beslissing over de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit* ».

Artikel 9 van de dienstenrichtlijn drukt de voorwaarden uit wanneer voor een dienstenactiviteit een vergunningsstelsel geldt in de zin van de richtlijn. De dienstenrichtlijn gaat uit van het algemene principe van weigering van het vergunningsstelsel. Artikel 6 van de ordonnantie bepaalt de validiteitscriteria aan de welke deze vergunningsstelsels, indien ze bestaan, onderworpen worden (niet-discriminatie, de noodzaak omwille van een dwingende reden van algemeen belang en evenredigheid).

Niets houdt de overheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tegen om nieuwe vergunningsprocedures in te voeren mits respect voor alle in dit artikel opgesomde voorwaarden.

Paragraaf 2 verduidelijkt het principe *lex specialis derogat principale* als algemeen rechtsprincipe dat de geschillen beslecht omtrent de toepassing van de normen tussen de dienstenrichtlijn en andere speciale instrumenten behorende tot het gemeenschapsrecht. Hij zet artikel 8.3 van de dienstenrichtlijn om dat, in het kader van de vergunningsstelsels, het principe aankaart dat reeds in artikel 3.1 van de richtlijn werd vermeld.

Artikel 7

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 10 van de dienstenrichtlijn. Er zijn geen speciale opmerkingen hierover.

Artikel 8

Dit artikel zet artikel 13, punten 1 en 2 van de dienstenrichtlijn om. Het vereist geen speciale opmerkingen, buiten de opmerking dat elke procedure die onder de toepassings-

le champ d'application de la directive doit être décrite et publiée dans un acte accessible aux prestataires.

Article 9

Cet article transpose l'article 10.4 de la directive « services ». Cet article pose le principe selon lequel les autorisations doivent généralement permettre au prestataire d'avoir accès à l'activité de services ou de l'exercer sur l'ensemble du territoire national.

Ce principe s'applique sous réserve de dérogations justifiées et en combinaison avec l'article 10.7 de la directive, en vertu duquel « *le présent article ne remet pas en cause la répartition des compétences locales ou régionales des autorités de l'État membre compétentes pour délivrer les autorisations* ».

Il faut donc comprendre que les décisions d'autorisation prises par la Commission communautaire commune doivent en principe valoir sur l'ensemble du territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Article 10

Cet article transpose l'article 10.3 de la directive « services ».

Il est globalement équivalent au texte de la directive « services ». Le texte de l'ordonnance précise que les exigences et contrôles « sont reconnus équivalents ou essentiellement comparables par l'autorité compétente », ce qui exclut toute forme de reconnaissance généralisée ou automatique et suppose une appréciation au cas par cas, par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune, de l'équivalence des conditions ou de leur caractère essentiellement comparable.

Article 11

Cet article transpose l'article 23 de la directive et traduit le principe d'interdiction de double emploi déjà exprimé par l'article 10 de la présente ordonnance. Il s'agit de la transposition de l'article 23 de la directive qui traite des assurances et garanties professionnelles. Quoique figurant dans le chapitre de la directive relatif à la qualité des services, il peut être vu également comme une application particulière de l'article 10 de la présente ordonnance. Il trouve dès lors naturellement sa place dans le prolongement de cette disposition. Lorsque la loi belge impose une obligation d'assurance, cette obligation s'applique de plein droit au prestataire UE. Les exigences belges en matière d'assurances obligatoires sont applicables. L'autorité belge compétente demandera donc au prestataire UE qu'il soit

sfeer van de richtlijn valt, beschreven en gepubliceerd moet worden in een akte die toegankelijk is voor de dienstverrichters.

Artikel 9

Dit artikel zet artikel 10.4 van de dienstenrichtlijn om. Het gaat om het principe volgens hetwelke de overheid over het algemeen ervoor moet zorgen dat de dienstverrichter toegang heeft tot de dienstenactiviteit of de dienstenactiviteit kan uitoefenen op het hele nationale grondgebied.

Dit principe geldt onder voorbehoud van gerechtvaardigde afwijkingen en in combinatie met artikel 10.7 van de richtlijn, volgens dewelke « *dit artikel geen afbreuk doet aan de toedeling van de bevoegdheden, op lokaal of regionaal niveau, van de instanties die in de betrokken lidstaat vergunningen verlenen* ».

Men moet dus begrijpen dat de door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie genomen beslissingen omtrent de vergunningen in principe moeten gelden voor het hele grondgebied van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Artikel 10

Dit artikel zet artikel 10.3 van de dienstenrichtlijn om.

Het komt grotendeels overeen met de tekst van de dienstenrichtlijn. De tekst van de ordonnantie benadrukt dat de eisen en controles als « equivalent of in wezen vergelijkbaar erkend worden door de bevoegde overheid », hetgeen elke vorm van algemene of automatische erkenning uitsluit en uitgaat van een evaluatie geval per geval, door de overheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die bevoegd is voor de gelijkstelling van de voorwaarden of hun in wezen vergelijkbaar karakter.

Artikel 11

Dit artikel zet artikel 23 van de richtlijn om en vertaalt het principe van verbod op overlappingsen dat reeds in artikel 10 van deze ordonnantie werd beschreven. Het betreft de omzetting van artikel 23 van de richtlijn betreffende de beroepsverzekeringen- en waarborgen. Hoewel het voorkomt in het hoofdstuk van de richtlijn betreffende de kwaliteit van de diensten, kan het ook beschouwd worden als een bijzondere toepassing van artikel 10 van deze ordonnantie. Het past derhalve op natuurlijke wijze in het verlengde van deze bepaling. Als de Belgische wet een verzekeringsverplichting voorziet, dan is een dergelijke verplichting automatisch ook van toepassing op een EU-dienstverrichter. De Belgische eisen inzake verplichte verzekering zijn van toepassing. De bevoegde Belgische autoriteit zal dus vra-

couvert. Pour remplir une telle obligation, le prestataire UE peut se prévaloir de sa couverture étrangère sous condition que la « garantie » soit « équivalente ou essentiellement comparable ». Si sa couverture est insuffisante, il doit la compléter pour se conformer à l'obligation d'assurance imposée.

Article 12

Cet article transpose l'article 13.5 de la directive « services ».

L'ordonnance, à ce stade, ne prévoit pas de délai précis. En tout état de cause, ce délai ne pourrait excéder 30 jours à dater de l'accusé de réception de la demande.

Article 13

Cet article transpose l'article 10.5 de la directive « services ».

Une nouveauté importante est l'introduction généralisée, aux matières relevant du champ d'application de l'ordonnance horizontale, du principe en vertu duquel, en l'absence de réponse dans le délai prévu par l'ordonnance ou l'arrêté endéans lequel l'autorité saisie d'une demande d'autorisation doit statuer, l'autorisation est considérée comme octroyée.

Ce principe avait jusqu'ici connu quelques consécration dans des lois particulières (on citera par exemple la loi du 13 août 2004 relative à l'autorisation d'implantation commerciale ou la réglementation des prix) au niveau fédéral mais ne connaissait pas de cas d'application en Région de Bruxelles-Capitale

Cette règle fait traditionnellement l'objet d'objections de la part de la Section de Législation du Conseil d'État et de certains auteurs (voir, entre autres, I. Opdebeek, *Rechtsbescherming tegen het stilzitten van het bestuur*, Bruges, die Keure, 1992, p. 221, n° 441 et suivants.) qui peuvent être synthétisées comme suit :

« Cette manière de procéder ne contribue pas à la sécurité juridique, en raison de l'absence d'une quelconque décision écrite, ce qui pourrait donner lieu à des problèmes quant à l'administration de la preuve, et parce qu'en principe une décision tacite ne doit pas être motivée ni publiée dans les mêmes formes qu'une décision ordinaire, avec toutes les conséquences qui en découlent en termes d'accessibilité et de contestation de telles décisions tacites. Le procédé de la décision tacite risque de ce fait d'affecter les intérêts de tiers.

Le procédé de l'autorisation tacite est susceptible de se heurter à l'intérêt général dans la mesure où un tel procé-

gen dat de EU-dienstverlener verzekerd is. Om aan die verplichting tegemoet te komen, kan de EU-dienstverrichter zijn buitenlandse verzekeringsdekking gebruiken, onder de voorwaarde dat die « waarborg » « gelijkwaardig of in wezen vergelijkbaar » is. Indien de dekking onvoldoende is, moet hij die vervolledigen om conform de opgelegde verzekeringsverplichting te zijn.

Artikel 12

Dit artikel zet artikel 13.5 van de dienstenrichtlijn om.

In dit stadium voorziet de ordonnantie geen specifieke termijn. In elk geval zou deze termijn niet meer dan 30 dagen mogen bedragen vanaf het ontvangstbewijs van de aanvraag.

Artikel 13

Dit artikel zet artikel 10.5 van de dienstenrichtlijn om.

Het voert een belangrijke nieuwigheid in omtrent de toepassingsfeer van de horizontale ordonnantie, namelijk het principe krachtens het welke, indien er geen antwoord is binnen de door de ordonnantie of door het besluit opgelegde termijn binnen de welke de autoriteit die de vergunningsaanvraag krijgt een beslissing moet nemen, de vergunning automatisch wordt toegekend.

Dit beginsel kende tot nu toe enkele toepassingen in specifieke wetten (bijvoorbeeld de wet van 13 augustus 2004 betreffende de vergunning van handelsvestigingen of de prijzenreglementering) op federaal niveau, maar was niet van toepassing in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft gewoonlijk bedenkingen bij deze techniek, evenals sommige auteurs (zie onder meer : I. Opdebeek, *Rechtsbescherming tegen het stilzitten van het bestuur*, Brugge, die Keure, 1992, blz. 221, nr. 441 en volgende). Deze bedenkingen kunnen als volgt worden samengevat :

« Deze benadering draagt niet bij tot rechtszekerheid, aangezien het ontbreken van elke schriftelijke beschikking de bewijsvoering bemoeilijkt, en omdat een stilzwijgende beslissing niet zoals een gewoonlijke beslissing moet worden gemotiveerd en bekendgemaakt, en dit met alle gevolgen voor de toegang tot dergelijke stilzwijgende beslissingen in de verhaalmogelijkheden ertegen. Deze techniek kan in feite de belangen van derden schaden.

De techniek van de stilzwijgende vergunning kan het algemeen belang schaden, daar hierdoor bepaalde beslis-

dé peut emporter que certaines décisions soient prises de manière implicite sans préparation minutieuse ni mise en balance de tous les intérêts en présence. La question est en effet de savoir si le recours au procédé de la décision tacite n'accroît pas le risque de voir que les effets de l'expiration du délai prescrit pour la décision soient uniquement pris en compte par rapport à la situation juridique du demandeur de l'autorisation, et que l'on renonce à mettre en balance les intérêts du demandeur par opposition à ceux des tiers et à l'intérêt général. ».

Toutefois, les objections traditionnelles à l'encontre de cette règle ne constituent pas une raison impérieuse d'intérêt général au sens de la directive et de la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes. Dès lors, le législateur se trouve désormais devant l'obligation de transposer cette règle dans tous les domaines couverts par le champ d'application de la directive.

Ceci étant, l'ordonnance prévoit que ce mécanisme ne porte pas préjudice aux régimes prévus par des législations ou des réglementations particulières prévoyant un système différent en raison de l'existence d'une raison impérieuse d'intérêt général. Cette exception autorisée par la directive ne permet cependant pas de déroger à la règle générale dans des cas individuels quand la réglementation spécifique ne prévoit rien à cet égard.

Article 14

Cet article vise à transposer l'article 11 de la directive « services ». Il n'appelle pas d'autres commentaires.

Article 15

Cet article vise à transposer l'article 12 de la directive « services ». Il n'appelle pas d'autres commentaires.

Article 16

Cet article vise à transposer l'article 14 de la directive « services ». Il n'appelle pas d'autres commentaires.

Article 17

Cet article transpose partiellement l'article 16 « Libre prestation des services » et l'article 17 « Dérogations supplémentaires à la libre prestation des services ».

L'article 17, § 1^{er} transpose la clause générale de l'article 16. La règle est claire : les prestataires ont le droit de prêter leurs « services » à partir de leur lieu d'établisse-

singent implicitement et donc sans préparation minutieuse ou sans pondération des différents intérêts en jeu. Il s'agit en fait de la question de savoir si le recours à la décision tacite n'augmente pas le risque de voir que les effets de l'expiration du délai prescrit pour la décision soient uniquement pris en compte par rapport à la situation juridique du demandeur de l'autorisation, et que l'on renonce à mettre en balance les intérêts du demandeur par opposition à ceux des tiers et à l'intérêt général. ».

Echter, de traditionele bezwaren tegen deze regel vormen geen dwingende reden van algemeen belang in de zin van de richtlijn en de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen. De wetgever is aldus nu verplicht deze regel in alle materies waarop de richtlijn van toepassing is, om te zetten.

Dit zo zijnde, voorziet de ordonnantie dat dit mechanisme geen afbreuk doet aan specifieke wetten of reglementaire teksten die om dwingende redenen van algemeen belang een afwijkend stelsel voorzien. Maar deze door de richtlijn toegestane uitzondering laat hoe dan ook niet toe, om in individuele gevallen van de algemene regel af te wijken, indien de speciale wet hier niets over zegt.

Artikel 14

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 11 van de dienstenrichtlijn. Er zijn geen verdere opmerkingen hierover.

Artikel 15

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 12 van de dienstenrichtlijn. Er zijn geen verdere opmerkingen hierover.

Artikel 16

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 14 van de dienstenrichtlijn. Er zijn geen verdere opmerkingen hierover.

Artikel 17

Dit artikel zet gedeeltelijk artikel 16 « het vrij verrichten van diensten » en artikel 17 « aanvullende afwijkingen van het vrij verrichten van diensten » om.

Artikel 17, § 1 zet de algemene bepaling van artikel 16 om. De regel is duidelijk : dienstverrichters hebben het recht hun « diensten » te verrichten vanaf hun vestigings-

ment dans tout autre État membre et ce dernier « respecte » un tel droit (paragraphe 1^{er}, premier alinéa) et garantit tant le « libre accès » à l'activité de service que son « libre exercice » sur son territoire (deuxième alinéa).

L'article 17, § 2 transpose l'article 17, 1) de la directive « services ». L'ordonnance précise de la sorte le champ d'application de l'article 17 avant d'aborder les exceptions spécifiques, relatives (article 18) et individuelles (article 19).

Les services d'intérêt économique général sont exclus par l'article 17, 1), alinéa 1^{er} du principe de la libre prestation mentionné à l'article 16 de la directive.

Article 18

Cet article transpose l'article 16.1, alinéa 3 a), b), c) et l'article 16.3 de la directive. Le paragraphe 1^{er} ajoute que ce même pays de prestation ne peut subordonner l'accès à une activité de service ou son exercice qu'à des exigences qui répondent à l'une des quatre raisons impératives exhaustivement admises (ordre, sécurité et santé publics et protection de l'environnement) et qui remplissent les trois conditions cumulatives de non-discrimination, nécessité et proportionnalité.

Il est à signaler que la jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés européennes est évolutive quant à la portée à donner à ces concepts et en particulier concernant l'ordre public et la sécurité publique. Cette jurisprudence est également fonction de l'interprétation à donner à l'article 56 du Traité sur le fonctionnement de l'UE.

Bien qu'elle soit reprise directement du Traité (article 49, alinéa 2), cette référence à l'obligation pour l'État membre de destination de respecter, garantir et ne pas restreindre non seulement l'accès à une activité de service sur son territoire mais également son exercice par les opérateurs établis dans les autres États membres, représente en réalité un résultat majeur pour la libre prestation.

Le type d'exigences impératives invocables dans le cadre des prestations transfrontières pour justifier un « obstacle » est donc plus réduit que dans le cadre de la liberté d'établissement.

L'article 18, § 2 reprend la liste des exigences interdites et donc non justifiables dans le cadre d'une prestation de services transfrontalière.

Article 19

Cet article transpose l'article 18 de la directive qui autorise des dérogations à l'article 16 de la directive sous cer-

plaatsen om het even welke andere lidstaat. Deze lidstaat « eerbiedigt » een dergelijk recht (§ 1, eerste alinea) en waarborgt zowel de « vrije toegang » tot als de « vrije uitoefening » van de dienstenactiviteit op zijn grondgebied (tweede alinea).

Artikel 17, § 2 zet artikel 17, 1) van de dienstenrichtlijn om. De ordonnantie verduidelijkt op die manier de toepassings sfeer van haar artikel 17 vooraleer de specifieke, relatieve (artikel 18) en individuele uitzonderingen (artikel 19) aan te vatten.

De diensten van algemeen economisch belang worden door artikel 17, 1), alinea 1 uitgesloten van het principe van vrij verrichten dat in artikel 16 van de richtlijn wordt verzekerd.

Artikel 18

Dit artikel zet artikel 16.1, 3^{de} lid a), b), c) en artikel 16.3 van de richtlijn om. De eerste paragraaf voegt eraan toe dat het land waarin de dienst wordt verricht, de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit enkel afhankelijk mag maken van eisen die beantwoorden aan één van de vier exhaustief toegestane redenen (openbare orde, openbare veiligheid, volksgezondheid, milieubescherming), en die aan de drie cumulatieve voorwaarden voldoen, zijnde discriminatieverbod, noodzakelijkheid en evenredigheid.

Er moet opgemerkt worden dat de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen evolutief is betreffende de draagwijdte die aan deze begrippen gegeven moet worden in het bijzonder betreffende de openbare orde en openbare veiligheid. Deze rechtspraak is ook afhankelijk van de interpretatie die aan artikel 56 van het Verdrag over de werking van de EU gegeven wordt.

Hoewel ze rechtstreeks overgenomen is uit het Verdrag (artikel 49, lid 2) is deze verwijzing naar de verplichting voor de lidstaat van bestemming om niet alleen de toegang tot een dienstactiviteit op zijn grondgebied maar ook de uitoefening ervan door operatoren die in andere lidstaten gevestigd zijn, te respecteren, te garanderen en niet te belemmeren, een belangrijk resultaat voor de vrije dienstverlening.

Het type imperatieve vereisten die in het kader van de grensoverschrijdende verrichtingen worden vermeld om een « obstakel » te rechtvaardigen, is dus beperkter dan in het kader van de vrijheid van vestiging.

Artikel 18, § 2 geeft de lijst van verboden vereisten weer en dus niet gerechtvaardigd in het kader van een grensoverschrijdende dienstverrichting.

Artikel 19

Dit artikel zet artikel 18 van de richtlijn om die afwijkingen toestaat van artikel 16 van de richtlijn, en dit onder

taines conditions et, notamment, dans des cas individuels relatifs à la sécurité des services. Son application suppose la mise en œuvre de procédures d'assistance mutuelle.

Article 20

Cet article vise à transposer l'article 19 de la directive « services », à la lumière en particulier du considérant 92.

Article 21

L'article 20 de la directive interdit tout traitement discriminatoire, fondé sur la nationalité ou sur la résidence.

Article 22

Cet article transpose partiellement et fidèlement l'article 22 de la directive relatif aux informations sur les prestataires et leurs services.

Article 23

Cet article transpose partiellement et fidèlement l'article 22 de la directive relatif aux informations sur les prestataires et leurs services. Il transpose plus spécifiquement les éléments de cet article relatifs aux informations supplémentaires à fournir à la demande des destinataires.

Article 24

Cet article transpose l'article 22.4 de la directive relatif aux informations sur les prestataires et leurs services, aspect transparence.

Article 25

Cet article transpose fidèlement l'article 27 de la directive relatif au règlement des litiges.

Le Manuel de transposition précité précise à cet égard que les États membres doivent inclure cette obligation faite aux prestataires dans leur législation de mise en œuvre de la directive.

Article 26

Cet article transpose les points 1 et 2 de l'article 28 de la directive « services » qui pose le principe d'une assistance mutuelle obligatoire entre États membres et indique la dési-

bepaalde voorwaarden en onder meer in individuele gevallen betreffende de veiligheid van diensten. Zijn toepassing gaat uit van de uitvoering van procedure van wederzijdse bijstand.

Artikel 20

Dit artikel beoogt de omzetting van artikel 19 van de dienstenrichtlijn, in het bijzonder in het licht van de overweging 92.

Artikel 21

Artikel 20 van de richtlijn verbiedt elke discriminerende behandeling die gesteund is op de nationaliteit of op de woonplaats.

Artikel 22

Dit artikel zet gedeeltelijk artikel 22 van de dienstenrichtlijn om betreffende de informatie over de dienstverrichters en hun diensten.

Artikel 23

Dit artikel zet gedeeltelijk artikel 22 van de richtlijn om betreffende de informatie over de dienstverrichters en hun diensten. Het zet meer bepaald de elementen om van dit artikel betreffende het verspreiden van de aanvullende informatie op vraag van de afnemers.

Artikel 24

Dit artikel zet artikel 22.4 van de richtlijn om betreffende de informatie over de dienstverrichters en hun diensten, het aspect van de transparantie.

Artikel 25

Dit artikel zet artikel 27 van de richtlijn betreffende de geschillenbeslechting nauwkeurig om.

In verband hiermee verduidelijkt het genoemde handboek voor de omzetting dat de lidstaten deze verplichting voor de dienstverleners in hun implementatiewetgeving moeten opnemen.

Artikel 26

Dit artikel zet punten 1 en 2 van artikel 28 van de dienstenrichtlijn dat uitgaat van het principe van verplichte wederzijdse bijstand tussen lidstaten en vereist de benoe-

gnation obligatoire d'un « coordinateur ». Ce coordinateur est une personne physique (définition de l'article 3, 17° de l'ordonnance) qui doit être désignée par le Collège réuni de la Commission communautaire commune. L'ensemble des demandes d'informations relatives à l'assistance mutuelle dans le cadre de la directive « services » doit passer par lui, que ce soit dans l'hypothèse d'une demande formulée par la Commission communautaire commune ou d'une demande adressée à la Commission communautaire commune.

Article 27

Cet article transpose certains paragraphes de l'article 28 de la directive « services », il est relatif aux obligations de la Commission communautaire commune dans l'hypothèse où elle est sollicitée par une demande d'information émanant d'un autre Etat membre.

Article 28

Cet article transpose l'article 33 de la directive « services ».

Les informations reprises dans cet article sont des informations sensibles pour le prestataire dès lors qu'elles peuvent porter atteinte à sa réputation. Seules les informations ayant un lien direct avec la profession pourront être transmises. À l'instar de la directive, différentes autres limites à cette communication sont également reprises dans cet article. La transmission des informations concernant les sanctions administratives ou disciplinaires se fera conformément aux règles fixées par les législations et réglementations particulières. Concernant les sanctions pénales, cette transmission s'effectuera conformément au Code d'instruction criminelle.

Enfin, de manière générale, toute transmission de ces informations devra respecter les dispositions applicables en matière de protection des données à caractère personnel et le droit des personnes sanctionnées et condamnées. Les conditions particulières de cette transmission seront fixées par un arrêté royal.

Article 29

Cet article fixe les modalités d'assistance mutuelle dans l'hypothèse où c'est la Commission communautaire commune qui entend formuler une demande d'information à l'attention d'un autre Etat membre. Il transpose l'article 28.3 de la directive.

Article 30

Cet article transpose les points 5 et 6 de l'article 28 de la directive « services ».

ming van een « coördinator » om. Die coördinator is een fysieke persoon (definitie van artikel 3, 17° van de ordonnantie) die benoemd wordt door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Het geheel van de informatieaanvragen betreffende de wederzijdse bijstand in het kader van de dienstenrichtlijn moet via hem gebeuren, of het nu in de hypothese van een door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geformuleerde aanvraag is of een aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Artikel 27

Dit artikel zet enkele alinea's van artikel 28 van de dienstenrichtlijn om. Het betreft de verplichtingen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in het geval dat zij de aanvraag krijgt van een andere lidstaat om informatie door te geven.

Artikel 28

Dit artikel zet artikel 33 om van de dienstenrichtlijn.

De in dit artikel vermelde informatie is gevoelig voor de dienstverrichter, want zij kan zijn reputatie schaden. Enkel de informatie die rechtstreeks verband houdt met het beroep mag worden overgezonden. Net als de richtlijn vermeldt ook dit artikel verschillende andere beperkingen in dat verband. De verstrekking van informatie betreffende administratieve of tuchtsancties moet gebeuren overeenkomstig de regels vastgesteld door de bijzondere wetgevingen en reglementeringen. De verstrekking van informatie betreffende strafrechtelijke sancties moet gebeuren overeenkomstig het Wetboek van strafvordering.

Ten slotte is het over het algemeen zo dat, bij elke verstrekking van informatie, de bepalingen in acht moeten worden genomen met betrekking tot de bescherming van de persoonsgegevens en de rechten van de personen aan wie een sanctie is opgelegd of die schuldig zijn bevonden. De bijzondere voorwaarden van deze verstrekking zullen door een koninklijk besluit vastgesteld worden.

Artikel 29

Dit artikel bepaalt de modaliteiten van de wederzijdse bijstand in het geval dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de taak krijgt om een informatieaanvraag te formuleren ter attentie van een andere lidstaat. Het zet artikel 28.3 van de dienstenrichtlijn om.

Artikel 30

Dit artikel zet punten 5 en 6 van artikel 28 van de dienstenrichtlijn om.

En principe, si le système est opérationnel à la date d'entrée en vigueur de la présente ordonnance, c'est le système IMI qui devrait être utilisé pour assurer l'échange entre États membres d'informations et de résultats d'enquêtes par exemple.

Article 31

Cet article transpose l'article 28.7 de la directive.

En vertu de cette disposition, l'autorité compétente d'un autre État membre aura accès à un registre belge moyennant le respect des mêmes conditions d'accès que celles applicables à une autorité belge compétente. Si l'accès à un registre est par exemple subordonné à l'avis préalable d'un organe consultatif, cette formalité sera également imposée à l'autorité compétente d'un autre État membre.

Article 32

Cet article transpose l'article 28.3 et n'appelle pas de commentaires particuliers.

Article 33

Cet article transpose partiellement l'article 30 de la directive « services » relatif au « *contrôle par l'Etat membre d'établissement en cas de déplacement temporaire du prestataire dans un Etat membre* » et l'article 31 relatif au « *contrôle par l'Etat membre où le service est fourni en cas de déplacement temporaire du prestataire* ».

Cet article transpose l'article 30, points 1, 2 et 3 de la directive.

Article 34

Cet article transpose l'article 31.4 de la directive « services » et précise les modalités des vérifications, enquêtes et inspections en cas de simple prestation transfrontière.

Article 35

Cet article transpose l'article 32 de la directive « services » relatif au mécanisme d'alerte.

Ce mécanisme a pour objectif d'informer les autres États membres et la Commission européenne de l'existence d'un danger pour la santé, la sécurité des personnes ou l'environnement. La mise en œuvre du système d'alerte doit être assurée conformément aux garanties fixées par le Roi en matière de respect des droits de la défense. Cette procé-

In principe, indien het systeem operationeel is op de datum dat deze ordonnantie in werking treedt, zou het IMI-systeem moeten worden gebruikt om bijvoorbeeld te zorgen voor de uitwisseling van informatie en van onderzoeksresultaten tussen lidstaten.

Artikel 31

Dit artikel zet artikel 28.7 van de richtlijn om.

Op grond van deze bepaling heeft de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat toegang tot een Belgisch register mits naleving van dezelfde toegangsvoorwaarden als die welke toepasselijk zijn op een bevoegde Belgische autoriteit. Als de toegang tot een register bijvoorbeeld afhankelijk is van het voorafgaand advies van een adviesorgaan, wordt deze formaliteit ook opgelegd aan de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat.

Artikel 32

Dit artikel zet artikel 28.3 om en vereist geen speciale opmerkingen.

Artikel 33

Dit artikel zet gedeeltelijk artikel 30 van de dienstenrichtlijn om betreffende de « *toezicht door de lidstaat van vestiging wanneer de dienstverrichter zich tijdelijk naar een andere lidstaat begeeft* » en artikel 31 betreffende de « *toezicht door de lidstaat waar de dienst wordt verricht bij een tijdelijke verplaatsing van de dienstverrichter* ».

Dit artikel zet artikel 30, punten 1, 2 en 3 van de richtlijn om.

Artikel 34

Dit artikel zet artikel 31.4 van de dienstenrichtlijn om en verduidelijkt de modaliteiten omtrent de verificaties, inspecties en onderzoeken in geval van eenvoudige grensoverschrijdende dienstverlening.

Artikel 35

Dit artikel zet artikel 32 van de dienstenrichtlijn om betreffende het alarmmechanisme.

Dit mechanisme is bedoeld om de andere lidstaten en de Europese Commissie op de hoogte te brengen van het bestaan van een gevaar voor de gezondheid, de veiligheid van personen of het milieu. De toepassing van een alarmsysteem moet gewaarborgd worden overeenkomstig de garanties die vastgelegd zijn door de Koning inzake de naleving

ture d'alerte ne doit pas être confondue avec la procédure d'avertissement prévue à l'article 50 de la loi fédérale sur les services. La procédure d'avertissement octroyant un délai au contrevenant pour se conformer à ses obligations ne trouvera pas à s'appliquer dans un cas justifiant le lancement d'une alerte. La mise en œuvre d'une alerte vise à informer les autres États membres et la Commission européenne lorsqu'existent des comportements ou faits graves susceptibles de créer un préjudice grave pour la santé, la sécurité des personnes ou l'environnement, ce qui justifie *a priori* l'adoption de mesures autres qu'un avertissement tel que prévu à l'article 50 de la loi fédérale sur les services. Cette procédure d'alerte s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

Les services susceptibles de relayer ce type d'information et de prendre part au réseau de système d'alerte mis sur pied par l'autorité fédérale devraient être identifiés par le gouvernement, en ce compris les personnes susceptibles d'y tenir la fonction de « coordinateur d'alerte » au sens de l'article 3, 18° de la présente ordonnance.

Article 36

Cet article transpose assez fidèlement l'article 35 de la directive « services ».

Cet article établit la procédure à respecter pour adopter des mesures individuelles dérogeant à la libre circulation des services. La procédure décrite dans cet article s'applique sans préjudice des procédures judiciaires. Les mesures à adopter doivent notamment viser à assurer la sécurité des services prestés en Région bilingue de Bruxelles-Capitale. L'autorité compétente qui envisage d'adopter de telles mesures doit d'abord s'adresser à l'État membre d'établissement. Ce n'est que dans un deuxième stade et sauf urgence, 15 jours ouvrables après en avoir informé la Commission européenne et l'État membre d'établissement, qu'elle peut adopter les mesures envisagées.

Le membre du Collège réuni compétent pour la Politique de la Santé, les Finances, le Budget et les Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES

Le membre du Collège réuni compétent pour la Politique de la Santé et la Fonction publique,

Benoît CEREXHE

van de rechten van de verdediging. Deze alarmprocedure moet niet worden verward met de waarschuwingsprocedure waarin artikel 50 van de federale wet over de diensten voorziet. De waarschuwingsprocedure waarbij aan de overtreder een termijn wordt verleend om zich te voegen naar zijn verplichtingen zal geen toepassing vinden in een geval waarin de alarmprocedure gewettigd is. De toepassing van een alarm is bedoeld om de andere lidstaten en de Europese Commissie te informeren als er sprake is van gedragingen of feiten die ernstige schade aan de gezondheid, de veiligheid van personen of het milieu kunnen berokkenen, waardoor het *a priori* gewettigd is om andere maatregelen te treffen dan een waarschuwing zoals bepaald in artikel 50 van deze wet. Deze alarmprocedure is van toepassing onverminderd de gerechtelijke procedures.

De diensten die dit type informatie kunnen doorzenden en die deel kunnen nemen aan het netwerk van alarmsystemen dat ingevoerd werd door de federale autoriteit, zouden moeten geïdentificeerd worden door de Regering, met inbegrip van de personen die de functie van « waarschuwingscoördinator » kunnen invullen in de zin van artikel 3, 18° van deze ordonnantie.

Artikel 36

Dit artikel zet artikel 35 van de dienstenrichtlijn vrij nauwkeurig om.

Het beschrijft de na te leven procedure om individuele maatregelen aan te nemen die afwijken van het vrij verkeer van diensten. De in dit artikel beschreven procedure is van toepassing, onverminderd de gerechtelijke procedures. De aan te nemen maatregelen moeten inzonderheid de veiligheid van de in het tweetalige Brussels Gewest gepresteerde diensten verzekeren. De bevoegde autoriteit die van plan is dergelijke maatregelen aan te nemen, moet zich eerst wenden tot de lidstaat van vestiging. Zij mag pas in een tweede stadium en behoudens hoogdringendheid, twee weken nadat zij de Europese Commissie en de lidstaat van vestiging ervan op de hoogte heeft gebracht, de overwogen maatregelen aannemen.

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Gezondheidsbeleid, Financiën, Begroting en Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Gezondheidsbeleid en het Openbaar Ambt,

Benoît CEREXHE

La membre du Collège réuni compétente pour la Politique d'Aide aux Personnes et la Fonction publique,

Brigitte GROUWELS

La membre du Collège réuni compétente pour la Politique d'Aide aux Personnes, les Finances, le Budget et les Relations extérieures,

Evelyne HUYTEBROECK

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen en het Openbaar Ambt,

Brigitte GROUWELS

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen, Financiën, Begroting en Externe Betrekkingen,

Evelyne HUYTEBROECK

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

**de la Commission Communautaire Commune
de la Région de Bruxelles-Capitale
sur les services visant à transposer,
partiellement, dans le marché intérieur
de la Région de Bruxelles-Capitale,
la Directive 2006/123 du Parlement européen et
du Conseil du 12 décembre 2006
relative aux services ⁽¹⁾**

Le Collège réuni,

Sur la proposition du Ministre-Président et des Ministres XXX,

Après délibération,

ARRETE :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution. Elle s'applique dans le champ des compétences de la Commission communautaire commune de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Article 2

Elle transpose, partiellement, les dispositions de la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur de l'UE.

**CHAPITRE I
Définitions et champ d'application**

*Article 3
Définitions*

Pour l'application de la présente ordonnance, et de ses arrêtés d'exécution, on entend par :

- 1° « service » : toute activité économique non salariée, exercée normalement contre rémunération, visée à l'article 57 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;
- 2° « prestataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et établie dans un Etat membre, qui offre ou fournit un service;
- 3° « destinataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou qui bénéficie de droits qui lui sont conférés par des actes de l'Union européenne, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne établie dans

(1) J.O.U.E, L 376/36 du 27 décembre 2006.

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN
HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

**van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie
van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende
de diensten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of
Ordonnantie tot gedeeltelijke omzetting van
de Richtlijn 2006/123 van het Europees Parlement en
de Raad van 12 december 2006
betreffende diensten op de interne markt in
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ⁽¹⁾**

Het Verenigd College,

Op voorstel van de minister-voorzitter en de ministers van XXX,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet. Zij is van toepassing binnen de bevoegdheidsfeer van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Artikel 2

Zij zet gedeeltelijk de bepalingen om van de richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt van de EU.

**HOOFDSTUK I
Definities en toepassingsgebied**

*Artikel 3
Definities*

Voor de toepassing van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten wordt verstaan onder :

- 1° « dienst » : elke economische activiteit, anders dan in loondienst, die gewoonlijk tegen vergoeding geschiedt, zoals bedoeld in artikel 57 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;
- 2° « dienstverlener » : iedere natuurlijke persoon, onderdaan van een lidstaat, of iedere rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 54 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, gevestigd in een Lidstaat, die een dienst aanbiedt of verricht;
- 3° « afnemer » : iedere natuurlijke persoon die onderdaan is van een lidstaat, of die rechten heeft die hem door besluiten van de Europese Unie zijn verleend, of iedere rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 54 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie die in

(1) PBEU, L 376/36 van 27 december 2006.

- un Etat membre, qui à des fins professionnelles ou non, utilise ou souhaite utiliser un service;
- 4° « établissement » : l'exercice effectif d'une activité économique visée à l'article 49 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne par le prestataire pour une durée indéterminée et au moyen d'une infrastructure stable à partir de laquelle la fourniture de services est réellement assurée;
- 5° « régime d'autorisation » : toute procédure qui a pour effet d'obliger un prestataire ou un destinataire à faire une démarche auprès d'une autorité compétente en vue d'obtenir un acte formel ou une décision implicite relative à l'accès à une activité de service ou à son exercice;
- 6° « exigence » : toute obligation, interdiction, condition ou limite prévue dans les dispositions législatives, réglementaires ou dans les dispositions administratives ou découlant de la jurisprudence, des pratiques administratives, des règles des ordres professionnels ou des règles collectives d'associations professionnelles ou autres organisations professionnelles adoptées dans l'exercice de leur autonomie juridique;
- 7° « raisons impérieuses d'intérêt général » : des raisons telles que notamment l'ordre public, la sécurité publique, la santé publique, la préservation de l'équilibre financier du système de sécurité sociale, la protection des consommateurs, des destinataires de services et des travailleurs, la loyauté des transactions commerciales, la lutte contre la fraude, la protection de l'environnement et de l'environnement urbain, la santé des animaux, la propriété intellectuelle, la conservation du patrimoine national historique et artistique, des objectifs de politique sociale et des objectifs de politique culturelle;
- 8° « Profession réglementée » : une activité ou un ensemble d'activités professionnelles dont l'accès, l'exercice ou une des modalités d'exercice est subordonné directement ou indirectement, en vertu de dispositions législatives, réglementaires ou administratives, à la possession de qualifications professionnelles déterminées; l'utilisation d'un titre professionnel limitée par des dispositions législatives, réglementaires ou administratives aux détenteurs d'une qualification professionnelle donnée constitue une modalité d'exercice;
- 9° « Assurance responsabilité professionnelle » : une assurance souscrite par un prestataire pour couvrir, à l'égard des destinataires et, le cas échéant, des tiers, sa responsabilité, en cas de dommage, à l'égard de la prestation de service;
- 10° « jour ouvrable » : tout jour calendrier à l'exclusion des dimanches et jours fériés légaux. Si le délai de procédure expire un samedi, un dimanche ou un jour férié, il est prolongé jusqu'au jour ouvrable suivant;
- 11° « données à caractère personnel » : informations concernant une personne physique identifiée ou identifiable, conformément à la définition prévue à l'article 1^{er}, §1^{er} de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;
- 12° « autorité compétente » : toute autorité ou instance ayant un rôle de contrôle ou de réglementation des activités de services;
- 13° « Etat membre » : un Etat membre de l'Union européenne;
- 14° « Etat membre d'établissement » : l'Etat membre sur le territoire duquel le prestataire du service concerné a son établissement;
- 15° « Etat membre où le service est fourni » : l'Etat membre où le service est fourni par un prestataire établi dans un autre Etat membre;
- 16° « coordinateur fédéral » : la personne physique désignée au sein du Service public fédéral Economie, pour être, dans le cadre de la coopération
- een Lidstaat is gevestigd en, al dan niet voor beroepsdoeleinden, van een dienst gebruik maakt of wil maken;
- 4° « vestiging » : de daadwerkelijke uitoefening van een economische activiteit zoals bedoeld in artikel 49 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie door de dienstverlener voor onbepaalde tijd en vanuit een duurzame infrastructuur, van waaruit daadwerkelijk diensten worden verricht;
- 5° « vergunningstelsel » : elke procedure die voor een dienstverlener of afnemer de verplichting inhoudt bij een bevoegde autoriteit stappen te ondernemen met het oog op het bekomen van een formele akte of een impliciete beslissing betreffende de toegang tot een dienstenactiviteit of de uitoefening ervan;
- 6° « eis » : elke verplichting, verbodsbepaling, voorwaarde of beperking uit hoofde van de wettelijke, regelgevende of administratieve bepalingen of voortvloeiend uit de rechtspraak, de administratieve praktijk, de regels van beroepsorden of de collectieve regels van beroepsverenigingen of andere beroepsorganisaties, die deze in het kader van de hun toegekende juridische bevoegdheden hebben vastgesteld;
- 7° « dwingende redenen van algemeen belang » : redenen zoals meer bepaald de openbare orde, de openbare veiligheid, de volksgezondheid, de handhaving van het financiële evenwicht van het sociale zekerheidsstelsel, de bescherming van consumenten, afnemers van diensten en werknemers, de eerlijkheid van handelstransacties, de fraudebestrijding, de bescherming van het milieu en het stedelijke milieu, dierenwelzijn, de intellectuele eigendom, het behoud van het nationaal historisch en artistiek erfgoed en doelstellingen van het sociaal beleid en het cultuurbeleid;
- 8° « gereguleerd beroep » : een beroepswerkzaamheid of een geheel van beroepswerkzaamheden waartoe de toegang of waarvan de uitoefening of één van de wijzen van uitoefening krachtens wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen direct of indirect afhankelijk wordt gesteld van het bezit van bepaalde beroepskwalificaties; met name het voeren van een beroepstitel die door wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen beperkt is tot personen die een specifieke beroepskwalificatie bezitten, geldt als een wijze van uitoefening;
- 9° « beroepsaansprakelijkheidsverzekering » : een door de dienstverlener afgesloten verzekering ter dekking, jegens afnemers en, in voorkomend geval, derden van zijn aansprakelijkheid in het geval van schade voortvloeiend uit de verrichting van de dienst;
- 10° « werkdag » : het geheel van alle kalenderdagen met uitsluiting van de zondagen en wettelijke feestdagen. Als de proceduretermijn afloopt op een zaterdag, een zondag of een feestdag, wordt hij verlengd tot de eerstvolgende werkdag;
- 11° « persoonsgegevens » : informatie over een geïdentificeerde of identificeerbare natuurlijke persoon in overeenstemming met de definitie van artikel 1, §1 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;
- 12° « bevoegde autoriteit » : elk orgaan of elke instantie met een toezicht houdende of regelgevende rol ten aanzien van dienstenactiviteiten;
- 13° « lidstaat » : een lidstaat van de Europese Unie;
- 14° « lidstaat van vestiging » : de lidstaat op wiens grondgebied de betrokken dienstverlener is gevestigd;
- 15° « lidstaat waar de dienst wordt verricht » : de lidstaat waar de dienst wordt verricht door een dienstverlener die in een andere lidstaat is gevestigd;
- 16° « federale coördinator » : de natuurlijke persoon benoemd binnen de Federale Overheidsdienst Economie, om in het kader van de adminis-

ration administrative, le point de contact entre la Commission européenne et les autorités belges compétentes;

- 17° « coordinateur Commission communautaire commune » : la personne physique qui est désignée, par le Collège réuni de la Commission communautaire commune pour être, dans le cadre des procédures de coopération administrative prévues au Chapitre IV, le point de contact via le coordinateur fédéral, entre la Commission européenne et les autorités belges compétentes;
- 18° « coordinateur d'alerte » : la personne ou les personnes physiques désignées au niveau fédéral qui sont chargés d'assurer l'information des Etats membres et de la Commission européenne, de circonstances ou de faits graves et précis en rapport avec une activité de service susceptibles de causer un préjudice grave à la santé ou à la sécurité des personnes ou à l'environnement;
- 19° « système électronique d'échange d'informations » : réseau électronique d'échange d'informations entre les administrations compétentes des Etats membres, développé et géré par la Commission européenne en vue de faciliter la coopération administrative, notamment, dans le champ d'application de la Directive 2006/123 relative aux services dans le marché intérieur.

Article 4
Champ d'application

La présente ordonnance s'applique, sans préjudice des compétences fédérales, régionale et communautaires, dans les matières qui relèvent des compétences de la Commission communautaire commune, telles qu'attribuées par la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles telle que modifiée par les lois du 8 août 1988, du 16 juillet 2003 et du 13 juillet 2001, aux services fournis par les prestataires ayant leur établissement dans un Etat membre, à l'exception :

- 1° des services d'intérêt général non économiques, y inclus les services sociaux non visés par le 8° du présent article;
- 2° les services de soins de santé, qu'ils soient ou non assurés dans le cadre d'établissements de soins et indépendamment de la manière dont ils sont organisés et financés au niveau national ou de leur nature publique ou privée;
- 3° sans préjudice de leur qualification en services d'intérêt général non économiques au sens du 1° du présent article ou de leur qualification en services d'intérêt économique général, des services sociaux relatifs au logement social, à l'aide à l'enfance et à l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin qui sont assurés par la Commission communautaire commune ou par des prestataires mandatés par elle.

Article 5
Conflit avec des normes qui tirent leur origine dans le droit de l'UE

Si les dispositions de la présente ordonnance entrent en conflit avec, un acte de l'Union européenne ou des dispositions légales ou réglementaires fédérales ou de la Commission communautaire commune régissant des aspects spécifiques de l'accès à une activité de services ou à son exercice dans des secteurs spécifiques ou pour des professions et des métiers spécifiques qui transposent du droit de l'Union européenne, ces dernières dispositions prévalent.

tratieve samenwerking het aanspreekpunt te zijn tussen de Europese Commissie en de bevoegde Belgische autoriteiten;

- 17° « coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » : de natuurlijke persoon die door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie benoemd is om in het kader van de administratieve samenwerkingsprocedures, bepaald in Hoofdstuk IV, via de federale coördinator, het aanspreekpunt te zijn tussen de Europese Commissie en de bevoegde Belgische autoriteiten;
- 18° « waarschuwingscoördinator » : de natuurlijke persoon of personen die op het federale niveau opgedragen is of zijn om de lidstaten en de Europese Commissie in kennis te stellen van ernstige specifieke handelingen of omstandigheden met betrekking tot een dienstenactiviteit, die ernstige schade aan de gezondheid of veiligheid van personen of aan het milieu kunnen veroorzaken;
- 19° « elektronisch systeem voor de uitwisseling van informatie » : elektronisch netwerk voor de uitwisseling van informatie tussen de bevoegde administraties van de lidstaten, ontwikkeld en beheerd door de Europese Commissie om de administratieve samenwerking vlotter te laten verlopen, met name binnen het toepassingsgebied van de Richtlijn 2006/123 betreffende diensten op de interne markt.

Artikel 4
Toepassingsgebied

Onverminderd de bevoegdheden van de federale overheid, de gewesten en de gemeenschappen is deze ordonnantie, binnen de aangelegenheden die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, als toegekend door de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen zoals gewijzigd bij de wetten van 8 augustus 1988, 16 juli 2003 en 13 juli 2001, van toepassing op de diensten van dienstverleners die in een lidstaat zijn gevestigd, met uitzondering van :

- 1° de diensten van algemeen belang van niet-economische aard, met inbegrip van de sociale diensten die niet onder punt 8 van dit artikel vallen;
- 2° de diensten van de gezondheidszorg, al dan niet verleend door gezondheidszorgfaciliteiten en ongeacht de wijze waarop zij op nationaal niveau zijn georganiseerd en worden gefinancierd en ongeacht of zij openbaar of particulier van aard zijn;
- 3° zonder afbreuk te doen aan hun kwalificatie als diensten van algemeen belang van niet-economische aard als bedoeld onder 1° van dit artikel of de kwalificatie als diensten van algemeen belang van economische aard, sociale diensten betreffende sociale huisvesting, kindercare en bijstand aan gezinnen en personen in permanente of tijdelijke nood die worden verleend door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of door dienstverleners die hiervoor van haar een mandaat hebben gekregen.

Artikel 5
Strijdigheden met normen die hun oorsprong vinden in het EU-recht

Indien de bepalingen van deze ordonnantie strijdig zijn met een besluit van de Europese Unie of met federale of door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vastgelegde wetgevende of reglementaire bepalingen, ter omzetting van het recht van de Europese Unie, die betrekking hebben op specifieke aspecten van de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit in specifieke sectoren of voor specifieke beroepen, dan hebben deze laatste bepalingen voorrang.

CHAPITRE II
Liberté d'établissement

Article 6
Les régimes d'autorisation

§ 1^{er}. – Lorsqu'un régime d'autorisation est requis pour une activité de services et son exercice, elle doit respecter les conditions suivantes :

- 1° le régime d'autorisation ne doit pas être discriminatoire à l'égard du prestataire visé;
- 2° le régime d'autorisation doit être nécessaire en vertu d'une raison impérieuse d'intérêt général;
- 3° l'objectif poursuivi par cette procédure d'autorisation préalable ne peut pas être atteint via une mesure moins contraignante, notamment parce qu'un contrôle *a posteriori* interviendrait trop tardivement que pour avoir une efficacité réelle.

§ 2. – Conformément à l'article 5, les régimes d'autorisation prévus et réglés, directement ou indirectement par le droit de l'Union européenne ne sont pas visés par le paragraphe 1^{er} du présent article. Les articles 7 à 10 et 12 à 15 de la présente ordonnance ne leur sont dès lors applicables qu'à titre subsidiaire.

§ 3. – L'alinéa premier ne s'applique pas aux régimes d'autorisation qui subordonnent l'accès à une profession réglementée ou son exercice à la possession de qualifications professionnelles déterminées et des dispositions spécifiques prescrivant des exigences réservant une activité à une profession particulière.

Article 7
Les critères d'octroi

Les régimes d'autorisation doivent reposer sur des critères d'octroi qui encadrent le pouvoir d'appréciation des autorités compétentes afin que celui-ci ne soit pas utilisé de manière arbitraire. Ils doivent être :

- 1° non-discriminatoires;
- 2° justifiés par une raison impérieuse d'intérêt général;
- 3° proportionnels à cet objectif d'intérêt général;
- 4° clairs et non ambigus;
- 5° objectifs;
- 6° rendus publics à l'avance;
- 7° transparents et accessibles.

Article 8
Accessibilité des procédures

§ 1^{er}. – Les procédures et formalités d'autorisation doivent être claires, rendues publiques à l'avance et propres à garantir aux particuliers concernés que leur demande sera traitée avec objectivité et impartialité.

§ 2. – Les procédures et formalités d'autorisation ne doivent pas être dissuasives ni compliquer ou retarder indûment la prestation de service. Elles doivent être facilement accessibles et les charges qui peuvent en découler pour les demandeurs doivent être raisonnables et proportionnées aux coûts des procédures d'autorisation et ne pas dépasser le coût des procédures.

HOOFDSTUK II
Vrijheid van vestiging

Artikel 6
De vergunningstelsels

§ 1. – Indien voor een dienstenactiviteit en de uitoefening ervan een vergunningstelsel vereist is, moet dit aan de volgende voorwaarden voldoen :

- 1° het vergunningstelsel mag geen discriminerende werking hebben jegens de betrokken dienstverlener;
- 2° het vergunningstelsel moet noodzakelijk zijn wegens een dwingende reden van algemeen belang;
- 3° het doel dat met deze voorafgaande vergunningsprocedure wordt nagestreefd, kan niet door een minder beperkende maatregel worden bereikt, met name omdat een controle achteraf te laat zou komen om werkelijk doeltreffend te zijn.

§ 2. – Overeenkomstig artikel 5 heeft de eerste paragraaf van dit artikel geen betrekking op de vergunningstelsels die direct of indirect door het recht van de Europese Unie zijn voorzien of geregeld. De artikelen 7 tot 10 en 12 tot 15 van deze ordonnantie zijn daarop derhalve enkel in bijkomende orde van toepassing.

§ 3. – Het eerste lid is niet van toepassing op vergunningstelsels die de toegang tot of de uitoefening van een gereguleerd beroep afhankelijk stellen van het bezit van bepaalde professionele kwalificaties en specifieke bepalingen die vereisen dat een bepaalde activiteit wordt voorbehouden aan een bepaald beroep.

Artikel 7
De vergunningscriteria

Vergunningstelsels moeten gebaseerd zijn op criteria die beletten dat de bevoegde autoriteiten hun beoordelingsbevoegdheid op willekeurige wijze uitoefenen. Deze criteria zijn :

- 1° niet-discriminerend;
- 2° gerechtvaardigd om een dwingende reden van algemeen belang;
- 3° evenredig met die reden van algemeen belang;
- 4° duidelijk en ondubbelzinnig;
- 5° objectief;
- 6° vooraf openbaar bekendgemaakt;
- 7° transparant en toegankelijk.

Artikel 8
Toegankelijkheid van de procedures

§ 1. – De vergunningsprocedures en -formaliteiten moeten duidelijk zijn, op voorhand openbaar worden gemaakt en geschikt zijn om aan de betrokken particulieren te garanderen dat hun vraag objectief en onpartijdig zal worden behandeld.

§ 2. – De vergunningsprocedures en -formaliteiten mogen geen ontmoedigend effect hebben en de dienstverlening niet onnodig bemoeilijken of vertragen. Zij moeten gemakkelijk toegankelijk zijn en de lasten die zij voor de aanvragers kunnen voortbrengen moeten redelijk zijn en evenredig met de kosten van de vergunningsprocedures en de kosten van de procedures niet overschrijden.

Article 9
Portée des autorisations

Les autorisations délivrées par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune sont valables sur l'ensemble du territoire de la Région bilingue de Bruxelles Capitale, en ce compris pour la création d'agences, de succursales, de filiales ou de bureaux sauf lorsqu'une autorisation propre à chaque implantation ou une limitation de l'autorisation à une partie spécifique du territoire régional est justifiée pour une raison impérieuse d'intérêt général.

Article 10
Interdiction des « double emploi »

§ 1^{er}. – Les critères d'octroi de l'autorisation pour un nouvel établissement ne peuvent faire double emploi avec les exigences et contrôles qui, en raison de leur finalité, sont reconnus équivalents ou essentiellement comparables par l'autorité compétente et auxquels est déjà soumis le prestataire de services sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, et ailleurs sur le territoire belge, ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne.

§ 2. – Dans le cadre de ses missions de coopération administrative, le coordinateur régional et/ou fédéral assiste l'autorité compétente en fournissant les informations nécessaires sur ces exigences.

Article 11
Assurance responsabilité professionnelle et garantie

§ 1^{er}. – Lorsqu'un prestataire de service s'établit en Région bilingue de Bruxelles-Capitale, une assurance responsabilité professionnelle ou une garantie ne peut pas être exigée par l'autorité compétente lorsque ce dernier est déjà couvert, dans un autre Etat membre de l'Union européenne dans lequel il est déjà établi, par une garantie équivalente ou essentiellement comparable pour ce qui est de sa finalité et de la couverture qu'elle offre sur le plan du risque assuré, de la somme assurée ou du plafond de la garantie ainsi que des activités éventuellement exclues de la couverture.

§ 2. – Dans le cas où la couverture n'est que partielle, une garantie complémentaire pour couvrir les éléments qui ne sont pas déjà couverts peut être exigée par l'autorité compétente.

Lorsqu'une assurance responsabilité professionnelle ou la fourniture d'une autre forme de garantie est imposée à un prestataire établi en Belgique, les attestations de couverture émises par des établissements de crédit ou des assureurs dont le siège social est établi dans un Etat membre de l'Union européenne sont admises comme preuve.

Article 12
Accusé de réception de la demande

§ 1^{er}. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique, toute demande d'autorisation fait l'objet d'un accusé de réception dans les dix jours ouvrables.

§ 2. – L'accusé de réception doit indiquer :

1. la date à laquelle la demande a été reçue;
2. le délai dans lequel la décision doit intervenir;
3. les voies de recours, les instances compétentes pour en connaître ainsi que les formes et délais à respecter;
4. S'il y a lieu, la mention qu'en l'absence de réponse dans le délai prévu, l'autorisation est considérée comme octroyée.

Artikel 9
Draagwijdte van de vergunningen

De vergunningen die zijn afgeleverd door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zijn geldig op het gehele grondgebied van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest, met inbegrip voor de oprichting van agentschappen, dochterondernemingen, kantoren of bijkantoren, behalve wanneer een vergunning eigen aan elke vestiging of een beperking van de vergunning tot een specifiek deel van het gewestelijk grondgebied is gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang.

Artikel 10
Verbod van « overlappingen »

§ 1. – De criteria inzake het verlenen van een vergunning voor een nieuwe vestiging mogen niet overlappen met de eisen en controles, die, gezien hun doel, door de bevoegde autoriteit als gelijkwaardig of in wezen vergelijkbaar worden erkend en waaraan de dienstverlener op het grondgebied van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest, elders op het Belgisch grondgebied of in een andere lidstaat van de Europese Unie reeds onderworpen is.

§ 2. – De gewestelijke en/of federale coördinator staat de bevoegde autoriteit in het kader van haar opdrachten inzake administratieve samenwerking bij door over deze eisen de nodige informatie te verstrekken.

Artikel 11
Beroepsaansprakelijkheidsverzekering en waarborg

§ 1. – Wanneer een dienstverlener zich vestigt in het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest, kan door de bevoegde autoriteit geen beroepsaansprakelijkheidsverzekering of waarborg worden geëist indien de dienstverlener in een andere lidstaat van de Europese Unie waar hij reeds is gevestigd, reeds gedekt is door een gelijkwaardige of in wezen vergelijkbare waarborg voor wat betreft het doel en de dekking die deze biedt betreffende het verzekerde risico, de verzekerde som, de maximale waarborg evenals eventueel niet in de dekking inbegrepen activiteiten.

§ 2. – Indien de dekking slechts gedeeltelijk is, kan door de bevoegde autoriteit een bijkomende waarborg worden geëist voor de elementen die nog niet gedekt zijn.

Wanneer een beroepsaansprakelijkheids-verzekering of het leveren van een andere vorm van waarborg opgelegd wordt aan een in België gevestigde dienstverlener, dan worden verzekeringsattesten die werden uitgegeven door kredietinstellingen of verzekeringsmaatschappijen met sociale zetel in een lidstaat van de Europese Unie als bewijs toegelaten.

Artikel 12
Ontvangstbevestiging van de aanvraag

§ 1. – Indien de specifieke reglementering niet in enige termijn voorziet, dient voor iedere vergunningsaanvraag binnen tien werkdagen een ontvangstbevestiging afgeleverd te worden.

§ 2. – De ontvangstbevestiging moet vermelden :

1. op welke datum de aanvraag werd ontvangen;
2. binnen welke termijn de beslissing genomen dient te worden;
3. welke de beschikbare rechtsmiddelen, de bevoegde instanties die er kennis van nemen, alsook de te respecteren formaliteiten en termijnen zijn;
4. indien van toepassing, dat bij het uitblijven van een beslissing binnen de voorziene termijn, de vergunning geacht wordt te zijn toegekend.

§ 3. – En cas de demande incomplète, le demandeur est informé dans les plus brefs délais du besoin de fournir des documents supplémentaires, du temps dont il dispose pour ce faire ainsi que des conséquences sur le délai visé à l'alinéa 2.

§ 4. – En cas de rejet d'une demande au motif qu'elle ne respecte pas les procédures ou formalités nécessaires, le demandeur en est informé dans les plus brefs délais.

Article 13
Délai de prise de décision

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune octroie l'autorisation après qu'un examen approprié ait été établi que les conditions d'octroi sont réunies.

§ 2. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique concernant le délai à l'issue duquel la décision sur la demande d'autorisation doit être rendue, celle-ci est rendue, au plus tard, trente jours ouvrables à compter de la date d'émission de l'accusé de réception ou si le dossier a été déclaré incomplet à partir de la date de remise des documents requis.

§ 3. – Sans préjudice du délai prévu par une réglementation spécifique, lorsque la complexité du dossier le justifie, le délai peut être prolongé, une seule fois et pour une durée limitée. La décision de prolongation du délai doit être notifiée au demandeur avant l'expiration du délai initial.

§ 4. – Sans préjudice des régimes légaux ou réglementaires particuliers justifiés par une raison impérieuse d'intérêt général, en l'absence de décision de l'autorité compétente dans les délais prévus par la présente ordonnance ou une réglementation bruxelloise spécifique, l'autorisation est considérée comme octroyée.

Article 14
Durée de l'autorisation

§ 1^{er}. – L'autorisation octroyée à un prestataire a une durée illimitée, à l'exception des cas suivants :

- 1° l'autorisation fait l'objet d'un renouvellement automatique;
- 2° l'autorisation est conditionnée à l'accomplissement continu d'exigences;
- 3° le nombre d'autorisations disponibles est limité pour une raison impérieuse d'intérêt général;
- 4° une durée limitée est justifiée pour une raison impérieuse d'intérêt général.

§ 2. – Le paragraphe premier est sans préjudice de la possibilité de retirer une autorisation lorsque les conditions d'octroi cessent d'être réunies.

§ 3. – Le paragraphe premier ne vise pas le délai maximal avant la fin duquel le prestataire doit effectivement commencer son activité après y avoir été autorisé.

Article 15
Nombre limité d'autorisations

§ 1^{er}. – Lorsque le nombre d'autorisations disponibles pour une activité donnée est limité en raison de la rareté des ressources naturelles ou des capacités techniques utilisables, une procédure de sélection entre les candidats potentiels est appliquée. Cette procédure prévoit toutes les ga-

§ 3. – Wanneer een aanvraag onvolledig is, wordt de aanvrager zo snel mogelijk geïnformeerd over de noodzaak tot het verstrekken van aanvullende documenten, de termijn waarover hij beschikt om dit te doen alsook de gevolgen voor de in het tweede lid bedoelde termijn.

§ 4. – Wanneer een aanvraag wordt geweigerd omdat deze niet aan de vereiste procedures of formaliteiten voldoet, wordt de betrokkene hiervan zo snel mogelijk in kennis gesteld.

Artikel 13
Beslissingstermijn

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verleent de vergunning nadat een passend onderzoek heeft uitgewezen dat aan de vergunningsvoorwaarden is voldaan.

§ 2. – Indien de specifieke reglementering geen termijn voorziet binnen de welke een beslissing over de vergunningsaanvraag moet worden genomen, zal deze worden genomen ten laatste dertig werkdagen te rekenen vanaf de datum van de ontvangstbevestiging of, als het dossier onvolledig is verklaard, vanaf het tijdstip waarop de aanvrager de vereiste documenten heeft ingediend.

§ 3. – Onverminderd de termijn bepaald door een specifieke reglementering mag de termijn, indien gerechtvaardigd door de complexiteit van het dossier, eenmaal voor een beperkte duur worden verlengd. De beslissing tot verlenging van de termijn moet vóór het verstrijken van de oorspronkelijke termijn aan de aanvrager ter kennis worden gebracht.

§ 4. – Onverminderd de wettelijke of reglementaire stelsels gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend bij het uitblijven van een beslissing van de bevoegde autoriteit binnen de door deze ordonnantie of een specifieke Brusselse reglementering bepaalde termijn.

Artikel 14
Geldigheidsduur van de vergunning

§ 1. – De aan een dienstverlener verleende vergunning heeft een onbeperkte geldigheidsduur, met uitzondering van de volgende gevallen :

- 1° de vergunning wordt automatisch verlengd;
- 2° de vergunning is onderworpen aan de voortdurende vervulling van de voorwaarden;
- 3° het aantal beschikbare vergunningen is beperkt omwille van een dwingende reden van algemeen belang;
- 4° een beperkte duur is gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang.

§ 2. – De eerste paragraaf laat de mogelijkheid onverlet om een vergunning in te trekken wanneer niet langer aan de vergunningsvoorwaarden is voldaan.

§ 3. – De eerste paragraaf is niet van toepassing op de maximale termijn waarbinnen de dienstverlener na het verkrijgen van de vergunning daadwerkelijk met zijn activiteit moet beginnen.

Artikel 15
Beperkt aantal vergunningen

§ 1. – Wanneer het aantal beschikbare vergunningen voor een bepaalde activiteit beperkt is door schaarste van de beschikbare natuurlijke hulpbronnen of de bruikbare technische mogelijkheden, wordt een selectie gemaakt uit de gegadigden volgens een selectieprocedure die alle

ranties d'impartialité et de transparence, notamment la publicité adéquate de l'ouverture de la procédure, de son déroulement et sa clôture.

§ 2. – Dans les cas visés au paragraphe 1^{er}, l'autorisation est octroyée pour une durée limitée appropriée et ne doit pas faire l'objet d'une procédure de renouvellement automatique, ni prévoir tout autre avantage en faveur du prestataire dont l'autorisation vient juste d'expirer ou des personnes ayant des liens particuliers avec ledit prestataire.

§ 3. – Les règles pour la procédure de sélection peuvent tenir compte de considérations liées à la santé publique, à des objectifs de politique sociale, à la santé et à la sécurité des salariés ou des personnes indépendantes, à la protection de l'environnement, à la préservation du patrimoine culturel et autres raisons impérieuses d'intérêt général.

Article 16
Exigences interdites

L'accès à ou l'exercice d'une activité de service entrant dans le champ de compétences de la Commission communautaire commune ne peut être subordonné à aucune des exigences suivantes :

- 1° Les exigences discriminatoires fondées directement ou indirectement sur la nationalité ou, en ce qui concerne les sociétés, l'emplacement du siège statutaire, en particulier :
 - a) l'exigence de nationalité pour le prestataire, son personnel, les personnes détenant du capital social ou les membres des organes de gestion ou de surveillance du prestataire;
 - b) l'exigence d'être résident sur le territoire belge ou sur celui de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale pour le prestataire, son personnel, les personnes détenant du capital social ou les membres des organes de gestion ou de surveillance du prestataire;
- 2° l'interdiction d'avoir un établissement dans plus d'un Etat membre ou d'être inscrit dans les registres ou dans les ordres ou les associations professionnelles de plus d'un Etat membre;
- 3° les limites à la liberté du prestataire de choisir entre un établissement à titre principal ou à titre secondaire, en particulier, l'obligation pour le prestataire d'avoir son établissement principal sur le territoire belge ou celui de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, ou les limites à la liberté de choisir entre l'établissement sous forme d'agence, de succursale ou de filiale;
- 4° les conditions de réciprocité avec l'Etat membre où le prestataire a déjà un établissement, à l'exception de celles prévues dans un instrument de droit de l'Union européenne en matière d'énergie;
- 5° l'application au cas par cas d'un test économique consistant à subordonner l'octroi de l'autorisation à la preuve de l'existence d'un besoin économique ou d'une demande du marché, à évaluer les effets économiques potentiels ou actuels de l'activité ou à évaluer l'adéquation de l'activité avec les objectifs de programmation économique fixés par l'autorité compétente. Cette interdiction ne concerne pas les exigences en matière de programmation qui ne poursuivent pas des objectifs de nature économique mais relèvent de raisons impérieuses d'intérêt général;
- 6° l'intervention directe ou indirecte d'opérateurs concurrents, y compris au sein d'organes consultatifs, dans l'octroi d'autorisations ou dans l'adoption d'autres décisions des autorités compétentes, à l'exception des ordres et associations professionnels ou autres organisations qui agissent en tant qu'autorité compétente ; cette interdiction ne s'applique ni à la consultation d'organismes tels que les chambres de com-

warborgen voor onpartijdigheid en transparantie biedt, met name een toereikende bekendmaking van de opening, uitvoering en afsluiting van de procedure.

§ 2. – In de in het eerste lid bedoelde gevallen wordt de vergunning voor een passende beperkte duur verleend en wordt zij niet automatisch verlengd, evenmin wordt enig ander voordeel toegekend aan de dienstverlener wiens vergunning zojuist is verlopen of aan personen die een bijzondere band met deze dienstverlener hebben.

§ 3. – De regels voor de selectieprocedure kunnen rekening houden met overwegingen die betrekking hebben op de volksgezondheid, met doelstellingen van sociaal beleid, de gezondheid en de veiligheid van werknemers of zelfstandigen, de bescherming van het leefmilieu, het behoud van het cultureel erfgoed en andere dwingende redenen van algemeen belang.

Artikel 16
Verboden eisen

De toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit die behoort tot het bevoegdheidsdomein van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mag niet afhankelijk gemaakt worden van de volgende eisen :

- 1° discriminerende eisen die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met de nationaliteit of, voor ondernemingen, met de plaats van de statutaire zetel, waaronder in het bijzonder :
 - a) nationaliteitseisen voor de dienstverlener, zijn personeel, de houders van maatschappelijk kapitaal of de leden van het toezichthoudend of het bestuursorgaan van de dienstverlener;
 - b) de eis dat de dienstverlener, zijn personeel, de houders van maatschappelijk kapitaal of de leden van het toezichthoudend of bestuursorgaan hun verblijfplaats hebben op Belgisch grondgebied of dat van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- 2° een verbod op het hebben van een vestiging in meer dan één lidstaat of op inschrijving in registers of bij beroepsorden of -verenigingen in meer dan een lidstaat;
- 3° beperkingen van de vrijheid van de dienstverlener om tussen een hoofd- of een nevenvestiging te kiezen, met name de verplichting dat de hoofdvesting van de dienstverlener zich op het Belgisch grondgebied of op dat van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet bevinden, of beperkingen van de vrijheid om voor vestiging als agentschap, bijkantoor of dochteronderneming te kiezen;
- 4° wederkerigheidsvoorwaarden ten aanzien van de lidstaat waar de dienstverlener al een vestiging heeft, behalve in het geval dat dergelijke voorwaarden in een rechtsinstrument van de Europese Unie zijn vastgelegd inzake energie;
- 5° de toepassing per geval van economische criteria, waarbij de verlening van de vergunning afhankelijk wordt gesteld van het bewijs dat er een economische behoefte of markt vraag bestaat, van een beoordeling van de mogelijke of actuele economische gevolgen van de activiteit of van een beoordeling van de geschiktheid van de activiteit in relatie tot de door de bevoegde autoriteit vastgestelde doelen van economische planning. Dit verbod geldt niet voor planningseisen die geen doelstellingen van economische aard nastreven maar verbonden zijn aan dwingende redenen van algemeen belang;
- 6° de directe of indirecte betrokkenheid van concurrerende marktdeelnemers, ook binnen raadgevende organen, bij de verlening van vergunningen of bij andere besluiten van de bevoegde autoriteiten, met uitzondering van beroepsorden en van beroepsverenigingen of andere organisaties die in de hoedanigheid van bevoegde autoriteit optreden. Dit verbod geldt niet voor de raadpleging van organisaties zoals ka-

merce ou les partenaires sociaux sur des questions autres que des demandes d'autorisation individuelles ni à une consultation du public;

- 7° l'obligation de constituer ou de participer à une garantie financière ou de souscrire une assurance auprès d'un prestataire ou d'un organisme établi sur le territoire belge. Ceci ne porte pas atteinte à la possibilité d'exiger une couverture d'assurance ou des garanties financières en tant que telles et ne porte pas atteinte aux exigences relatives à la participation à un fonds collectif de compensation, par exemple pour les membres d'ordres ou organisations professionnels;
- 8° Obligation d'avoir été préalablement inscrit pendant une période donnée dans les registres tenus en Belgique ou d'avoir exercé précédemment l'activité pendant une période donnée en Belgique.

CHAPITRE III Libre circulation des services

Article 17 Droit à la libre prestation de services

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune respecte le droit des prestataires de fournir des services dans un Etat membre autre que celui dans lequel ils sont établis.

§ 2. – Le paragraphe premier du présent article ne s'applique pas aux services d'intérêt économique général.

§ 3. – En outre, le paragraphe premier du présent article ne s'applique pas aux actes pour lesquels la loi requiert l'intervention d'un notaire.

Article 18 Exigences dans le cadre d'une prestation de services

§ 1^{er}. – Dans le respect de l'article 17, § 1^{er} de la présente ordonnance, la Commission communautaire commune peut soumettre la prestation d'un service à des exigences pour autant qu'elles soient non-discriminatoires, nécessaires, proportionnelles et justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique, de santé publique ou de protection de l'environnement et qu'elles n'empêchent pas non plus cet Etat membre d'appliquer, conformément au droit de l'Union européenne, ses règles en matière de conditions d'emploi, y compris celles énoncées dans des conventions collectives.

§ 2. – Les exigences suivantes sont interdites :

- a) l'obligation pour le prestataire d'avoir un établissement sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou ailleurs en Belgique;
- b) l'obligation pour le prestataire d'obtenir une autorisation de leurs autorités compétentes, y compris une inscription dans un registre ou auprès d'un ordre ou d'une association professionnels existant sur leur territoire, sauf dans les cas prévus par le droit de l'Union européenne;
- c) interdiction pour le prestataire de se doter sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale d'une certaine forme ou d'un certain type d'infrastructure, y compris d'un bureau ou d'un cabinet d'avocats, dont le prestataire a besoin pour fournir les services en question;
- d) l'application d'un régime contractuel particulier entre le prestataire et le destinataire qui empêche ou limite la prestation de service à titre indépendant;
- e) obligation, pour le prestataire, de posséder un document d'identité spécifique à l'exercice d'une activité de service délivré par leurs autorités compétentes;

mers van koophandel of sociale partners over andere aangelegenheden dan individuele vergunningsaanvragen, noch op een raadpleging van het grote publiek;

- 7° de verplichting tot het stellen van of deelnemen in een financiële waarborg of het afsluiten van een verzekering bij een op Belgisch grondgebied gevestigde dienstverlener of instelling. Dit belet niet dat een verzekering of financiële garanties als zodanig kunnen verlangd worden, noch dat eisen inzake de deelname in een collectief waarborgfonds worden gesteld, bijvoorbeeld voor leden van een beroepsorde of -organisatie;
- 8° de verplichting om al gedurende een bepaalde periode ingeschreven te staan in de registers die in België worden bijgehouden of de activiteit al gedurende bepaalde tijd in België te hebben uitgeoefend.

HOOFDSTUK III Vrij verkeer van diensten

Artikel 17 Recht op vrije dienstverlening

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie eerbiedigt het recht van de dienstverleners om diensten te verstrekken in een andere lidstaat dan waar deze gevestigd zijn.

§ 2. – De eerste paragraaf van dit artikel is niet van toepassing op diensten van algemeen economisch belang.

§ 3. – Bovendien is de eerste paragraaf van dit artikel niet van toepassing op handelingen waarvoor de wet het optreden van een notaris vereist.

Artikel 18 Eisen in het kader van een dienstverlening

§ 1. – Onverminderd artikel 17, § 1 van deze ordonnantie mag de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de dienstverlening aan eisen onderwerpen, in zoverre deze geen discriminatie inhouden, noodzakelijk en evenredig zijn en verantwoord met redenen van openbare orde, openbare veiligheid of bescherming van het leefmilieu en dat zij, overeenkomstig het recht van de Europese Unie, deze lidstaat evenmin verhinderen zijn regels inzake tewerkstellingsvoorwaarden in toepassing te brengen, met inbegrip van de regels bepaald in collectieve arbeidsovereenkomsten.

§ 2. – De volgende eisen zijn verboden :

- a) de verplichting voor de dienstverlener een vestiging te hebben op het grondgebied van het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest of elders in België;
- b) de verplichting voor de dienstverlener bij de bevoegde autoriteiten een vergunning te verkrijgen, daaronder inbegrepen de inschrijving in een register of bij een beroepsorde of vereniging op hun grondgebied, behoudens in gevallen waarin wordt voorzien door het recht van de Europese Unie.
- c) een verbod voor de dienstverlener op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een bepaalde vorm of soort infrastructuur, met inbegrip van een kantoor of kabinet op te zetten waaraan de dienstverlener behoefte heeft om de betrokken diensten te verrichten;
- d) de toepassing van een specifieke contractuele regeling tussen de dienstverlener en de afnemer die het verrichten van diensten door zelfstandigen verhindert of beperkt;
- e) een verplichting voor de dienstverlener om specifiek voor de uitoefening van een dienstenactiviteit een door de bevoegde autoriteiten afgegeven identiteitsdocument te bezitten;

- f) les exigences affectant l'utilisation d'équipements et de matériel qui font partie intégrante de la prestation du service, à l'exception de celles nécessaires à la santé et la sécurité au travail;
- g) les restrictions à la libre prestation des services visées à l'article 20.

Article 19

Dérogations individuelles à la libre prestation des services

§ 1^{er}. – Par dérogation à l'article 17, § 1, et uniquement dans des circonstances exceptionnelles, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune peut prendre, à l'encontre d'un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre, des mesures relatives à la sécurité des services.

§ 2. Les mesures visées au paragraphe 1^{er} ne peuvent être prises que dans le respect de la procédure d'assistance mutuelle prévue par l'article 36 de la présente ordonnance et si les conditions suivantes sont réunies :

- a) les dispositions nationales en vertu desquelles les mesures sont prises n'ont pas fait l'objet d'une harmonisation européenne dans le domaine de la sécurité des services;
- b) les mesures sont plus protectrices pour le destinataire que celles que prendrait l'Etat membre d'établissement en vertu de ses dispositions nationales;
- c) l'Etat membre d'établissement n'a pas pris de mesures ou a pris des mesures insuffisantes par rapport à celles proposées par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune sur base des informations pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce;
- d) les mesures sont proportionnées.

§ 3. – Les paragraphes 1^{er} et 2^{ème} n'affectent pas les dispositions qui, prévues dans les instruments de l'Union européenne, garantissent la libre circulation des services ou permettent des dérogations à celle-ci.

Article 20

Droits des destinataires – Restrictions interdites

Les autorités compétentes de la Commission communautaire commune ne peuvent pas imposer au destinataire des exigences qui restreignent l'utilisation d'un service fourni par un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre, notamment les exigences suivantes :

- a) l'obligation d'obtenir une autorisation de leurs autorités compétentes ou de faire une déclaration auprès de celles-ci;
- b) des limites discriminatoires à l'octroi d'aides financières au motif que le prestataire est établi dans un autre Etat membre ou pour des raisons liées à l'emplacement du lieu où le service est fourni.

Article 21

Non-discrimination

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune veille à ce que le destinataire ne soit pas soumis à des exigences discriminatoires fondées sur sa nationalité ou son lieu de résidence.

§ 2. – La Commission communautaire commune veille à ce que les conditions générales d'accès à un service, qui sont mises à la disposition du public par le prestataire, ne contiennent pas des conditions discrimina-

- f) eisen, andere dan die welke noodzakelijk zijn voor de gezondheid en veiligheid op het werk, die betrekking hebben op het gebruik van uitrusting en materiaal die een integrerend deel van de dienstverrichting vormen;

- g) beperkingen van het vrij verrichten van diensten zoals bedoeld in artikel 20.

Artikel 19

Individuele afwijkingen van de vrije dienstverlening

§ 1. – In afwijking van artikel 17, § 1, en alleen in uitzonderlijke omstandigheden kan de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, ten aanzien van een in een andere lidstaat gevestigde dienstverlener, maatregelen nemen betreffende de veiligheid van diensten

§ 2. – De maatregelen bedoeld in de eerste paragraaf kunnen alleen worden genomen wanneer de in artikel 36 van deze ordonnantie bedoelde procedure van wederzijdse bijstand in acht genomen is, en aan volgende voorwaarden is voldaan :

- a) de nationale bepalingen overeenkomstig welke de maatregelen worden genomen, vallen niet onder een Europese harmonisatie op het gebied van de veiligheid van diensten;
- b) de maatregelen bieden de afnemer meer bescherming dan de maatregelen die de lidstaat van vestiging overeenkomstig haar nationale bepalingen zou nemen;
- c) de lidstaat van vestiging heeft geen maatregelen genomen of heeft maatregelen genomen die ontoereikend zijn in vergelijking met de maatregelen voorgesteld door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie op grond van ter zake dienende gegevens over de betrokken dienst en de hieraan verbonden omstandigheden;
- d) de maatregelen zijn evenredig.

§ 3. – De paragrafen 1 en 2 doen geen afbreuk aan bepalingen van rechtsinstrumenten van de Europese Unie die het vrij verkeer van diensten waarborgen of afwijkingen daarop toestaan.

Artikel 20

Rechten van de afnemers – Verboden beperkingen

De bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mogen de afnemer geen eisen opleggen die het gebruik van een verstrekte dienst door een in een andere lidstaat gevestigde dienstverlener beknotten, inzonderheid de volgende eisen :

- a) een verplichting bij hun bevoegde autoriteiten een vergunning te verkrijgen of een verklaring af te leggen;
- b) discriminerende beperkingen op het verkrijgen van financiële bijstand vanwege het feit dat de dienstverlener in een andere lidstaat is gevestigd of vanwege de plaats waar de dienst wordt verricht.

Artikel 21

Non-discriminatie

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ziet erop toe dat de afnemer niet aan discriminerende eisen wordt onderworpen op grond van nationaliteit of verblijfplaats.

§ 2. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ziet erop toe dat de algemene voorwaarden voor toegang tot een dienst, die door de dienstverlener voor het publiek toegankelijk worden gemaakt, geen dis-

toires en raison de la nationalité ou du lieu de résidence du destinataire, sans que cela ne porte atteinte à la possibilité de prévoir des différences dans les conditions d'accès lorsque ces conditions sont directement justifiées par des critères objectifs.

CHAPITRE IV Qualité des services, information et transparence

Article 22 Information sur les prestataires et leurs services

§ 1^{er}. – Sans préjudice des autres exigences légales et réglementaires en matière d'information, tout prestataire met, à disposition des destinataires les informations suivantes :

- a) son nom ou sa dénomination sociale;
- b) sa forme juridique;
- c) l'adresse géographique où le prestataire est établi;
- d) ses coordonnées, y compris son adresse éventuelle de courrier électronique, permettant d'entrer en contact rapidement et de communiquer directement et efficacement avec lui;
- e) le numéro d'entreprise;
- f) son siège social;
- g) dans le cas où l'activité est soumise à un régime d'autorisation, les coordonnées de l'autorité compétente ou du guichet d'entreprises;
- h) en ce qui concerne les professions réglementées :
 - l'association professionnelle ou l'organisation professionnelle auprès de laquelle le prestataire est inscrit,
 - le titre professionnel et l'état dans lequel il a été octroyé;
- i) les conditions générales et les clauses générales dans le cas où le prestataire en utilise;
- j) l'existence, dans le cas où le prestataire en utilise, de clauses contractuelles concernant la législation applicable au contrat et/ou la juridiction compétente;
- k) l'existence de toute garantie contractuelle après-vente éventuelle, non imposée par la loi;
- l) le prix du service, lorsque le prix est déterminé au préalable par le prestataire pour un type de service donné;
- m) les principales caractéristiques du service;
- n) les assurances ou les garanties visées à l'article 11 et notamment les coordonnées de l'assureur ou du garant et la couverture géographique.

§ 2. – Lorsque les prestataires présentent de manière détaillée leurs services dans un document d'information, ils y font figurer des informations sur leurs activités pluridisciplinaires et partenariats qui sont directement liés au service concerné et sur les mesures prises pour éviter les conflits d'intérêt.

§ 3. – A l'initiative du prestataire, les informations visées aux paragraphes 1^{er} et 2^{ème} sont :

- a) soit communiquées au destinataire;
- b) soit rendues facilement accessibles au destinataire sur le lieu de la prestation ou de la conclusion du contrat;

criminerende bepalingen bevatten in verband met de nationaliteit of verblijfplaats van de afnemer, zonder evenwel de mogelijkheid uit te sluiten om verschillende toegangsvoorwaarden te stellen wanneer die verschillen rechtstreeks door objectieve criteria worden gerechtvaardigd.

HOOFDSTUK IV Kwaliteit van de diensten, informatie en transparantie

Artikel 22 Informatie over de dienstverleners en hun diensten

§ 1. – Zonder afbreuk te doen aan andere wettelijke en reglementaire informatie-voorschriften stelt elke dienstverlener de volgende gegevens ter beschikking van de afnemers :

- a) zijn naam of zijn maatschappelijke benaming;
- b) zijn rechtsvorm;
- c) het geografisch adres waar de dienstverlener is gevestigd;
- d) zijn adresgegevens, met inbegrip van zijn eventueel e-mailadres, die een snel contact en een rechtstreekse en effectieve communicatie met hem mogelijk maken;
- e) het ondernemingsnummer;
- f) zijn maatschappelijke zetel;
- g) wanneer voor de activiteit een vergunningstelsel geldt, de adresgegevens van de bevoegde autoriteit of het ondernemingsloket;
- h) wat betreft de gereguleerde beroepen :
 - de handelsvereniging of beroeps-organisatie waarbij de dienstverlener is ingeschreven;
 - de beroepstitel en de staat waar die is verleend;
- i) de algemene voorwaarden en bepalingen in het geval de dienstverlener deze hanteert;
- j) het bestaan van eventueel door de dienstverlener gehanteerde contractbepalingen betreffende het op het contract toepasselijke recht en/of betreffende de bevoegde rechter;
- k) het bestaan van een eventuele niet bij wet voorgeschreven garantie na verkoop;
- l) de prijs van de dienst wanneer de dienstverlener de prijs van een bepaalde soort dienst vooraf heeft vastgesteld;
- m) de belangrijkste kenmerken van de dienst;
- n) de in artikel 11 bedoelde verzekeringen of waarborgen, en inzonderheid de adresgegevens van de verzekeraar of de borg en de geografische dekking.

§ 2. – Wanneer de dienstverleners in een informatiedocument hun diensten in detail beschrijven, nemen zij hierin informatie op over hun multidisciplinaire activiteiten en partnerschappen die rechtstreeks verband houden met de betrokken dienst en over de maatregelen genomen ter voorkoming van belangenconflicten.

§ 3. – Op initiatief van de dienstverlener worden de gegevens bedoeld in de eerste en de tweede paragraaf :

- a) hetzij verstrekt aan de afnemer;
- b) hetzij voor de afnemer gemakkelijk toegankelijk gemaakt op de plaats waar de dienst wordt verricht of het contract wordt gesloten;

- c) soit rendues facilement accessibles au destinataire par voie électronique au moyen d'une adresse communiquée par le prestataire;
- d) mentionnées dans tout document d'information du prestataire présentant de manière détaillée leurs services.

Article 23
Informations supplémentaires

§ 1^{er}. – A la demande du destinataire, le prestataire communique les informations supplémentaires suivantes :

- a) lorsque le prix n'est pas déterminé au préalable par le prestataire pour un type de service donné, le prix du service ou, lorsqu'un prix exact ne peut pas être indiqué, la méthode de calcul du prix permettant au destinataire de vérifier ce dernier, ou un devis suffisamment détaillé;
- b) en ce qui concerne les professions réglementées, une référence aux règles professionnelles applicables et aux moyens d'y avoir accès;
- c) des informations sur ses activités pluridisciplinaires et partenariats qui sont directement liés au service concerné et sur les mesures prises pour éviter les conflits d'intérêts;
- d) les codes de conduite auxquels le prestataire est soumis ainsi que l'adresse à laquelle ces codes peuvent être consultés par voie électronique, en précisant les versions linguistiques disponibles;
- e) lorsque le prestataire est soumis à un code de conduite, ou est membre d'une association ou d'une organisation professionnelle qui prévoit le recours à des moyens extrajudiciaires de règlement des litiges, des informations à cet égard.

Article 24
Transparence

Les informations visées aux articles 22 et 23 sont mises à disposition ou communiquées de manière claire et non ambiguë, et en temps utile, avant la conclusion du contrat, ou avant la prestation du service lorsqu'il n'y a pas de contrat écrit.

Article 25
Règlement des litiges

§ 1^{er}. – Les prestataires fournissent leurs coordonnées, notamment une adresse postale, un numéro de télécopie ou une adresse électronique ainsi qu'un numéro de téléphone, où tous les destinataires, y compris ceux résidant dans un autre Etat membre de l'Union européenne, peuvent leur adresser directement une réclamation ou leur demander des informations sur le service fourni.

§ 2. – Les prestataires fournissent l'adresse de leur domicile ou de leur siège social si celle-ci ne correspond pas à leur adresse habituelle aux fins de correspondance.

Les prestataires répondent aux réclamations visées au paragraphe 1^{er} dans les plus brefs délais et font preuve de diligence pour trouver une solution satisfaisante.

§ 3. – Lorsqu'un code de conduite, une association ou un organisme professionnels prévoit le recours à des moyens de règlement extrajudiciaire des litiges, les prestataires soumis à un tel code ou membre d'une telle association, d'un tel organisme sont tenus d'en informer le destinataire et d'en faire mention dans tout document présentant de manière détaillée leurs services, en indiquant les moyens d'accéder à des informations détaillées sur les caractéristiques et les conditions d'utilisation de ces moyens.

- c) hetzij voor de afnemer gemakkelijk elektronisch toegankelijk gemaakt op een door de dienstverlener meegedeeld adres;
- d) hetzij opgenomen in elk door de dienstverlener verstrekte informatie-document waarin zijn diensten in detail worden beschreven.

Artikel 23
Bijkomende gegevens

§ 1. – Op verzoek van de afnemer verstrekt de dienstverlener de volgende aanvullende informatie :

- a) wanneer de dienstverlener de prijs van een bepaalde soort dienst niet vooraf heeft vastgesteld, de prijs van de dienst of, indien de precieze prijs niet kan worden gegeven, de manier waarop de prijs wordt berekend, zodat de afnemer de prijs kan controleren, of een voldoende gedetailleerde kostenraming;
- b) voor gereguleerde beroepen, een verwijzing naar de geldende beroepsregels en de wijze waarop hierin inzage kan worden verkregen;
- c) informatie over zijn multidisciplinaire activiteiten en partnerschappen die rechtstreeks verband houden met de betrokken dienst, en over de maatregelen genomen ter voorkoming van belangenconflicten;
- d) de gedragscodes die op de dienstverlener van toepassing zijn, alsmede het adres waar zij elektronisch kunnen worden geraadpleegd en de beschikbare talen waarin deze codes kunnen worden geraadpleegd;
- e) wanneer een dienstverlener onder een gedragscode valt of lid is van een handelsvereniging of beroepsorganisatie die voorziet in een regeling voor buitengerechtelijke geschillenbeslechting, wordt dienaangaande informatie verstrekt.

Artikel 24
Transparantie

De informatie bedoeld in de artikelen 22 en 23 wordt op heldere wijze, ondubbelzinnig en tijdig voor de sluiting van het contract of, indien er geen schriftelijk contract is, voor de verrichting van de dienst, meegedeeld of beschikbaar gesteld.

Artikel 25
Geschillenbeslechting

§ 1. – De dienstverleners verstrekken hun adresgegevens, met name een postadres, een faxnummer of e-mailadres alsook een telefoonnummer, waar alle afnemers, ook deze die in een andere lidstaat van de Europese Unie verblijven, rechtstreeks een klacht kunnen indienen of informatie over de verrichte dienst kunnen vragen.

§ 2. – De dienstverleners verstrekken het adres van hun woonplaats of hun maatschappelijke zetel indien dit niet hun gebruikelijke correspondentieadres is.

De dienstverleners reageren zo snel mogelijk op de in paragraaf 1 bedoelde klachten en stellen alles in het werk om bevredigende oplossingen te vinden.

§ 3. – Wanneer een gedragscode, een handelsvereniging of een beroepsorde voorziet in een regeling voor buitengerechtelijke geschillenbeslechting, stellen de hieraan onderworpen dienstverleners de afnemer hiervan op de hoogte en vermelden dit in elk document waarin hun diensten in detail worden beschreven en geven daarbij aan hoe toegang kan worden verkregen tot gedetailleerde informatie over de kenmerken en toepassingsvoorwaarden van deze regeling.

§ 4. – Les prestataires sont tenus de prouver le respect des exigences prévues aux articles 22 à 24 et au présent article ainsi que l'exactitude des informations fournies.

CHAPITRE IV Coopération administrative

Article 26 Assistance mutuelle

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune prête assistance aux autres Etats membres et prend des mesures pour coopérer efficacement avec eux afin d'assurer le contrôle des prestataires et de leurs services.

§ 2. – Pour la mise en œuvre de cette assistance mutuelle, un point de liaison, appelé coordinateur de la Commission communautaire commune est désigné par le Collège réuni de la Commission communautaire commune.

Article 27 Informations pertinentes

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, dans la limite de ses compétences, à l'autorité compétente d'un autre Etat membre qui lui en fait la demande motivée, toute information pertinente dont elle dispose concernant un prestataire et/ou ses services.

Elle communique les informations demandées concernant notamment l'établissement et la légalité des activités prestées.

§ 2. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune effectue, dans la limite de ses compétences, les vérifications, inspections, enquêtes concernant un prestataire de services ou ses services, qui lui sont demandées par l'autorité compétente d'un autre Etat membre par le biais d'une demande motivée.

Elle apprécie la nature et l'ampleur des vérifications, inspections et enquêtes à mener.

Article 28 Sanctions disciplinaires ou administratives à caractère professionnel

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, dans la limite de ses compétences, à l'autorité compétente d'un autre Etat membre qui lui en fait la demande motivée, les décisions relatives à des sanctions disciplinaires ou administratives à caractère professionnel pour autant que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours, conformément aux règles fixées par les législations ou réglementations particulières pour une telle transmission.

Elle communique également, dans les limites de ses compétences et conformément au Livre II, Titre VII, Chapitre I^{er} du Code d'instruction criminelle, les informations relatives à des sanctions pénales à caractère professionnel pour autant que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours ainsi que tout jugement coulé en force de chose jugée concernant l'insolvabilité au sens de l'Annexe A du Règlement CE 1346/2000, ou la faillite frauduleuse d'un prestataire. La communication mentionne les dispositions légales ou réglementaires enfreintes.

§ 2. – Cette communication s'effectue dans le respect des dispositions visant à protéger les données à caractère personnel et les droits des personnes sanctionnées ou condamnées y compris ceux fixés par un ordre professionnel.

§ 4. – De dienstverleners hebben de plicht aan te tonen dat aan de eisen voorzien in de artikelen 22 tot 24 en in dit artikel is voldaan en dat de verstrekte informatie juist is.

HOOFDSTUK IV Administratieve samenwerking

Artikel 26 Wederzijdse bijstand

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verleent bijstand aan de andere lidstaten en neemt maatregelen om doeltreffend met hen samen te werken teneinde het toezicht op de dienstverleners en hun diensten te garanderen.

§ 2. – Ter uitvoering van deze wederzijdse bijstand wordt een aanspreekpunt, de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie genoemd, aangesteld door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Artikel 27 Relevante informatie

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verstrekt, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, aan de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat die een met redenen omkleed verzoek doet, iedere relevante informatie waarover ze beschikt in verband met een dienstverlener en zijn diensten.

Ze verstrekt de gevraagde informatie met name betreffende de vestiging en de wettelijkheid van de verrichte diensten.

§ 2. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voert, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, de verificaties, inspecties en onderzoeken uit die haar door de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat via een met redenen omkleed verzoek aangevraagd worden betreffende een dienstverlener of zijn diensten.

Ze oordeelt over de aard en de draagwijdte van de verificaties, inspecties en onderzoeken die uitgevoerd moeten worden.

Artikel 28 Tuchtrechtelijke of administratieve sancties van professionele aard

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verstrekt, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, aan de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat die een met redenen omkleed verzoek doet, de beslissingen betreffende de tuchtrechtelijke of administratieve sancties van professionele aard, voor zover ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn, in overeenstemming met de regels bepaald door de bijzondere wetgevingen of reglementeringen voor een zulke verstrekking.

Ze verstrekt ook, binnen de grenzen van haar bevoegdheden en in overeenstemming met Boek II, Titel VII, Hoofdstuk I van het Wetboek van strafvordering, informatie over strafrechtelijke sancties van professionele aard, voor zover ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn, evenals elk in kracht van gewijsde gegaan vonnis betreffende de insolventie in de zin van bijlage A van Verordening EG 1346/2000, of het faillissement waarin sprake is van frauduleuze praktijken van een dienstverlener. De mededeling vermeldt de wettelijke of reglementaire bepalingen die geschonden werden.

§ 2. – Deze mededeling geschiedt met naleving van de bepalingen tot bescherming van de persoonsgegevens en de rechten van de personen aan wie een sanctie is opgelegd of die veroordeeld zijn, met inbegrip van deze opgelegd door een beroepsorde.

§ 3. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui communique de telles décisions en informe le prestataire.

Article 29
Demande d'information

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la la Commission communautaire commune qui désire qu'une autorité compétente d'un autre Etat membre lui communique des informations ou procède à des vérifications, inspections ou enquêtes concernant un prestataire ou ses services, lui adresse une demande motivée, via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – Si l'autorité compétente de l'autre Etat membre ne satisfait pas à la demande et qu'aucune solution ne peut être trouvée, elle en informe les coordinateurs régional et fédéral.

Article 30
Modalités de communication

§ 1^{er}. – Les informations demandées en application des articles 27 et 28 ou les résultats des vérifications, inspections ou enquêtes, sont communiqués, dans les plus brefs délais et via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui, pour des raisons légales ou pratiques, ne peut faire suite à la demande d'informations ou de vérifications, inspections ou enquêtes, en informe l'autorité compétente de l'autre Etat membre dans les plus brefs délais en indiquant les motifs qui s'opposent à la demande. Si après notification de ce refus, cette dernière ne peut se rallier au point de vue de l'autorité régionale compétente et qu'aucune solution ne peut être trouvée, ce constat est communiqué pour information au coordinateur régional/ fédéral.

Article 31
Accès aux registres

L'autorité compétente d'un autre Etat membre peut obtenir un accès aux registres accessibles aux autorités compétentes de la Commission communautaire commune et selon les mêmes conditions que cette dernière.

Article 32
Information-Finalités

Les informations échangées ne peuvent être utilisées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été demandées.

Article 33
Contrôle d'un service

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune exerce ses missions de contrôle vis-à-vis des prestataires établis en Région bilingue de Bruxelles-Capitale y compris lorsque le service est presté dans un autre Etat membre ou a causé un dommage dans cet autre Etat membre.

§ 2. – Cette obligation ne s'étend pas :

- 1° au contrôle du respect des exigences spécifiques imposées à tout prestataire par l'Etat membre où le service est fourni, sans égard au lieu d'établissement du prestataire;
- 2° à l'exercice effectif de contrôles sur le territoire de l'Etat membre où le service est presté.

§ 3. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die zulke informatie meedeelt, stelt de dienstverlener daarvan in kennis.

Artikel 29
Verzoek om informatie

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die wenst dat een autoriteit van een andere lidstaat haar informatie verstrekt of verificaties, inspecties of onderzoeken voert betreffende een dienstverlener of zijn diensten, stuurt haar een met redenen omkleed verzoek via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie.

§ 2. – Indien de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat niet aan de aanvraag voldoet en geen enkele oplossing kan gevonden worden, brengt ze de federale en de gewestelijke coördinator daarvan op de hoogte.

Artikel 30
Nadere regels inzake communicatie

§ 1. – De in uitvoering van de artikelen 27 en 28 gevraagde informatie of de resultaten van de verificaties, inspecties of onderzoeken worden zo snel mogelijk verstrekt via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie.

§ 2. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die om wettelijke of praktische redenen geen gevolg kan geven aan een verzoek om informatie, verificaties, inspecties of onderzoeken, brengt de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat daarvan zo snel mogelijk op de hoogte en vermeldt de redenen die zich tegen deze aanvraag verzetten. Indien na kennisgeving van deze weigering, deze laatste zich niet bij het standpunt van de bevoegde Belgische autoriteit kan neerleggen en geen enkele oplossing kan gevonden worden, wordt dit ter informatie meegedeeld aan de gewestelijke/federale coördinator.

Artikel 31
Toegang tot de registers

De bevoegde autoriteit van een andere lidstaat kan toegang verkrijgen tot de registers die toegankelijk zijn voor de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, en dat volgens dezelfde modaliteiten als deze laatste.

Artikel 32
Doeleinden waarvoor de informatie aangewend wordt

De uitgewisselde informatie kan alleen gebruikt worden voor de gelegenheden waarvoor ze gevraagd werd.

Artikel 33
Controle op een dienst

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie oefent controle uit ten opzichte van dienstverleners die in het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn gevestigd, met inbegrip van de diensten die in een andere lidstaat zijn verricht of die in een andere lidstaat schade hebben veroorzaakt.

§ 2. – Deze verplichting geldt niet voor :

- 1° de controle van de naleving van specifieke eisen die aan de dienstverlener opgelegd worden door de lidstaat waar de dienst geleverd wordt, ongeacht de plaats van vestiging van de dienstverlener;
- 2° de feitelijke uitoefening van controles op het grondgebied van de lidstaat waar de dienst verricht wordt.

§ 3. – Ces contrôles sont effectués par les autorités de l'Etat membre dans lequel le prestataire opère temporairement, à la demande de l'autorité compétente de la Commission communautaire commune, conformément à l'article 29.

Article 34

Vérifications, inspections et enquêtes sur place

L'autorité compétente de la Commission communautaire commune ne peut procéder à des vérifications, inspections et enquêtes sur place que si ces dernières sont non-discriminatoires, ne sont pas motivées par le fait qu'il s'agit d'un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre et sont proportionnées.

Article 35

Mécanisme d'alerte

§ 1^{er}. – Lorsque l'autorité compétente de la Commission communautaire commune prend connaissance d'un comportement, de faits graves et précis ou de circonstances en rapport avec un prestataire ou une activité de service, susceptibles de causer un préjudice grave pour la santé ou la sécurité des personnes ou pour l'environnement, elle en informe, par le biais du coordinateur d'alerte, les Etats membres et la Commission européenne via le système d'échange électronique d'informations ainsi que le coordinateur fédéral et le coordinateur de la Commission communautaire commune.

§ 2. – Lorsqu'une alerte doit être modifiée ou n'est plus justifiée, le coordinateur de la Commission communautaire commune en informe par le biais du coordinateur d'alerte, la Commission européenne et les Etats membres via le système d'échange électronique d'informations ainsi que le coordinateur fédéral.

§ 3. – La procédure décrite ci-dessus, s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

Article 36

Dérogation dans des cas individuels

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui envisage d'adopter des mesures pour assurer la sécurité des services prestés en Belgique en application de l'article 19, § 2, adresse une demande à l'autorité compétente de l'Etat membre d'établissement en fournissant toutes les informations pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – Après réception de la réponse de l'Etat membre d'établissement ou en l'absence de réponse dans un délai raisonnable, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique le cas échéant, son intention d'adopter des mesures à la Commission européenne et à l'Etat membre d'établissement via le système électronique d'échange d'informations, ainsi qu'au coordinateur fédéral.

La communication précise :

- 1° les raisons pour lesquelles l'autorité compétente estime que les mesures proposées ou adoptées par l'Etat membre d'établissement sont insuffisantes;
- 2° en quoi les mesures envisagées sont plus protectrices du destinataire que celles adoptées ou qu'adopterait l'Etat membre d'établissement.

§ 3. – Les mesures ne peuvent être adoptées que quinze jours ouvrables après qu'une notification, conformément au paragraphe 2, ait été adressée à l'Etat membre d'établissement et à la Commission européenne.

§ 3. – Deze controles worden in overeenstemming met artikel 29 op verzoek van de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verricht door de autoriteiten van de lidstaat waar de dienstverlener tijdelijk actief is.

Artikel 34

Verificaties, inspecties en onderzoeken ter plaatse

De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan op eigen initiatief verificaties, inspecties en onderzoeken ter plaatse verrichten, mits deze niet discriminatoir zijn, ze niet plaatsvinden omdat de dienstverlener in een andere lidstaat gevestigd is en ze evenredig zijn.

Artikel 35

Waarschuwingmechanisme

§ 1. – Wanneer de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kennis neemt van een gedraging, ernstige en specifieke handelingen of omstandigheden met betrekking tot een dienstverlener of een dienstenactiviteit, die ernstige schade aan de gezondheid of veiligheid van personen of aan het milieu kunnen veroorzaken, stelt ze via een waarschuwingcoördinator de lidstaten en de Europese Commissie via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator en de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hiervan onverwijld in kennis.

§ 2. – Wanneer een waarschuwing gewijzigd moet worden of niet meer gerechtvaardigd is, stelt de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie via een waarschuwingcoördinator de Europese Commissie en de lidstaten via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator hiervan in kennis.

§ 3. – De hierboven beschreven procedure geldt onverminderd gerechtelijke procedures.

Artikel 36

Afwijking in individuele gevallen

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, die in toepassing van artikel 19, § 2, voornemens is maatregelen te nemen om de veiligheid van diensten die in België worden verricht te waarborgen, stuurt via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie een aanvraag daartoe aan de bevoegde autoriteit van de lidstaat van vestiging, met verstrekking van alle relevante informatie over de betrokken dienst en de omstandigheden ter zake.

§ 2. – In voorkomend geval stelt de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, na ontvangst van het antwoord van de lidstaat van vestiging of bij gebrek van antwoord binnen een redelijke termijn, de Europese Commissie en de lidstaat van vestiging via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator in kennis van haar voornemen om maatregelen te nemen.

De mededeling vermeldt :

- 1° De redenen waarom de bevoegde autoriteit de door de lidstaat van vestiging voorgestelde of genomen maatregelen ontoereikend acht;
- 2° in hoeverre de beoogde maatregelen de afnemer beter beschermen dan de maatregelen die de lidstaat van vestiging heeft genomen of zou nemen.

§ 3. – De maatregelen kunnen niet eerder dan vijftien werkdagen na het sturen van een kennisgeving, conform paragraaf 2, aan de lidstaat van vestiging en aan de Europese Commissie genomen worden.

§ 4. – En cas d'urgence, l'autorité compétente régionale peut déroger aux paragraphes 1^{er}, 2^{ème} et 3. Dans ce cas, les mesures adoptées sont notifiées à la Commission européenne et à l'Etat membre d'établissement, en indiquant les raisons pour lesquelles l'autorité estime qu'il y a urgence.

§ 5. – La procédure décrite ci-dessus s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

Article 37
Date d'entrée en vigueur

§ 4. – In spoedeisende gevallen kan de bevoegde gewestelijke autoriteit van de paragrafen 1, 2 en 3 afwijken. In dit geval worden de Europese Commissie en de lidstaat van vestiging van de genomen maatregelen in kennis gesteld, met opgave van de redenen waarom er volgens de autoriteit sprake is van een spoedeisend karakter.

§ 5. – De hierboven beschreven procedure geldt onverminderd gerechtelijke procedures.

Artikel 37
Datum van inwerkingtreding

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par les Membres du Collège réuni, le 12 juillet 2010, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, prorogé jusqu'au 6 septembre 2010, sur un avant-projet d'ordonnance de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale « sur les services visant à transposer, partiellement, dans le marché intérieur de la Région de Bruxelles-Capitale, la directive 2006/123 du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services », a donné l'avis (n° 48.525/1/V) suivant :

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites (1).

*
* *

PORTÉE DU PROJET

2. L'avant-projet d'ordonnance soumis pour avis a pour objet de transposer partiellement la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur (ci-après : directive services ou directive), en ce qui concerne les services prestés dans des matières ressortissant aux compétences de la Commission communautaire commune (ci-après : COCOM).

Outre qu'il comporte un certain nombre de définitions, circonscrit le champ d'application de l'ordonnance en projet et règle l'articulation avec certaines autres normes de droit (chapitre I^{er}), le projet contient des dispositions relatives à la liberté d'établissement (chapitre II), la libre circulation des services (chapitre III), la qualité des services, l'information et la transparence (chapitre IV), la coopération administrative avec d'autres États membres de l'Union Européenne (chapitre IV, lire : V) et une disposition d'entrée en vigueur encore à rédiger.

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE

3. Dans le cadre de l'examen du projet soumis pour avis, l'auditeur rapporteur a posé toute une série de questions aux délégués. Pour diverses raisons, il s'est avéré impossible d'obtenir des réponses à ces questions. Le Conseil d'État peut comprendre que certains collaborateurs des ministres concernés soient en congé pendant une certaine période et qu'un autre tombe malade, mais ces circonstances ne suffisent pas pour expliquer l'absence de réponse aux questions posées.

Le Conseil d'État rappelle qu'il est important de choisir comme délégué une personne « qui connaît le dossier, qui peut être effectivement contactée et qui est suffisamment disponible pendant le délai imposé à la section de législation pour communiquer son avis »; le cas échéant, il est souhaitable de « désigne[r] également un suppléant qui, si possible, connaît le dossier aussi bien que la première personne désignée » (2).

(1) Dès lors qu'il s'agit d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par fondement juridique la conformité aux normes supérieures.

(2) Conseil d'État, *Principes de technique législative. Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, 2008, n° 243, à consulter sur le site internet <http://www.raadvst-consetat.be/?page=technique-legislative&lang=fr>.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vakantiekamer, op 12 juli 2010 door de Leden van het Verenigd College bevoegd voor Bijstand aan Personen verzocht hun, binnen een termijn van dertig dagen, verlengd tot 6 september 2010, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest « betreffende de diensten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of Ordonnantie tot gedeeltelijke omzetting van de Richtlijn 2006/123 van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest », heeft het volgende advies (nr. 48.525/1/V) gegeven :

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan. (1)

*
* *

STREKKING VAN HET ONTWERP

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van ordonnantie strekt tot de gedeeltelijke omzetting van richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt (hierna : dienstenrichtlijn of richtlijn), voor wat betreft de diensten die geleverd worden in aangelegenheden die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (hierna : GGC).

Naast de bepaling van een aantal definities, de omschrijving van het toepassingsgebied van de ontworpen ordonnantie en een regeling inzake de verhouding tot bepaalde andere rechtsnormen (hoofdstuk I), bevat het ontwerp bepalingen in verband met de vrijheid van vestiging (hoofdstuk II), het vrij verkeer van diensten (hoofdstuk III), de kwaliteit van de diensten, informatie en transparantie (hoofdstuk IV), de administratieve samenwerking met andere lidstaten van de Europese Unie (hoofdstuk IV, lees : V) en een nog te redigeren inwerkingtredingsbepaling.

VOORAFGAANDE OPMERKING

3. Bij het onderzoek van het voor advies voorgelegde ontwerp heeft de auditeur-verslaggever een hele reeks vragen om uitleg gesteld aan de gemachtigden. Om allerlei redenen is het niet mogelijk gebleken een antwoord op die vragen te verkrijgen. De Raad van State heeft begrip voor het feit dat sommige medewerkers van de betrokken ministers gedurende een bepaalde periode met vakantie zijn, en dat een andere medewerker ziek valt, maar deze omstandigheden volstaan te dezen niet om het gebrek aan antwoord op de gestelde vragen te verklaren.

De Raad van State herinnert eraan dat het van belang is om als gemachtigde een persoon te kiezen « die het dossier kent, die daadwerkelijk bereikt kan worden en die voldoende beschikbaar is gedurende de termijn waarover de afdeling wetgeving beschikt om haar advies mee te delen »; in voorkomend geval is het wenselijk om « eveneens een plaatsvervanger aan [te wijzen] die zo mogelijk in dezelfde mate vertrouwd is met het dossier als de eerste aangewezen persoon ». (2)

(1) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder rechtsgrond de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

(2) Raad van State, *Beginselen van de wetgevingstechniek. Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, 2008, nr. 243. De handleiding is te raadplegen op <http://www.raadvstconsetat.be/?page=technique-legislative&lang=nl>.

Si le Conseil d'État ne parvient pas à obtenir les informations nécessaires de l'autorité dont émane la demande d'avis, son avis risque de se baser sur une analyse erronée du contexte entourant les dispositions en projet ou de la volonté des auteurs du projet. L'auteur de la demande d'avis complique ainsi la tâche du Conseil d'État de rendre un avis correct et motivé. Il y a lieu de lire le présent avis sous cette réserve.

COMPÉTENCE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

4.1. Dans l'avis 47.084/1/V du 8 septembre 2009 sur le projet devenu la loi du 26 mars 2010 sur les services et la loi du 26 mars 2010 sur les services concernant certains aspects juridiques visés à l'article 77 de la Constitution, l'observation suivante a été formulée à propos de la compétence des différentes autorités en ce qui concerne la transposition de la directive services :

« 3. Il appartient à chaque législateur de transposer la directive services en droit interne pour ce qui concerne ses propres compétences. Par conséquent, la loi dont le projet est actuellement à l'examen ne peut s'appliquer qu'aux matières que l'autorité fédérale est habilitée à réglementer; il appartient aux communautés et aux régions de transposer la directive services dans les limites de leurs compétences. [...] »

4. L'observation faite au point 3 n'empêche pas que la transposition de la directive services par les différents législateurs doit intervenir de manière coordonnée. Afin de garantir clarté et cohérence, il aurait été préférable de conclure un accord de coopération en application de l'article 92bis, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, mais cette option n'a pas été retenue, ce qui renforce la nécessité de concertation mutuelle et d'harmonisation réciproque des politiques. »⁽³⁾.

Cette observation a été répétée dans l'avis 47.470/2-47.471/2 du 25 novembre 2009 sur les projets devenus les décrets (Région wallonne) du 10 décembre 2009 « visant à transposer la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur » et « visant à transposer la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur dans les matières visées à l'article 138 de la Constitution »⁽⁴⁾, dans l'avis 48.074/2 du 28 avril 2010 sur un projet de décret (Commission communautaire française) « sur les services »⁽⁵⁾, ainsi que dans l'avis 48.243/2 du 2 juin 2010 sur un projet de décret (Communauté française) « relatif aux services en Communauté française ». Une observation analogue a également été formulée dans l'avis 47.286/1 du 29 octobre 2009 sur le projet devenu le décret (Communauté germanophone) du 15 mars 2010 sur les services⁽⁶⁾ et dans l'avis 47.713/1 du 2 février 2010 sur le projet devenu le décret (Communauté flamande) du 25 juin 2010 portant la transposition partielle de la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur⁽⁷⁾.

En l'espèce, l'article 4 du projet dispose que :

« La présente ordonnance s'applique, sans préjudice des compétences fédérales, régionales et communautaires, dans les matières qui relèvent des

- (3) C.E., avis 47.084/1/V du 8 septembre 2009, *Doc. parl.*, Chambre, 2009-2010, n° 52 2338/1, (111), p. 112, n°s 3-4.
 (4) C.E., avis 47.470/2-47.471/2 du 25 novembre 2009, *Doc. parl.*, Parl. wallon, 2009-2010, n° 122-1, (33), p. 34, n° 2.2.
 (5) C.E., avis 48.074/2 du 28 avril 2010, *Doc. parl.*, Assemblée COCOF, 2009-2010, n° 20-1, (39), pp. 39-40.
 (6) C.E., avis 47.286/1 du 29 octobre 2009, *Doc. parl.*, Parl. Comm. germ., 2009-2010, n° 29-1, (58), p. 58.
 (7) C.E., avis 47.713/1 du 2 février 2010, *Doc. parl.*, Parl. fl., 2009-2010, n° 435-1, (37), p. 41.

Als de Raad van State niet de nodige toelichtingen kan verkrijgen van de adviesaanvragende overheid, bestaat het risico dat zijn advies uitgaat van een onjuist inzicht in de context van de ontworpen regeling en de bedoeling van de stellers van het ontwerp. Aldus bemoeilijkt de adviesaanvrager het geven van een correct en beredeneerd advies door de Raad van State. Het voorliggende advies moet onder dat voorbehoud gelezen worden.

BEVOEGDHEID VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

4.1. In advies 47.084/1/V van 8 september 2009 over het ontwerp dat geleid heeft tot de dienstenwet van 26 maart 2010 en de dienstenwet van 26 maart 2010 betreffende bepaalde juridische aspecten bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, is in verband met de bevoegdheid van de onderscheiden overheden met betrekking tot de omzetting van de dienstenrichtlijn het volgende opgemerkt :

« 3. Het staat aan elk van de wetgevers om de dienstenrichtlijn met betrekking tot de eigen bevoegdheden in het interne recht om te zetten. De wet die thans in ontwerpvorm voorligt, kan derhalve enkel toepassing vinden op aangelegenheden tot regeling waarvan de federale overheid bevoegd is; het staat aan de gemeenschappen en de gewesten om de dienstenrichtlijn binnen hun eigen bevoegdheidssfeer om te zetten. [...] »

4. Hetgeen sub 3 werd opgemerkt, neemt niet weg dat de omzetting van de dienstenrichtlijn door de onderscheiden regelgevers op een geïntegreerde wijze dient te verlopen. Het sluiten van een samenwerkingsakkoord, met toepassing van artikel 92bis, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, ware het meest verkieslijk geweest teneinde duidelijkheid en coherentie te waarborgen, maar er is niet voor deze weg gekozen, wat de noodzaak tot onderling overleg en wederzijdse beleidsafstemming nog groter maakt. »⁽³⁾.

Die opmerking is overgenomen in advies 47.470/2-47.471/2 van 25 november 2009 over de ontwerpen die geleid hebben tot de decreten (Waals Gewest) van 10 december 2009 « visant à transposer la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur » respectievelijk « visant à transposer la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur dans les matières visées à l'article 138 de la Constitution »⁽⁴⁾, in advies 48.074/2 van 28 april 2010 over een ontwerp van decreet (Franse Gemeenschapscommissie) « sur les services »⁽⁵⁾, en in advies 48.243/2 van 2 juni 2010 over een ontwerp van decreet (Franse Gemeenschap) « relatif aux services en Communauté française ». Een gelijkaardige opmerking is ook gemaakt in advies 47.286/1 van 29 oktober 2009 over het ontwerp dat geleid heeft tot het dienstendecreet (Duitstalige Gemeenschap) van 15 maart 2010⁽⁶⁾ en in advies 47.713/1 van 2 februari 2010 over het ontwerp dat geleid heeft tot het decreet (Vlaamse Gemeenschap) van 25 juni 2010 tot gedeeltelijke omzetting van Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt⁽⁷⁾.

Te dezen bepaalt artikel 4 van het ontwerp:

« Onverminderd de bevoegdheden van de federale overheid, de gewesten en de gemeenschappen is deze ordonnantie, binnen de aangele-

- (3) R.v.St., advies 47.084/1/V van 8 september 2009, *Parl. St.*, Kamer, 2009-2010, nr. 52 2338/1, (111), 112, nrs. 3-4.
 (4) R.v.St., advies 47.470/2-47.471/2 van 25 november 2009, *Parl. St.*, Waals Parl., 2009-2010, nr. 122-1, (33), 34, nr. 2.2.
 (5) R.v.St., advies 48.074/2 van 28 april 2010, *Parl. St.*, Verg. COCOF, 2009-2010, nr. 20-1, (39), 39-40.
 (6) R.v.St., advies 47.286/1 van 29 oktober 2009, *Parl. St.*, Parl. Duitst. Gem., 2009-2010, nr. 29-1, (58), 58.
 (7) R.v.St., advies 47.713/1 van 2 februari 2010, *Parl. St.*, Vl. Parl., 2009-2010, nr. 435-1, (37), 41.

compétences de la Commission communautaire commune, telles qu'attribuées par la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles telle que modifiée par les lois du 8 août 1988, du 16 juillet 2003 et du 13 juillet 2001, aux services fournis par les prestataires ayant leur établissement dans un Etat membre, ... ».

Le champ d'application est circonscrit à juste titre par référence aux « matières qui relèvent des compétences de la Commission communautaire commune ».

Il n'est cependant pas nécessaire de viser la loi spéciale du 8 août 1980 ⁽⁸⁾.

4.2. L'article 4 du projet dispose encore que l'ordonnance en projet s'applique « aux services fournis par les prestataires ayant leur établissement dans un Etat membre ». Cette disposition, empruntée à l'article 2, paragraphe 1^{er}, de la directive services, gagnerait à être intégrée dans un alinéa séparé. En outre, il convient de préciser si l'ordonnance en projet ne vaut que pour les prestataires de services installés dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne, ou si elle vaut également pour les prestataires de services installés ailleurs en Belgique (voir ci-dessous la fin de l'observation 12).

4.3. Compte tenu de ce qui précède, le Conseil d'Etat suggère de rédiger la phrase introductive de l'article 4 comme suit :

« La présente ordonnance s'applique aux services relevant des compétences de la Commission communautaire commune, à l'exception de : ».

L'article 4 peut ensuite être complété par un nouveau paragraphe ou un nouvel alinéa dont le texte sera le suivant :

« La présente ordonnance s'applique aux prestataires de services établis dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale [ou ailleurs en Belgique] ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne. ».

FORMALITÉS

5. Le dossier ne contient pas d'avis de l'Inspection des Finances ni d'accord budgétaire. Il est probable qu'ils n'aient pas été demandés.

Le projet implique notamment de nouvelles missions d'information et de contrôle pour les autorités compétentes de la COCOM et prévoit de désigner un coordinateur de la COCOM (article 26, § 2, du projet). Il n'est dès lors pas exclu que le projet ait une incidence budgétaire. Si tel est le cas, il faudra encore demander l'avis de l'Inspection des Finances et l'accord budgétaire.

EXAMEN DU TEXTE

Observations générales

6.1. Dans l'avis précité 47.084/1/V, entre autres, le Conseil d'Etat a observé ce qui suit en ce qui concerne la façon dont la directive services devrait être transposée en droit interne :

« 5. Comme l'observe l'exposé des motifs du projet de loi soumis pour avis, la directive services contient des dispositions de natures fort différentes.

(8) En tout état de cause, la référence à la loi spéciale du 8 août 1980 ne peut être figée, ce qui serait le cas avec la mention des lois modificatives jusqu'à la loi spéciale du 16 juillet 2003. En procédant de la sorte, les modifications aux règles de compétence par d'éventuelles lois spéciales ultérieures n'auraient pas d'incidence sur le champ d'application de l'ordonnance en projet, ce qui ne reflète sans doute pas la volonté des auteurs du projet.

genheden die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, als toegekend door de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zoals gewijzigd bij de wetten van 8 augustus 1988, 16 juli 2003 en 13 juli 2001, van toepassing op de diensten van dienstverleners die in een lidstaat zijn gevestigd, ... ».

Terecht wordt het toepassingsgebied omschreven aan de hand van « de aangelegenheden die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

Het is daarvoor echter niet nodig te verwijzen naar de bijzondere wet van 8 augustus 1980 ⁽⁸⁾.

4.2. In artikel 4 van het ontwerp wordt ook nog bepaald dat de ontworpen ordonnantie van toepassing is « op de diensten van dienstverleners die in een lidstaat zijn gevestigd ». Die bepaling, die is overgenomen van artikel 2, lid 1, van de dienstenrichtlijn, kan best verwerkt worden in een afzonderlijk lid. Bovendien moet gepreciseerd worden of de ontworpen ordonnantie enkel geldt voor dienstverrichters die gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad of in een andere lidstaat van de Europese Unie, dan wel of ze ook geldt voor dienstverrichters die elders in België gevestigd zijn (zie verder, opmerking 12, *in fine*).

4.3. Gelet op het voorgaande, suggereert de Raad van State om de inleidende zin van artikel 4 te redigeren als volgt :

« Deze ordonnantie is van toepassing op de diensten die onder de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vallen, met uitzondering van : ».

Artikel 4 kan dan voorts worden aangevuld met een nieuwe paragraaf of een nieuw lid, waarvan de tekst luidt als volgt :

« Deze ordonnantie is van toepassing op de dienstverrichters gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad [of elders in België] of in een andere lidstaat van de Europese Unie. ».

VORMVEREISTEN

5. Het dossier bevat geen advies van de Inspectie van Financiën of geen begrotingsakkoord. Vermoedelijk zijn deze niet gevraagd.

Het ontwerp brengt onder meer nieuwe informatie- en controletaken mee voor de bevoegde autoriteiten van de GGC, en er wordt voorzien in de aanstelling van een coördinator van de GGC (artikel 26, § 2, van het ontwerp). Het is dan ook niet uitgesloten dat het ontwerp een budgettaire weerslag heeft. Indien dit het geval is, dienen het advies van de Inspectie van Financiën en het begrotingsakkoord in principe nog te worden gevraagd.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Algemene opmerkingen

6.1. Ondermeer in het hiervóór genoemde advies 47.084/1/V heeft de Raad van State het volgende opgemerkt in verband met de wijze waarop de dienstenrichtlijn zou moeten worden omgezet in het interne recht :

« 5. Zoals in de memorie van toelichting bij het om advies voorgelegde ontwerp van wet wordt opgemerkt, bevat de dienstenrichtlijn zeer uiteenlopende bepalingen.

(8) In elk geval mag de verwijzing naar de bijzondere wet van 8 augustus 1980 niet vergrendeld worden, wat het gevolg zou zijn van de vermelding van de wijzigende wetten tot aan de bijzondere wet van 16 juli 2003. Daardoor zouden wijzigingen in de bevoegdheidsregeling bij eventuele latere bijzondere wetten geen weerslag hebben op het toepassingsgebied van de ontworpen ordonnantie, wat allicht niet strookt met de bedoeling van de stellers van het ontwerp.

Ainsi, cette directive contient un certain nombre de dispositions comportant des obligations à l'égard de prestataires de services ou conférant des droits à des destinataires (par exemple les articles 18 à 21) et qui exigent manifestement d'être transposées en droit interne; d'autres dispositions de la directive sont de telle nature que seule une intervention de fait des autorités publiques peut les exécuter (comme l'obligation de passer en revue les régimes d'autorisation); d'autres dispositions encore imposent aux autorités réglementaires nationales des règles, des principes et des interdictions dont elles doivent tenir compte lors de l'adoption de la réglementation interne, mais qui ne doivent pas en soi être formulées ou reformulées dans le droit national.

5.1. Le projet de loi soumis pour avis reproduit un certain nombre de dispositions de la directive services qui ne requièrent pas de transposition dans des règles autonomes de droit national. Ainsi, le projet reproduit par exemple plusieurs articles de la directive destinés au législateur ou à d'autres autorités réglementaires et imposant à ces derniers des principes ou des interdictions qu'ils doivent respecter lorsqu'ils édictent des règles. Plus précisément, les chapitres II (liberté d'établissement) et III (liberté de prestation de services) comportent, outre des dispositions spécifiques, plusieurs dispositions comprenant des principes flous et généraux principalement destinés aux autorités compétentes.

À proprement parler, il est superflu de reproduire de tels règles et principes dans des règles autonomes de droit national. Si le législateur devait néanmoins estimer qu'il se justifie de reproduire pareilles dispositions de la directive dans une « loi-cadre » (en raison de l'effet supplétif ou interprétatif qui s'attacherait à pareilles prescriptions légales), il devrait être conscient que formuler ces principes et interdictions émanant de la directive services dans une loi-cadre nationale ne le dispense pas d'expurger dans les délais les lois particulières des dispositions qui seraient contraires à celles de la directive services ou de cette loi cadre et, de manière générale, de faire application des principes prescrits par la directive en élaborant une nouvelle législation ou en révisant l'ancienne.

5.2. Le projet de loi soumis pour avis contient – notamment aux chapitres II et III – un certain nombre de dispositions ayant un effet direct et qui ont trait aux régimes d'autorisation existants. Il semble que l'intention des auteurs du projet soit que ces dispositions complètent le régime existant en matière de procédures d'autorisation à titre de règles « de nature supplétive » dans la mesure où ces procédures ne régleraient pas certains points abordés dans le projet.

Il appartient aux États membres d'effectuer la transposition du droit européen d'une manière rendant [les] normes transparentes et cohérentes pour les justiciables. Pour transposer la directive services, les obligations concrètes de ces derniers doivent être inscrites dans les différents régimes d'autorisation spécifiques mêmes, en veillant notamment à corriger les défauts constatés à cette occasion et à remédier aux lacunes. Formuler des règles « de nature supplétive » ne satisfait pas aux exigences de la sécurité juridique.

5.3. En conclusion, la technique de transposition choisie dans le projet de loi soumis pour avis, est sinon superflue, en tout cas pour partie insuffisamment transparente et en toute hypothèse insuffisante. Elle ne dispense pas le législateur d'apporter ou de faire apporter dans les délais les adaptations et corrections nécessaires à la législation existante chaque fois que cette dernière s'avère contraire aux principes prescrits par la directive services et auxquels le législateur entend s'astreindre dans le projet à l'examen. » (9).

Ces observations s'appliquent également au projet à l'examen.

Le Conseil d'État constate que les auteurs du projet choisissent également, comme les auteurs du projet fédéral, de transposer telles quelles des dispositions de la directive dont la transposition n'est pas requise

Zo bevat die richtlijn een aantal bepalingen die verplichtingen bevatten ten aanzien van de dienstverrichters of die rechten toekennen aan de afnemers (bijvoorbeeld de artikelen 18 tot 21), waarvoor duidelijk een omzetting in het nationale recht vereist is; andere bepalingen ervan zijn van die aard dat zij enkel door een feitelijk handelen van de overheidsinstanties kunnen worden uitgevoerd (zoals de verplichting tot doorlichting van vergunningsstelsels); bij andere bepalingen worden dan weer aan de nationale regelgevende instanties regels, beginselen en verbodsbepalingen opgelegd die bij de uitvaardiging van de interne regelgeving moeten worden in acht genomen, maar die als zodanig geen aanleiding geven tot (her-)formulering ervan in het nationale recht.

5.1. In het om advies voorgelegde ontwerp van wet worden een aantal bepalingen van de dienstenrichtlijn overgenomen die geen omzetting in autonome regels van nationaal recht behoeven. Zo bij voorbeeld worden meerdere artikelen van de richtlijn hernomen, die tot de wetgever of andere regelgevende instanties gericht zijn en waarin aan deze beginselen of verbodsbepalingen worden opgelegd die zij in de door hen uit te vaardigen regelen moeten eerbiedigen. In het bijzonder komen in de hoofdstukken II (vrijheid van vestiging) en III (vrijheid van dienstverlening), naast specifieke bepalingen, meerdere bepalingen voor die vage en algemene beginselen bevatten die voornamelijk tot de bevoegde autoriteiten zijn gericht.

Strikt genomen is het hernemen van dergelijke beginselen en regels in autonome regels van nationaal recht overbodig. Indien de wetgever toch van oordeel zou zijn dat het hernemen van dergelijke richtlijn-bepalingen in een « kaderwet » verantwoord is (omwille van de suppletieve of de interpretatieve werking die aan dergelijke wettelijke voorschriften zou toekomen), dient hij zich er bewust van te zijn dat het formuleren in een nationale kaderwet van deze beginselen en verbodsbepalingen uit de dienstenrichtlijn, hem er niet van ontslaat om tijdig in de specifieke regelgeving de bepalingen te verwijderen die strijdig zouden zijn met de bepalingen van de dienstenrichtlijn of van deze kaderwet, en in het algemeen, om toepassing te maken van de bij de richtlijn voorgeschreven beginselen, door het ontwerpen van nieuwe of het herzien van bestaande wetgeving.

5.2. Het om advies voorgelegde ontwerp van wet bevat – met name in de hoofdstukken II en III – een aantal bepalingen die directe werking hebben, en die betrekking hebben op de bestaande vergunningsstelsels. De bedoeling van de stellers van het ontwerp blijkt te zijn dat deze bepalingen de bestaande regeling inzake vergunningsprocedures zouden aanvullen als « flankerende regels » in de mate dat in die procedures sommige van de in het ontwerp behandelde punten niet zouden zijn geregeld.

Het staat aan de lidstaten om de omzetting van het Europees recht uit te voeren op een manier die de regelgeving doorzichtig en coherent maakt voor de rechtssubjecten. Ter omzetting van de dienstenrichtlijn dienen de concrete verplichtingen van de rechtsonderhorigen in de verschillende specifieke vergunningsstelsels zelf te worden opgenomen, en dienen onder meer de naar aanleiding daarvan vastgestelde tekortkomingen te worden gecorrigeerd en lacunes te worden opgevuld. Het formuleren van zogenaamde « flankerende regels » voldoet niet aan de vereisten van de rechtszekerheid.

5.3. Conclusie is dan ook dat de in het om advies voorgelegde ontwerp van wet gekozen techniek van omzetting zo niet overbodig, dan toch deels onvoldoende transparant en in elk geval onvoldoende is. De gekozen techniek ontslaat de wetgever er niet van om tijdig de nodige aanpassingen en correcties aan te brengen of te doen aanbrengen in de bestaande regelgeving, telkens waar deze in strijd is met de beginselen die in de dienstenrichtlijn zijn voorgeschreven, en die de wetgever in het voorliggende ontwerp aan zichzelf beoogt op te leggen. » (9).

Deze opmerkingen gelden ook ten aanzien het voorliggende ontwerp.

De Raad van State stelt vast dat de stellers van dat ontwerp er eveneens voor opteren, zoals de stellers van het federale ontwerp, om bepalingen van de richtlijn, waarvan de omzetting niet nodig is omdat zij louter prin-

(9) C.E., avis 47.084/1/V du 8 septembre 2009, *supra*, note 3, pp. 112-113, n° 5.

(9) R.v.St., advies 47.084/1/V van 8 september 2009, *supra*, noot 3, 112-113, nr. 5.

parce qu'elles contiennent seulement des principes et des règles dont les législateurs doivent tenir compte dans le cadre de l'adoption de nouvelles dispositions (ou de l'adaptation de dispositions existantes). Tel est notamment le cas d'un certain nombre de dispositions des chapitres III et IV de la directive, qui sont transposés dans les chapitres II et III du projet. Pour autant que cela soit nécessaire, le Conseil d'État souhaite ajouter à l'observation 5.2 précitée de l'avis 47.084/1/V que le procédé utilisé est source d'insécurité juridique, en ce que les autorités chargées de l'application de l'ordonnance en projet et les justiciables devront chaque fois se demander si les dispositions générales de l'ordonnance sont directement d'application, ou si ces dispositions sont supplantées par des règles plus spécifiques (voir l'article 5 du projet), ou si les dispositions de l'ordonnance en projet doivent être appliquées en combinaison avec des règles plus spécifiques.

6.2. Si les auteurs du projet souhaitent s'en tenir au procédé suivi ⁽¹⁰⁾, ils doivent être cohérents et doivent donc assurer la transposition de toutes les dispositions de la directive se prêtant à une transposition. Il va de soi que cette transposition doit par ailleurs avoir lieu fidèlement ⁽¹¹⁾.

À première vue, le projet ne transpose pas les dispositions suivantes de la directive : les articles 3, paragraphe 3, 4, 12), 5, 6, 7, 8, 11, paragraphe 3, 15 (si, comme dans le projet, on transpose le chapitre III de la directive, il va de soi que l'article 15 doit l'être lui aussi), des subdivisions des articles 16 et 17 (voir les observations 22 à 26 aux articles 17 et 18 du projet) les articles 21, 22, paragraphe 1^{er}, d), 23, paragraphes 1^{er}, 3 et 5, 24, 25, 26, paragraphe 2, 28, paragraphe 4, 29, paragraphe 3 et 35, paragraphe 2, deuxième alinéa, et paragraphe 4.

En l'absence d'explications des délégués, il n'est pas possible, dans de nombreux cas, d'apprécier si il s'agit en l'espèce de lacunes réelles ou pas; il n'y aurait pas de lacune si d'autres types de mesures étaient prises, éventuellement de nature purement pratique (comme par exemple la création d'un guichet unique). Le Conseil d'État doit dès lors se borner à inviter les auteurs du projet à vérifier si ce dernier ne doit pas être complété.

7. Dans le texte néerlandais du projet il est question de « *dienstverlener* » alors que la directive fait état du terme de « *dienstverrichter* », ce qui est conforme à la terminologie du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (« *vrij verrichten van diensten* »).

8.1. Le projet emploie tantôt le terme « l'autorité compétente de la Commission communautaire commune » ⁽¹²⁾, tantôt simplement le terme « l'autorité compétente » ⁽¹³⁾. Pour faire clairement la distinction avec le terme « autorité compétente d'un autre État membre », également utilisé dans le projet, il est recommandé de toujours utiliser la dénomination « l'autorité compétente de la Commission communautaire commune ».

Le texte français de l'article 30, § 2, dernière phrase, et l'article 36, § 4, évoquent « l'autorité régionale compétente ». Il s'agit probablement d'une erreur. Il faut mentionner « l'autorité compétente de la Commission communautaire commune ».

(10) Le Conseil d'État constate que la plupart des actes législatifs, transposant la directive services dans les matières relevant des compétences de l'autorité fédérale, des communautés et des régions, appliquent le même procédé, en dépit des observations du Conseil d'État à cet égard. Le décret de la Communauté flamande du 25 juin 2010 assure une transposition moins large de la directive.

(11) Voir à ce propos les observations faites au cours de l'examen par article du projet concernant un éventuel défaut de conformité avec la directive.

(12) Articles 9, 13, § 1^{er}, 19, §§ 1^{er} et 2, c), 20, 27 à 31 et 33 à 36.

(13) Articles 7, 10, 11, 13, § 4, 16, 5^o et 6^o, et le texte néerlandais de l'article 18, § 2, b) et e).

cipes et règles bevatten die de wetgevers in acht moeten nemen bij het uitvaardigen van nieuwe regelgeving (of bij het aanpassen van bestaande regelgeving), toch als zodanig om te zetten. Dit is met name het geval met een aantal bepalingen van de hoofdstukken III en IV van de richtlijn, die zijn omgezet in de hoofdstukken II en III van het ontwerp. Voor zoveel als nodig, wenst de Raad van State aan de aangehaalde opmerking 5.2 van advies 47.084/1/V toe te voegen dat het gevolgde procédé aanleiding geeft tot rechtsonzekerheid doordat de met de toepassing van de ontworpen ordonnantie belaste overheden en de rechtzoekenden zich telkens zullen moeten afvragen of de algemene bepalingen van de ordonnantie rechtstreeks van toepassing zijn, dan wel of die bepalingen moeten wijken voor meer specifieke regelingen (zie artikel 5 van het ontwerp), of de bepalingen van de ontworpen ordonnantie toegepast moeten worden in combinatie met meer specifieke regelingen.

6.2. Indien de stellers van het ontwerp het wensen te houden bij het gevolgde procédé ⁽¹⁰⁾, moeten zij consequent zijn, en moeten zij dus voorzien in de omzetting van alle bepalingen van de richtlijn die voor omzetting in aanmerking komen. Uiteraard moet die omzetting dan ook getrouw gebeuren ⁽¹¹⁾.

Op het eerste gezicht worden de volgende bepalingen van de richtlijn door het ontwerp niet omgezet : de artikelen 3, lid 3, 4, 12), 5, 6, 7, 8, 11, lid 3, 15 (indien men, zoals in het ontwerp, hoofdstuk III van de richtlijn omzet, moet artikel 15 zeker ook omgezet worden), onderdelen van de artikelen 16 en 17 (zie de opmerkingen 22 tot 26 bij de artikelen 17 en 18 van het ontwerp), de artikelen 21, 22, lid 1, d), 23, leden 1, 3 en 5, 24, 25, 26, lid 2, 28, lid 4, 29, lid 3, en 35, lid 2, tweede alinea, en lid 4.

Bij gebrek aan toelichting door de gemachtigden, kan in veel gevallen niet beoordeeld worden of het hier gaat om werkelijke leemtes of niet; er zou geen leemte zijn, wanneer andere soorten maatregelen worden genomen, eventueel van louter praktische aard (zoals bijvoorbeeld de oprichting van een enig loket). De Raad van State moet zich dan ook ertoe beperken de stellers van het ontwerp uit te nodigen om na te gaan of het ontwerp niet moet worden vervolledigd.

7. In de Nederlandse tekst van het ontwerp is sprake van « *dienstverlener* », terwijl de richtlijn spreekt over « *dienstverrichter* », wat overeenstemt met de terminologie van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (« *vrij verrichten van diensten* »).

8.1. In het ontwerp wordt soms de term « de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » gebruikt ⁽¹²⁾, soms « de bevoegde autoriteit », zonder meer ⁽¹³⁾. Om duidelijk een onderscheid te maken met de ook in het ontwerp voorkomende term « bevoegde autoriteit van een andere lidstaat », is het aan te bevelen om steeds de omschrijving « de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » te gebruiken.

In de Franse tekst van artikel 30, § 2, laatste zin, en in artikel 36, § 4, is sprake van « de bevoegde gewestelijke autoriteit ». Dit is vermoedelijk een vergissing. Er moet sprake zijn van « de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

(10) De Raad van State stelt vast dat de meeste wetgevende akten houdende omzetting van de dienstenrichtlijn in de aangelegenheden die behoren tot de bevoegdheden van de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten, hetzelfde procédé toepassen, niettegenstaande de opmerkingen terzake van de Raad van State. Het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 25 juni 2010 voorziet in een minder ruime omzetting van de richtlijn.

(11) Zie, wat dit laatste betreft, de opmerkingen bij de artikelsgewijze bespreking van het ontwerp in verband met een eventueel gebrek aan overeenstemming met de richtlijn.

(12) Artikelen 9, 13, § 1, 19, §§ 1 en 2, c), 20, 27 tot 31, en 33 tot 36.

(13) Artikelen 7, 10, 11, 13, § 4, 16, 5^o en 6^o, en de Nederlandse tekst van artikel 18, § 2, b) en e).

Le texte néerlandais de l'article 30, § 2, dernière phrase, évoque « *de bevoegde Belgische autoriteit* » Ici aussi il doit être question de « l'autorité compétente de la Commission communautaire commune ».

8.2. Parfois, reproduisant textuellement la terminologie de la directive, le projet utilise le terme « leurs autorités compétentes » (à l'article 18, § 2, b) et e), et à l'article 20, a), par exemple) alors que ce terme doit être transposé par le terme « les autorités compétentes de la Commission communautaire commune ».

9.1. Les articles 10, § 2, 29, § 2, et 30, § 2, évoquent le « coordinateur régional » et le « coordinateur fédéral ».

Le « coordinateur régional » vise sans doute le « coordinateur de la Commission communautaire commune » (dont la fonction est créée par l'article 26, § 2, du projet).

Quoi qu'il en soit, la COCOM ne peut confier des missions à un coordinateur régional (fonction qui serait créée par la Région de Bruxelles-Capitale ?) ou au coordinateur fédéral. En revanche, il est envisageable que le projet prévoit que si le coordinateur de la COCOM vient à être informé de certains éléments, il en avertit les coordinateurs des autres autorités.

9.2. Les articles 35, § 2, et 36, § 2, prévoient en outre que le coordinateur fédéral est informé de certains éléments. Le Conseil d'État se demande si ce n'est pas le coordinateur de la COCOM qui est visé en l'espèce, éventuellement tenu à son tour d'informer le coordinateur fédéral.

10. Un certain nombre de dispositions de la directive font interdiction aux États membres de formuler des exigences se référant d'une manière ou d'une autre à « leur territoire » (voir par exemple les articles 14, 1), b), 3), 7) et 8), et l'article 16, paragraphe 2, a), b) et c)).

Les dispositions correspondantes du projet font la plupart du temps référence à l'ensemble du territoire belge en mentionnant expressément ou pas que ce territoire inclut « le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale » (lire : la Région bilingue de Bruxelles-Capitale) (article 16, 1°, b), 3°, 7° et 8°, et article 18, § 2, a), du projet); parfois, elles ne font cependant référence qu'au « territoire de la Région de Bruxelles-Capitale » (article 18, § 2, c), du projet) voire seulement à « leur territoire » (soit la reproduction littérale des termes de la directive) (article 18, § 2, b), du projet).

La transposition correcte par une autorité belge – en l'espèce la COCOM – requiert de faire chaque fois référence au territoire belge, éventuellement en mentionnant qu'il inclut la Région bilingue de Bruxelles-Capitale. On écrira par exemple : « sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou ailleurs en Belgique ».

11. Dans le texte néerlandais, on écrira toujours « *het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad* » au lieu de « *het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest* ».

12. Le projet devrait être revu afin de contrôler la conformité de ses dispositions au cadre normatif de l'union économique belge qui, aux termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéas 3 à 5, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, circonscrit les modalités selon lesquelles non seulement les régions mais également les communautés (y compris la COCOM) exercent leurs compétences ⁽¹⁴⁾.

Dans le cadre de l'union économique belge, les autorisations d'exercer une profession déterminée délivrées par l'autorité fédérale ou une entité

In de Nederlandse tekst van artikel 30, § 2, laatste zin, is sprake van « de bevoegde Belgische autoriteit ». Ook hier moet worden gesproken van « de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ».

8.2. Soms wordt, met letterlijke overname van de terminologie van de richtlijn, de term « hun bevoegde autoriteiten » (« *leurs autorités compétentes* ») gebruikt (bijvoorbeeld in de Franse tekst van artikel 18, § 2, b) et e), en in artikel 20, a)), terwijl dat in omzetting « de bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » moet worden.

9.1. In de artikelen 10, § 2, 29, § 2, en 30, § 2, is sprake van de « gewestelijke coördinator » en de « federale coördinator ».

Met de « gewestelijke coördinator » wordt allicht de « coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » bedoeld (waarvan de functie wordt gecreëerd bij artikel 26, § 2, van het ontwerp).

Alleszins kan de GGC geen opdrachten geven aan een gewestelijke coördinator (een functie die door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gecreëerd zou worden ?), of de federale coördinator. Wat wel zou kunnen, is dat het ontwerp bepaalt dat, als de coördinator van de GGC van bepaalde zaken op de hoogte wordt gebracht, hij de coördinatoren van andere overheden verwittigt.

9.2. In de artikelen 35, § 2, en 36, § 2, wordt voorts bepaald dat de federale coördinator van bepaalde zaken in kennis wordt gesteld. De Raad van State vraagt zich af of hier niet de coördinator van de GGC bedoeld is, die eventueel op zijn beurt de federale coördinator op de hoogte moet brengen.

10. In een aantal bepalingen van de richtlijn wordt aan de lidstaten verboden om eisen te stellen die op de één of andere manier verwijzen naar « hun grondgebied » (zie bijvoorbeeld artikel 14, 1), b), 3), 7) en 8), en artikel 16, lid 2, a), b) en c)).

In het ontwerp wordt in de overeenstemmende bepalingen meestal verwezen naar het hele Belgische grondgebied, al dan niet met expliciete vermelding dat dit grondgebied het « grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest » (lees : het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad) omvat (artikel 16, 1°, b), 3°, 7° en 8°, en artikel 18, § 2, a), van het ontwerp); soms wordt echter enkel naar het « grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest » verwezen (artikel 18, § 2, c), van het ontwerp), en soms zelfs naar « hun grondgebied » (dit is met letterlijke overname van de term van de richtlijn) (artikel 18, § 2, b), van het ontwerp).

De correcte omzetting door een Belgische overheid, in dit geval de GGC, vergt dat telkens verwezen wordt naar het hele Belgische grondgebied, eventueel met vermelding dat daarin begrepen is het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Men schrijft bijvoorbeeld : « op het grondgebied van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad of elders in België ».

11. In de Nederlandse tekst schrijft men telkens « het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad » in plaats van « het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest ».

12. Het ontwerp zou moeten worden nagekeken met het oog op een toetsing van de bepalingen ervan aan het normatieve kader van de Belgische economische unie, dat volgens artikel 6, § 1, VI, derde tot vijfde lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen grenzen stelt aan de wijze waarop niet enkel de gewesten, maar ook de gemeenschappen (daaronder begrepen de GGC) hun bevoegdheden uitoefenen ⁽¹⁴⁾.

In het kader van de Belgische economische unie moeten toelatingen om een bepaald beroep uit te oefenen, verleend door de federale overheid of

(14) Voir notamment C.E., avis 47.470/2-47.471/2 du 25 novembre 2009, *supra*, note 4, p. 36, n° 2.6, *in fine*.

(14) Zie, onder meer, R.v.St., advies 47.470/2-47.471/2 van 25 november 2009, *supra*, noot 4, 36, nr. 2.6, *in fine*.

fédérée doivent être reconnues par les autres autorités si elles sont équivalentes aux autorisations que ces autorités délivrent elles-mêmes.

S'agissant des autorisations pour un nouvel établissement, l'article 10 du projet prévoit qu'il faut tenir compte des conditions d'autorisation auxquelles est déjà soumis le prestataire de services sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou ailleurs sur le territoire belge, ou dans un autre État membre de l'Union européenne. En revanche, l'article 11, relatif aux assurances responsabilité professionnelle et aux garanties, ne tient compte que des couvertures dans un autre État membre de l'Union européenne.

Plus généralement, les prestataires de service relevant d'une manière ou d'une autre de la compétence des Communautés flamande, française ou germanophone ne se voient pas attribuer de droits spéciaux concernant les services pour lesquels la COCOM est compétente.

Les auteurs du projet estiment peut-être que cette dernière ne doit régler que les aspects de droit européen de la liberté d'établissement et de la libre circulation des services et que les aspects relatifs à l'union économique belge ne relèvent pas du projet (voir l'observation faite au point 4.2). Dans ce cas, mieux vaudrait sans doute que l'article 4 du projet précise clairement qu'il s'agit des services fournis par les prestataires « ayant leur établissement dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou un autre État membre de l'Union européenne » et de compléter cet article par un nouveau paragraphe ou un nouvel alinéa précisant que l'ordonnance en projet s'applique sans préjudice des droits dont les prestataires de services établis en Belgique bénéficient dans le cadre de l'union économique belge. À l'article 10, mieux vaudrait dès lors supprimer la référence au territoire belge.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Intitulé

13. L'intitulé ne doit pas préciser qu'il s'agit du marché intérieur de la Région de Bruxelles-Capitale. Par ailleurs, ces mots portent à confusion (en Belgique, le marché intérieur porte sur l'ensemble du territoire belge) et ne sont certainement pas adéquats pour un texte qui n'émane pas de la Région de Bruxelles-Capitale.

En outre, le texte néerlandais doit s'aligner sur le texte français.

Article 3

14.1. À l'article 3, 7°, du projet, la définition de la notion de « raisons impérieuses d'intérêt général » reproduit partiellement la définition figurant à l'article 4, 8), de la directive services, mais en omettant les mots « des raisons reconnues comme telles par la jurisprudence de la Cour de justice ».

La définition précitée doit cependant reproduire la terminologie de la directive services et notamment la référence à « la reconnaissance par la jurisprudence de la Cour de justice ». En effet, celle-ci a développé la notion de « raisons impérieuses d'intérêt général » et lui a progressivement donné corps afin de préciser les conditions strictes auxquelles les États membres, à défaut de législation communautaire à cet égard, peuvent prendre des mesures nationales lorsque ces dernières pourraient limiter l'exercice des libertés garanties par le traité UE (comme le droit d'établissement ou la libre prestation de services). Il s'agit donc d'une notion évolutive que la Cour de justice peut encore affiner. En faisant référence dans la définition en question de la directive services à « (la reconnaissance) par la jurisprudence de la Cour de justice », le législateur européen a expressément voulu faire référence au contenu évolutif de la notion de

een gefedereerde entiteit, door de andere overheden erkend worden als ze gelijkwaardig zijn aan de toelatingen die deze overheden zelf verlenen.

In verband met vergunningen voor een nieuwe vestiging bepaalt artikel 10 van het ontwerp dat rekening gehouden moet worden met vergunningsvoorwaarden waaraan de dienstverrichter op het grondgebied van het « tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest » (lees : het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad) of elders op het Belgisch grondgebied, of in een andere lidstaat van de Europese Unie, reeds onderworpen is. In artikel 11 wordt daarentegen, in verband met beroepsaansprakelijkheidsverzekeringen en waarborgen, enkel rekening gehouden met dekkingen in een andere lidstaat van de Europese Unie.

Meer in het algemeen worden geen bijzondere rechten toegekend, voor wat betreft de diensten waarvoor de GGC bevoegd is, aan dienstverrichters die op een of andere wijze onder de bevoegdheid van de Vlaamse, de Franse of de Duitstalige Gemeenschap vallen.

Misschien zijn de stellers van het ontwerp van oordeel dat het ontwerp enkel de Europeesrechtelijke aspecten van de vrijheid van vestiging en het vrij verkeer van diensten moet regelen, en dat de aspecten die verband houden met de Belgische economische unie niet thuishoren in het ontwerp (zie opmerking 4.2). In dat geval zou het allicht beter zijn om in artikel 4 van het ontwerp duidelijk te bepalen dat het gaat om de diensten van dienstverrichters « die gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad of in een andere lidstaat van de Europese Unie », en om dat artikel aan te vullen met een nieuwe paragraaf of een nieuw lid, waarin gesteld wordt dat de ontworpen ordonnantie geldt onverminderd de rechten die de in België gevestigde dienstverrichters genieten in het kader van de Belgische economische unie. In artikel 10 kan de verwijzing naar het Belgisch grondgebied dan best worden geschrapt.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Opschrift

13. In het opschrift hoeft niet gepreciseerd te worden dat het gaat om de interne markt van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Die woorden zijn bovendien verwarrend (de interne markt in België slaat op het hele grondgebied van België) en zeker niet geschikt voor een tekst die niet uitgaat van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De Nederlandse tekst dient bovendien afgestemd te worden op de Franse tekst.

Artikel 3

14.1 In artikel 3, 7°, van het ontwerp wordt bij de omschrijving van het begrip « dwingende redenen van algemeen belang », gedeeltelijk de definitie overgenomen die voorkomt in artikel 4, 8), van de dienstenrichtlijn, maar met weglating van de woorden « redenen die als zodanig zijn erkend in de rechtspraak van het Hof van Justitie ».

In de genoemde definitiebepaling dient evenwel de terminologie van de richtlijn, en met name de verwijzing naar « de erkenning door de rechtspraak van het Hof van Justitie », te worden overgenomen. Het begrip « dwingende redenen van algemeen belang » is immers een begrip dat ontwikkeld werd en geleidelijk aan gestalte kreeg in de rechtspraak van het Hof van Justitie ter nadere omschrijving van de strikte voorwaarden waaronder de lidstaten, bij ontbreken van desbetreffende communautaire wetgeving, nationale maatregelen kunnen uitvaardigen, wanneer deze de uitoefening van de bij het EU-verdrag gewaarborgde vrijheden (zoals het recht van vestiging of de vrijheid van dienstverlening) zouden kunnen beperken. Het gaat dus om een evolutief begrip, dat nog verder kan worden ontwikkeld door het Hof van Justitie. Door te verwijzen naar « de erkenning door de rechtspraak van het Hof van Justitie » heeft de Europese

« raisons impérieuses d'intérêt général » telle qu'elle est développée par la jurisprudence de la Cour de justice.

Le projet devra dès lors s'aligner sur ce point sur la directive services.

14.2. Toujours au 7^o, on écrira, dans le texte néerlandais comme dans la directive et le texte français, « *dierengezondheid* » au lieu de « *dierenwelzijn* ».

15. Au 12^o, la définition de l'« autorité compétente » est incomplète par comparaison avec l'article 4, 9), de la directive.

Article 4

16. L'article 4, 1^o, exclut du champ d'application les « services d'intérêt général non économiques, y inclus les services sociaux non visés par le 8 » (lire : 3^o) ».

L'article 4, 3^o, constitue la transposition de l'article 2, paragraphe 2, j), de la directive mais les mots suivants ont été ajoutés avant le texte de la directive : « sans préjudice de leur qualification en services d'intérêt général non économiques au sens du 1^o du présent article ou de leur qualification en services d'intérêt économique général » et, par rapport à la directive, les mots suivants ont été omis à la fin de la disposition : « ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'État ».

Le Conseil d'État, à propos d'une disposition analogue (l'article 3, § 1^{er}, 11^o) du projet devenu les lois fédérales du 26 mars 2010 sur les services, a observé ce qui suit :

« 12. L'article 3, § 1^{er}, 1^o, du projet exclut du champ d'application de la loi « les services d'intérêt général non économiques, y inclus les services sociaux non visés par le point 11 du présent article »; le point 11 précité (lire : 11^o) exclut les « services sociaux » (tels qu'ils sont précisés), mais en ajoutant les mots « sans préjudice de leur qualification en services d'intérêt général non économiques visée au 1^o du présent article ou de leur qualification en services d'intérêt économique général ».

Invité à fournir des éclaircissements à cet égard, le délégué a déclaré ce qui suit :

« il s'agit de souligner que l'article 2.2. sous j) n'épuise par la catégorie des services sociaux et n'empêche pas les Etats membres de définir d'autres services sociaux non visés par cette disposition mais répondant à une autre qualification qui leur permettent de fonder une autre exclusion (service d'intérêt général non-économique) ou un régime dérogatoire (service d'intérêt économique général). ».

L'intention semble donc être de préciser qu'outre les services que l'article 2, paragraphe 2, j), de la directive services exclut expressément (du champ d'application de celle-ci), il existe également d'autres « services sociaux » qui, s'ils peuvent être qualifiés de « services d'intérêt général non économiques », peuvent être soustraits au champ d'application du régime de la directive services ou qui, s'ils pouvaient être qualifiés de « services d'intérêt économique général », pourraient bénéficier d'un régime dérogatoire à la directive.

Partant du principe que pour la sécurité juridique, les dispositions de transposition doivent refléter le plus possible la formulation des dispositions de la directive transposée, la question se pose de savoir si une formulation bien plus proche de celle de la directive services ne traduirait pas mieux l'intention des auteurs du projet. Ainsi par exemple, à l'article 3,

regelgever, in het desbetreffende definitievoorschrift van de dienstenrichtlijn, uitdrukkelijk willen verwijzen naar de evolutieve inhoud van het begrip van « dwingende redenen van algemeen belang », zoals die wordt ontwikkeld in de rechtspraak van het Hof van Justitie.

Het ontwerp dient dan ook op dit punt in overeenstemming te worden gebracht met de dienstenrichtlijn.

14.2. Nog in 7^o schrijve men in de Nederlandse tekst, zoals in de richtlijn en zoals in de Franse tekst, « *dierengezondheid* » in plaats van « *dierenwelzijn* ».

15. Sub 12^o is de definitie van « bevoegde autoriteit » onvolledig in vergelijking met artikel 4, 9), van de richtlijn.

Artikel 4

16. In artikel 4, 1^o worden uitgezonderd van het toepassingsgebied « de diensten van algemeen belang van niet-economische aard, met inbegrip van de sociale diensten die niet onder « punt 8 » (lees : 3^o) van dit artikel vallen ».

Artikel 4, 3^o, vormt de omzetting van artikel 2, lid 2, j), van de richtlijn, maar aan de tekst van de richtlijn zijn de volgende woorden aan het begin toegevoegd : « zonder afbreuk te doen aan hun kwalificatie als diensten van algemeen belang van niet-economische aard als bedoeld onder 1^o van dit artikel of de kwalificatie als diensten van algemeen belang van economische aard », en in vergelijking met de richtlijn zijn de volgende woorden op het einde weggevallen : « of door liefdadigheidsinstellingen die als zodanig door de staat zijn erkend ».

In verband met een gelijkaardige bepaling (artikel 3, § 1, 11^o) van het ontwerp dat geleid heeft tot de federale dienstenwetten van 26 maart 2010 heeft de Raad van State het volgende opgemerkt :

« 12. In artikel 3, § 1, 1^o, van het ontwerp worden « de diensten van algemeen belang van niet-economische aard, met inbegrip van de sociale diensten die niet onder punt 11 van dit artikel vallen » uit het toepassingsgebied van de wet uitgesloten; in het genoemde punt 11 (lees : 11^o) worden « sociale diensten » (zoals nader omschreven) uitgesloten, maar met toevoeging van de woorden « zonder afbreuk te doen aan hun kwalificatie als diensten van algemeen belang van niet-economische aard als bedoeld onder nummer 1^o van dit artikel of de kwalificatie als diensten van algemeen belang van economische aard ».

Gevraagd naar een toelichting hieromtrent, verklaarde de gemachtigde :

« il s'agit de souligner que l'article 2.2. sous j) n'épuise par la catégorie des services sociaux et n'empêche pas les Etats membres de définir d'autres services sociaux non visés par cette disposition mais répondant à une autre qualification qui leur permettent de fonder une autre exclusion (service d'intérêt général non-économique) ou un régime dérogatoire (service d'intérêt économique général). ».

Het lijkt dus de bedoeling te zijn om duidelijk te maken dat naast de uitdrukkelijk bij artikel 2, lid 2, j), van de dienstenrichtlijn (uit het toepassingsgebied van die richtlijn) uitgesloten diensten, er ook andere « sociale diensten » zijn die, wanneer zij kunnen worden gekwalificeerd als « niet-economische diensten van algemeen belang », aan het toepassingsgebied van het regime van de dienstenrichtlijn kunnen worden onttrokken, of die, wanneer zij zouden kunnen worden gekwalificeerd als « diensten van algemeen economisch belang », een van de richtlijn afwijkend regime zouden kunnen genieten.

In het licht van het beginsel dat vanuit het oogpunt van de rechtszekerheid omzettingbepalingen zo dicht mogelijk dienen aan te leunen bij de formulering van de bepalingen van de omgezette richtlijn, rijst de vraag of de bedoeling van de stellers van het ontwerp niet beter kan worden bereikt door een formulering die veel dichter aanleunt bij de formulering

§ 1^{er}, 1^o, du projet, les mots « y inclus les services sociaux non visés par le point 11 du présent article » peuvent être omis ainsi qu'à l'article 3, § 1^{er}, 11^o, les mots « sans préjudice de ... » jusqu'à « d'intérêt économique général », l'exposé des motifs pouvant préciser la portée de ces dispositions.

La rédaction actuelle de l'article 3, § 1^{er}, 1^o, est par ailleurs malheureuse puisqu'elle donne en effet l'impression que même les « services d'intérêt général économiques » (qui ne relèvent pas d'une exception spécifique de la directive) sont de surcroît exclus du champ d'application de la loi en projet, ce qui serait évidemment contraire à la directive. En effet, les services sociaux ne sont exclus du champ d'application de la directive que s'ils répondent à la définition de l'article 2, paragraphe 2, j), de la directive, ou à la notion de « services d'intérêt général non économiques ».

[...]

14. À l'article 3, § 1^{er}, 11^o, du projet, la formulation de l'article 2, paragraphe 2, j), de la directive services doit être plus précisément reproduite dans la définition des « services sociaux » exclus du champ d'application de la loi. En particulier, les termes « qui sont assurés par l'Etat fédéral » (article 3, § 1^{er}, 11^o, *in fine*, du projet) constituent une transposition insuffisamment précise de la directive services et doivent être remplacés par la terminologie qu'elle emploie et qui fait mention de services « qui sont assurés par l'Etat, par des prestataires mandatés par l'Etat ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'État. » (15).

Moyennant les adaptations nécessaires, cette observation s'applique également au présent projet. Le champ d'application du projet doit être conforme à celui de la directive. L'exclusion de services soumis à la directive n'est certainement pas autorisée. Sauf si une justification satisfaisante peut encore être donnée, les mots ajoutés doivent être omis et les mots omis doivent être ajoutés.

17. Toujours à l'article 4, 3^o, il est question de « services (...) relatifs au logement social ». La CCC n'est toutefois pas compétente en matière de logement social. Il ne lui appartient pas d'exclure des services qui ne relèvent pas de sa compétence, dès lors qu'il pourrait en être inféré qu'elle pourrait également faire le contraire.

Article 5

18. L'article 5 ne doit viser que des dispositions législatives ou réglementaires de la CCC, pas des dispositions fédérales, dès lors qu'en principe, les dispositions en projet ne pourraient entrer en conflit qu'avec d'autres ordonnances ou arrêtés de la CCC (16).

Article 6

19. L'article 6, § 1^{er}, énumère les conditions auxquelles doit satisfaire un régime d'autorisation d'établissement. Selon le paragraphe 3 de cet article, l'alinéa 1^{er} (lire : paragraphe 1^{er} ne s'applique pas aux régimes d'autorisation qui subordonnent l'accès à une profession réglementée ou son exercice à des qualifications professionnelles déterminées ni à des dispositions spécifiques prescrivant des exigences réservant une activité à une profession particulière.

(15) C.E., avis 47.084/1/V du 8 septembre 2009, *supra*, note 3, pp. 116-117, n^{os} 12 et 14.

(16) Voir également à cet égard le champ d'application des règles en projet qui, conformément aux règles répartitrices de compétence en la matière, est limité aux matières qui relèvent des compétences de la CCC (article 3 du projet).

van de dienstenrichtlijn. Zo kunnen bijvoorbeeld in artikel 3, § 1, 1^o, van het ontwerp de woorden « met inbegrip van de sociale diensten die niet onder punt 11 van dit artikel vallen » vervallen, en in artikel 3, § 1, 11^o, de woorden « zonder afbreuk te doen aan ... » tot « van economische aard », terwijl in de memorie van toelichting de draagwijdte van deze bepalingen kan worden verduidelijkt.

Het huidige artikel 3, § 1, 1^o, is overigens ongelukkig geformuleerd daar het immers de indruk wekt dat ook « diensten van algemeen belang van economische aard » (die niet vallen onder een specifieke uitzonderingsgrond van de richtlijn) alsnog worden uitgesloten van het toepassingsgebied van de ontworpen wet, wat natuurlijk in strijd zou zijn met de richtlijn. Sociale diensten zijn immers alleen uitgesloten van het toepassingsgebied van de richtlijn indien ze beantwoorden aan de definitie van artikel 2, lid 2, j), van de richtlijn, of aan het begrip van « niet-economische diensten van algemeen belang ».

[...]

14. In artikel 3, § 1, 11^o, van het ontwerp dient bij de omschrijving van de uit de toepassing van de wet uitgesloten « sociale diensten », de formulering van artikel 2, lid 2, j), van de dienstenrichtlijn op een meer precieze wijze te worden overgenomen. In het bijzonder vormen de termen « die worden verleend door de federale Staat » (artikel 3, § 1, 11^o, *in fine*, van het ontwerp) een onvoldoende precieze omzetting van de dienstenrichtlijn en dienen ze te worden vervangen door de in de dienstenrichtlijn gehanteerde terminologie, waar gewag wordt gemaakt van diensten « die worden verleend door de staat, door dienstverrichters die hiervoor een opdracht hebben of een mandaat gekregen van de staat, of door liefdadigheidsinstellingen die als zodanig door de staat zijn erkend. » (15).

Deze opmerking geldt *mutatis mutandis* ook voor het voorliggende ontwerp. Het toepassingsgebied van het ontwerp moet overeenstemmen met dat van de richtlijn. Zeker het uitzonderen van diensten die wel onder de richtlijn vallen, is niet toegelaten. Tenzij alsnog een sluitende verantwoording zou kunnen worden gegeven, moeten de toegevoegde woorden worden weggelaten en moeten de weggelaten woorden worden toegevoegd.

17. Nog in artikel 4, 3^o, is sprake van « diensten betreffende sociale huisvesting ». De GGC is echter niet bevoegd inzake sociale huisvesting. Het staat niet aan de GGC om diensten uit te zonderen die niet tot haar bevoegdheid behoren, omdat daardoor de indruk gewekt wordt dat zij ook het tegenovergestelde zou kunnen doen.

Artikel 5

18. In artikel 5 dient enkel te worden gerefereerd aan wetgevende of reglementaire bepalingen van de GGC, niet aan federale bepalingen, nu de ontworpen regeling in beginsel enkel in conflict zou kunnen komen met andere ordonnances of besluiten van de GGC (16).

Artikel 6

19. In artikel 6, § 1, worden de voorwaarden opgesomd waaraan een vergunningsstelsel voor vestiging moet voldoen. Luidens paragraaf 3 van dit artikel is het eerste lid (lees : paragraaf 1) ervan niet van toepassing op vergunningsstelsels die de toegang tot of de uitoefening van een gereguleerd beroep afhankelijk maken van bepaalde professionele kwalificaties, noch op specifieke bepalingen die vereisen dat een bepaalde activiteit wordt voorbehouden aan een bepaald beroep.

(15) R.v.St., advies 47.084/1/V van 8 september 2009, *supra*, noot 3, 116-117, nrs. 12 en 14.

(16) Zie in dit verband ook het toepassingsgebied van de ontworpen regelen dat, in overeenstemming met de bevoegdheidsverdelende regels terzake, beperkt is tot de aangelegenheden die onder de bevoegdheden van de GGC vallen (artikel 3 van het ontwerp).

Dans la mesure où le paragraphe 3 fait référence au régime de la directive 2005/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 septembre 2005 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles, ce paragraphe n'est qu'une application de l'article 5 du projet et est superflu.

On n'aperçoit pas quelles autres dispositions visent les « dispositions spécifiques » mentionnées par ce paragraphe. Les auteurs du projet doivent apporter les précisions nécessaires et évaluer si sur ce point, l'article 6, § 3, est effectivement conforme au droit de l'Union européenne.

Article 11

20. Comme à l'article 23, paragraphe 2, de la directive, on écrira à l'article 11, § 2, du projet : « Dans le cas où l'équivalence n'est que partielle, ... ».

Article 13

21. À l'article 13, § 4, on écrira « une réglementation spécifique » au lieu de « une réglementation bruxelloise spécifique ».

Articles 17 et 18

22. Les articles 17 et 18 du projet transposent les articles 16 et 17 de la directive. La structure des articles de la directive n'est toutefois pas suivie.

23. L'article 16, paragraphe 1^{er}, deuxième alinéa, de la directive, qui dispose que l'État membre dans lequel le service est fourni garantit le libre accès à l'activité de service ainsi que son libre exercice sur son territoire, n'est pas transposé. Or, il s'agit d'un complément important à l'article 16, paragraphe 1^{er}, premier alinéa, de la directive, transposé par l'article 17, § 1^{er}, du projet.

24. Les paragraphes 2 et 3 de l'article 17 du projet transposent l'article 17 de la directive. On observera toutefois que seules sont transposées les dispositions figurant sous 1) et 12) de l'article 17 de la directive, respectivement dans les paragraphes 2 et 3 de l'article 17 du projet. Par contre, les autres dispositions de l'article 17 de la directive qui énumèrent les services et les matières exclus du droit à la libre circulation des services (article 16 de la directive) ne sont pas transposées.

Les critères de cette sélection ne sont pas clairs.

Ainsi, le Conseil d'État se demande pourquoi les dispositions figurant sous 3) de l'article 17 de la directive (concernant la protection des données à caractère personnel) et sous 6) de cet article (concernant la reconnaissance des qualifications professionnelles) ne sont pas transposées. *A priori*, il ne paraît pas exclu que ces dispositions puissent être pertinentes pour la CCC (par exemple si l'exercice d'une activité déterminée exige des qualifications professionnelles spécifiques).

À l'inverse, on n'aperçoit pas pourquoi le projet reproduit plus spécifiquement l'exception relative aux actes pour lesquels la loi prescrit l'intervention de notaires (article 17, 12), de la directive) (article 17, § 3, du projet).

25. L'article 17, §§ 2 et 3, du projet dispose uniquement que le paragraphe 1^{er} de cet article ne s'applique pas. Il ne mentionne donc pas l'article 18. Or, l'article 18 transpose l'article 16 de la directive, à savoir la disposition pour laquelle l'article 17 de la directive prévoit des exceptions.

26. Outre l'ordre public, la sécurité publique et la protection de l'environnement, l'article 16, paragraphe 1^{er}, troisième alinéa, b), de la directive

In de mate dat met paragraaf 3 wordt verwezen naar hetgeen geregeld wordt in richtlijn 2005/36/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 september 2005 betreffende de erkenning van beroepskwalificaties, bevat die paragraaf een loutere toepassing van artikel 5 van het ontwerp en is ze overbodig.

In zoverre die paragraaf betrekking heeft op « specifieke bepalingen », is het niet duidelijk welke andere bepalingen worden bedoeld. De stellers van het ontwerp dienen de nodige verduidelijking aan te brengen en te beoordelen of artikel 6, § 3, op dit vlak wel in overeenstemming te brengen valt met het recht van de Europese Unie.

Artikel 11

20. In artikel 11, § 2, van het ontwerp moet, zoals in artikel 23, lid 2, van de richtlijn, worden geschreven : « Indien de waarborg slechts gedeeltelijk gelijkwaardig is, ... ».

Artikel 13

21. In artikel 13, § 4, schrijve men « een specifieke reglementering » in plaats van « een specifieke Brusselse reglementering ».

Artikelen 17 en 18

22. De artikelen 17 en 18 van het ontwerp vormen de omzetting van de artikelen 16 en 17 van de richtlijn. De structuur van de artikelen van de richtlijn wordt echter niet gevolgd.

23. Artikel 16, lid 1, tweede alinea, van de richtlijn, dat bepaalt dat de lidstaat waar de dienst wordt verricht, zorgt voor vrije toegang tot en vrije uitoefening van een dienstenactiviteit op zijn grondgebied, is niet omgezet. Het is nochtans een belangrijke aanvulling op artikel 16, lid 1, eerste alinea, van de richtlijn, omgezet in artikel 17, § 1, van het ontwerp.

24. De paragrafen 2 en 3 van artikel 17 van het ontwerp vormen de omzetting van artikel 17 van de richtlijn. Opmerkelijk is evenwel dat van artikel 17 van de richtlijn enkel de bepalingen sub 1) en 12) worden omgezet, respectievelijk in de paragrafen 2 en 3 van artikel 17 van het ontwerp. De overige bepalingen van artikel 17 van de richtlijn, waarin diensten en aangelegenheden worden opgesomd die uitgesloten zijn van het recht op vrije dienstverlening (artikel 16 van de richtlijn), worden daarentegen niet omgezet.

De criteria voor die selectie zijn niet duidelijk.

Zo vraagt de Raad van State zich af waarom de bepaling sub 3) van artikel 17 van de richtlijn (in verband met de bescherming van persoonsgegevens) en sub 6) van dat artikel (in verband met de erkenning van beroepskwalificaties) niet omgezet worden. Het lijkt *a priori* niet uitgesloten dat die bepalingen relevant kunnen zijn voor de GGC (bijvoorbeeld als voor de uitoefening van een bepaalde activiteit bepaalde beroepskwalificaties worden vereist).

Omgekeerd is niet duidelijk waarom specifiek de uitzondering in verband met de handelingen waarvoor de wet het optreden van notarissen voorschrijft (artikel 17, 12), van de richtlijn) wordt overgenomen (artikel 17, § 3, van het ontwerp).

25. In artikel 17, §§ 2 en 3, van het ontwerp wordt enkel bepaald dat paragraaf 1 van dat artikel niet van toepassing is. Er wordt dus geen melding gemaakt van artikel 18. Nochtans vormt artikel 18 de omzetting van artikel 16 van de richtlijn, zijnde de bepaling waarop artikel 17 van de richtlijn de uitzonderingen bepaalt.

26. Artikel 16, lid 1, derde alinea, b), van de richtlijn vermeldt naast de openbare orde, de openbare veiligheid en de bescherming van het milieu

mentionne également comme raison admise la santé publique. Ce dernier motif fait défaut à l'article 18, § 1^{er}, du projet.

Article 19

27. Au paragraphe 2, a), on écrira « les dispositions » au lieu de « les dispositions nationales ».

Article 22

28. Au paragraphe 1^{er}, m), le membre de phrase « si elles ne ressortent pas déjà du contexte » manque par rapport à l'article 22, paragraphe 1^{er}, j), de la directive.

29. Le paragraphe 3, phrase introductive, utilise les mots « À l'initiative du prestataire » et sous a) les mots « soit communiquées au destinataire ». Cette terminologie n'est pas conforme à l'article 22, paragraphe 2, phrase introductive et a), de la directive. On remplacera les mots cités respectivement par « Selon le choix du prestataire » et « soit communiquées par le prestataire de sa propre initiative ».

Article 23

30. La disposition du e) de l'article 23 du projet ⁽¹⁷⁾ n'a pas sa place dans cet article, qui concerne en effet des informations à communiquer au destinataire à sa demande. Cette disposition semble constituer la transposition de l'article 27, paragraphe 4, de la directive, qui impose au prestataire de communiquer cette information, même en l'absence de toute demande du destinataire.

L'article 23, e), du projet sera par conséquent supprimé. Par ailleurs, la disposition précitée de l'article 27, paragraphe 4, de la directive est déjà transposée par l'article 25, § 3, du projet.

Article 28

31. À l'article 28, § 1^{er}, du projet, qui a pour objet de transposer l'article 33 de la directive, l'alinéa 1^{er} fait état de la communication de sanctions disciplinaires et administratives et l'alinéa 2 de sanctions pénales « à caractère professionnel ». Mieux vaudrait remplacer ces derniers mots en utilisant une terminologie plus proche de celle de l'article 33, paragraphe 1^{er}, de la directive, qui fait état de sanctions « qui concernent directement les compétences du prestataire ou sa fiabilité professionnelle ».

32. L'article 28, § 1^{er}, du projet précise chaque fois que les sanctions précitées sont communiquées « (pour autant) que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours ». Ici aussi, on s'écarte de la terminologie de la directive services (son article 33, paragraphe 2, premier alinéa, fait état de décisions « définitives »), qui est également plus nuancée (voir son article 33, paragraphe 2, premier alinéa, dernière phrase).

33. L'article 28, § 2, du projet vise à transposer l'article 33, paragraphe 3, de la directive. La deuxième phrase de la disposition de la directive n'est toutefois pas transposée.

Article 31

34. On précisera qu'il s'agit des registres dans lesquels les prestataires sont inscrits.

(17) Le signe « § 1^{er} » doit être omis.

ook de volksgezondheid als toegelaten reden. Die laatste reden ontbreekt in artikel 18, § 1, van het ontwerp.

Artikel 19

27. In paragraaf 2, a), schrijf men « de bepalingen » in plaats van « de nationale bepalingen ».

Artikel 22

28. In paragraaf 1, m), ontbreekt in vergelijking met artikel 22, lid 1, j), van de richtlijn de zinsnede « wanneer deze niet uit de context blijken ».

29. In paragraaf 3, inleidende zin, worden de woorden « Op initiatief van de dienstverlener » gebruikt en onder a) de woorden « hetzij verstrekt aan de afnemer ». Die terminologie strookt niet met artikel 22, lid 2, inleidende zin en a), van de richtlijn. Men vervange de aangehaalde woorden respectievelijk door « Naar keuze van de dienstverrichter » en « hetzij op eigen initiatief door de dienstverrichter verstrekt ».

Artikel 23

30. Het bepaalde in e) van artikel 23 van het ontwerp ⁽¹⁷⁾ hoort niet thuis in dit artikel, dat immers informatie betreft die aan de afnemer moet worden verstrekt op diens verzoek. De bepaling lijkt de omzetting in te houden van artikel 27, lid 4, van de richtlijn, waarin wordt voorzien in een verplichting van de dienstverrichter tot het verstrekken van de genoemde informatie, ook buiten enig verzoek vanwege de afnemer.

Artikel 23, e), van het ontwerp dient bijgevolg te worden geschrapt. De genoemde bepaling van artikel 27, lid 4, van de richtlijn wordt overigens reeds omgezet bij artikel 25, § 3, van het ontwerp.

Artikel 28

31. In artikel 28, § 1, van het ontwerp, dat strekt tot omzetting van artikel 33 van de richtlijn, wordt in het eerste lid gewag gemaakt van de mededeling van tuchtrechtelijke en administratieve sancties en in het tweede lid van strafrechtelijke sancties « van professionele aard ». Het verdient aanbeveling deze laatste woorden te vervangen door een terminologie die dichter aanleunt bij deze van artikel 33, lid 1, van de richtlijn, waar gewag wordt gemaakt van sancties « die rechtstreeks van betekenis zijn voor de bekwaamheid of de professionele betrouwbaarheid van de dienstverrichter ».

32. In artikel 28, § 1, van het ontwerp wordt telkens bepaald dat de genoemde sancties meegedeeld worden « (voor zover) ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn ». Ook hier is de terminologie van de dienstenrichtlijn anders (in artikel 33, lid 2, eerste alinea, ervan wordt gewag gemaakt van « definitieve » beslissingen), en ook meer genuanceerd (zie artikel 33, lid 2, eerste alinea, laatste zin, ervan).

33. Artikel 28, § 2, van het ontwerp strekt tot de omzetting van artikel 33, lid 3, van de richtlijn. De tweede zin van de richtlijnbevestiging wordt echter niet omgezet.

Artikel 31

34. Er dient te worden gepreciseerd dat het de registers betreft waarin de dienstverrichters zijn ingeschreven.

(17) Het teken « § 1 » moet worden weggelaten.

Article 33

35. L'article 33 du projet vise à transposer les articles 30 et 31, paragraphe 1^{er}, de la directive. Cette transposition peut toutefois être plus fidèle.

36. L'article 33, § 3, de l'ordonnance en projet confie une mission aux autorités d'un autre État membre. La CCC n'est toutefois pas habilitée à cet effet.

On omettra donc l'article 33, § 3.

Article 36

37. Selon l'article 36, § 2, alinéa 2, 2^o, du projet, l'autorité compétente de la CCC doit établir que les mesures qui y sont visées sont plus protectrices du destinataire que celles adoptées ou qu'adopterait l'État membre d'établissement. Cette disposition ne correspond pas tout à fait à l'article 35, paragraphe 3, b), de la directive, qui dispose que l'État membre doit établir que les raisons pour lesquelles il estime que les mesures qu'il envisage de prendre, respectent les conditions prévues à l'article 18 de la directive (transposé par l'article 19 du projet) (dont celle qui figure à l'article 36, § 2, alinéa 2, 2^o, du projet n'est qu'une des quatre prévues).

Mieux vaudrait rédiger l'article 36, § 2, alinéa 2, 2^o, comme suit :

« 2^o les raisons pour lesquelles les mesures envisagées respectent les conditions prévues à l'article 19 ».

Article 37

38. Aucune disposition ne figure sous l'intitulé « Article 37 – Date d'entrée en vigueur ». Faute de pouvoir déterminer l'intention des auteurs du projet, le Conseil d'État ne peut formuler d'observations à ce sujet ⁽¹⁸⁾.

La chambre était composée de

Messieurs	P. LEMMENS,	président de chambre,
	J. CLEMENT,	
	J. VAN NIEUWENHOVE,	conseillers d'Etat,
	H. COUSY,	
	M. TISON,	assesseurs de la section de Législation,
Madame	A. BECKERS,	greffier.

Le rapport a été présenté par Mme R. THIELEMANS, premier auditeur.

Le Greffier,

A. BECKERS

Le Président,

P. LEMMENS

Artikel 33

35. Artikel 33 van het ontwerp strekt tot de omzetting van de artikelen 30 en 31, lid 1, van de richtlijn. Deze omzetting kan echter op een meer getrouwe manier gebeuren.

36. Bij artikel 33, § 3, van de ontworpen ordonnantie wordt een opdracht gegeven aan de autoriteiten van een andere lidstaat. Daarvoor is de GGC echter niet bevoegd.

Artikel 33, § 3, moet dus weggelaten worden.

Artikel 36

37. Luidens artikel 36, § 2, tweede lid, 2^o, van het ontwerp moet de bevoegde autoriteit van de GGC aantonen dat de erin bedoelde maatregelen de afnemer beter beschermen dan de maatregelen die de lidstaat van vestiging heeft genomen of zou nemen. Die bepaling strookt niet helemaal met artikel 35, lid 3, b), van de richtlijn, waarin wordt bepaald dat de lidstaat moet aantonen waarom de door hem beoogde maatregelen voldoen aan de in artikel 18 van de richtlijn (omgezet in artikel 19 van het ontwerp) bedoelde voorwaarden (waarvan deze overgenomen in artikel 36, § 2, tweede lid, 2^o, van het ontwerp slechts één van de vier vereisten is).

Het zou beter zijn artikel 36, § 2, tweede lid, 2^o, te redigeren als volgt :

« 2^o de redenen waarom de door hem beoogde maatregelen aan de in artikel 19 bedoelde voorwaarden voldoen ».

Artikel 37

38. Onder het opschrift « Artikel 37 – Datum van inwerkingtreding » komt geen bepaling voor. Bij gebreke van inzicht in de bedoeling van de stellers van het ontwerp kan de Raad van State hierover geen verdere opmerkingen maken ⁽¹⁸⁾.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	P. LEMMENS,	kamervoorzitter,
	J. CLEMENT,	
	J. VAN NIEUWENHOVE,	staatsraden,
	H. COUSY,	
	M. TISON,	assessoren van de afdeling Wetgeving,
Mevrouw	A. BECKERS,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. R. THIELEMANS, eerste auditeur.

De Griffier,

A. BECKERS

De Voorzitter,

P. LEMMENS

(18) Si l'intention est de faire rétroagir l'ordonnance en projet, le Conseil d'État se doit d'émettre une réserve. Voir C.E., avis 47.713/1 du 2 février 2010, *supra*, note 7, pp. 44-45.

(18) Indien het de bedoeling zou zijn om aan de ontworpen ordonnantie terugwerkende kracht te geven, zou de Raad van State een voorbehoud moeten maken. Zie R.v.St., advies 47.71311 van 2 februari 2010, *supra*, noot 7, 44-45.

PROJET D'ORDONNANCE

**visant à transposer partiellement
la Directive 2006/123/CE
du Parlement européen et
du Conseil du 12 décembre 2006
relative aux services en
Région bilingue de Bruxelles-Capitale**

Le Collège réuni,

Sur la proposition du Président et des Membres du Collège réuni compétents pour la santé et l'aide aux personnes,

Après délibération,

ARRETE :

Les Membres compétents pour la santé et l'aide aux personnes sont chargés de présenter au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

Elle transpose, partiellement, les dispositions de la directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur de l'UE.

**CHAPITRE I^{er}
Définitions et champ d'application**

*Article 3
Définitions*

Pour l'application de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution, on entend par :

- 1° « service » : toute activité économique non salariée, exercée normalement contre rémunération, visée à l'article 57 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot gedeeltelijke omzetting van
de Richtlijn 2006/123/EG
van het Europees Parlement en de Raad
van 12 december 2006 betreffende
de diensten in het tweetalig
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Het Verenigd College,

Op voorstel van de Voorzitter en van de Leden van het Verenigd College bevoegd voor gezondheid en bijstand aan personen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden bevoegd voor gezondheid en bijstand aan personen zijn belast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Zij zet gedeeltelijk de bepalingen om van de richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt van de EU.

**HOOFDSTUK I
Definities en toepassingsgebied**

*Artikel 3
Definities*

Voor de toepassing van deze ordonnantie en haar uitvoeringsbesluiten wordt verstaan onder :

- 1° « dienst » : elke economische activiteit, anders dan in loondienst, die gewoonlijk tegen vergoeding geschiedt, zoals bedoeld in artikel 57 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;

- 2° « prestataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et établie dans un Etat membre, qui offre ou fournit un service;
- 3° « destinataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou qui bénéficie de droits qui lui sont conférés par des actes de l'Union européenne, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne établie dans un Etat membre, qui à des fins professionnelles ou non, utilise ou souhaite utiliser un service;
- 4° « établissement » : l'exercice effectif d'une activité économique visée à l'article 49 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne par le prestataire pour une durée indéterminée et au moyen d'une infrastructure stable à partir de laquelle la fourniture de services est réellement assurée;
- 5° « régime d'autorisation » : toute procédure qui a pour effet d'obliger un prestataire ou un destinataire à faire une démarche auprès d'une autorité compétente en vue d'obtenir un acte formel ou une décision implicite relative à l'accès à une activité de service ou à son exercice;
- 6° « exigence » : toute obligation, interdiction, condition ou limite prévue dans les dispositions législatives, réglementaires ou dans les dispositions administratives ou découlant de la jurisprudence, des pratiques administratives, des règles des ordres professionnels ou des règles collectives d'associations professionnelles ou autres organisations professionnelles adoptées dans l'exercice de leur autonomie juridique;
- 7° « raisons impérieuses d'intérêt général » : des raisons reconnues comme telles par la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne qui incluent, notamment, l'ordre public, la sécurité publique, la santé publique, la préservation de l'équilibre financier du système de sécurité sociale, la protection des consommateurs, des destinataires de services et des travailleurs, la loyauté des transactions commerciales, la lutte contre la fraude, la protection de l'environnement et de l'environnement urbain, la santé des animaux, la propriété intellectuelle, la conservation du patrimoine national historique et artistique, des objectifs de politique sociale et des objectifs de politique culturelle;
- 8° « profession réglementée » : une activité ou un ensemble d'activités professionnelles dont l'accès, l'exercice ou une des modalités d'exercice est subordonné directement ou indirectement, en vertu de dispositions législatives, réglementaires ou administratives, à la possession de qualifications professionnelles déterminées; l'utilisation d'un titre professionnel limitée par des dis-
- 2° « dienstverrichter » : iedere natuurlijke persoon, onderdaan van een Lidstaat, of iedere rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 54 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, gevestigd in een Lidstaat, die een dienst aanbiedt of verricht;
- 3° « afnemer » : iedere natuurlijke persoon die onderdaan is van een Lidstaat, of die rechten heeft die hem door besluiten van de Europese Unie zijn verleend, of iedere rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 54 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie die in een Lidstaat is gevestigd en, al dan niet voor beroepsdoeleinden, van een dienst gebruik maakt of wil maken;
- 4° « vestiging » : de daadwerkelijke uitoefening van een economische activiteit zoals bedoeld in artikel 49 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie door de dienstverrichter voor onbepaalde tijd en vanuit een duurzame infrastructuur, van waaruit daadwerkelijk diensten worden verricht;
- 5° « vergunningstelsel » : elke procedure die voor een dienstverrichter of afnemer de verplichting inhoudt bij een bevoegde autoriteit stappen te ondernemen met het oog op het bekomen van een formele akte of een impliciete beslissing betreffende de toegang tot een dienstactiviteit of de uitoefening ervan;
- 6° « eis » : elke verplichting, verbodsbepaling, voorwaarde of beperking uit hoofde van de wettelijke, regelgevende of administratieve bepalingen of voortvloeiend uit de rechtspraak, de administratieve praktijk, de regels van beroepsorden of de collectieve regels van beroepsverenigingen of andere beroepsorganisaties, die deze in het kader van de hun toegekende juridische bevoegdheden hebben vastgesteld;
- 7° « dwingende redenen van algemeen belang » : redenen die als zodanig zijn erkend door de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie, in het bijzonder de openbare orde, de openbare veiligheid, de volksgezondheid, de handhaving van het financiële evenwicht van het sociale zekerheidsstelsel, de bescherming van consumenten, afnemers van diensten en werknemers, de eerlijkheid van handelstransacties, de fraudebestrijding, de bescherming van het milieu en het stedelijke milieu, diergezondheid, de intellectuele eigendom, het behoud van het nationaal historisch en artistiek erfgoed en doelstellingen van het sociaal beleid en het cultuurbeleid;
- 8° « gereguleerd beroep » : een beroepswerkzaamheid of een geheel van beroepswerkzaamheden waartoe de toegang of waarvan de uitoefening of één van de wijzen van uitoefening krachtens wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen direct of indirect afhankelijk wordt gesteld van het bezit van bepaalde beroepskwalificaties; met name het voeren van een beroepstitel

- positions législatives, réglementaires ou administratives aux détenteurs d'une qualification professionnelle donnée constitue une modalité d'exercice;
- 9° « assurance responsabilité professionnelle » : une assurance souscrite par un prestataire pour couvrir, à l'égard des destinataires et, le cas échéant, des tiers, sa responsabilité, en cas de dommage, à l'égard de la prestation de service;
- 10° « jour ouvrable » : tout jour calendrier à l'exclusion des dimanches et jours fériés légaux. Si le délai de procédure expire un samedi, un dimanche ou un jour férié, il est prolongé jusqu'au jour ouvrable suivant;
- 11° « données à caractère personnel » : informations concernant une personne physique identifiée ou identifiable, conformément à la définition prévue à l'article 1^{er}, § 1^{er} de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;
- 12° « autorité compétente » : tout organe ou toute instance de la Commission communautaire commune ayant un rôle de contrôle ou de réglementation des activités de services, notamment, les autorités administratives, les ordres professionnels et les associations ou autres organismes professionnels qui, dans le cadre de leur autonomie juridique, réglementent de façon collective l'accès aux activités de services ou leur exercice;
- 13° « Etat membre » : un Etat membre de l'Union européenne;
- 14° « Etat membre d'établissement » : l'Etat membre sur le territoire duquel le prestataire du service concerné a son établissement;
- 15° « Etat membre où le service est fourni » : l'Etat membre où le service est fourni par un prestataire établi dans un autre Etat membre;
- 16° « coordinateur fédéral » : la personne physique désignée au sein du Service public fédéral Economie, pour être, dans le cadre de la coopération administrative, le point de contact entre la Commission européenne et les autorités belges compétentes;
- 17° « coordinateur de la Commission communautaire commune » : la personne physique qui est désignée par le Collège réuni de la Commission communautaire commune pour être, dans le cadre des procédures de coopération administrative prévues au Chapitre IV, le point de contact via le coordinateur fédéral entre la Commission européenne et les autorités belges compétentes;
- die door wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen beperkt is tot personen die een specifieke beroepskwalificatie bezitten, geldt als een wijze van uitoefening;
- 9° « beroepsaansprakelijkheidsverzekering » : een door de dienstverrichter afgesloten verzekering ter dekking, jegens afnemers en, in voorkomend geval, derden van zijn aansprakelijkheid in het geval van schade voortvloeiend uit de verrichting van de dienst;
- 10° « werkdag » : het geheel van alle kalenderdagen met uitsluiting van de zondagen en wettelijke feestdagen. Als de proceduretermijn afloopt op een zaterdag, een zondag of een feestdag, wordt hij verlengd tot de eerstvolgende werkdag;
- 11° « persoonsgegevens » : informatie over een geïdentificeerde of identificeerbare natuurlijke persoon in overeenstemming met de definitie van artikel 1, § 1 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;
- 12° « bevoegde autoriteit » : elke autoriteit of instantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die een toezichhoudende of regelgevende rol vervult ten aanzien van dienstenactiviteiten; met name de administratieve autoriteiten, de beroepsorden en de verenigingen of andere professionele organen die, in het kader van hun juridische autonomie, de toegang tot de dienstenactiviteiten of de uitoefening ervan collectief regelen;
- 13° « Lidstaat » : een Lidstaat van de Europese Unie;
- 14° « Lidstaat van vestiging » : de Lidstaat op wiens grondgebied de betrokken dienstverrichter is gevestigd;
- 15° « Lidstaat waar de dienst wordt verricht » : de Lidstaat waar de dienst wordt verricht door een dienstverrichter die in een andere Lidstaat is gevestigd;
- 16° « federale coördinator » : de natuurlijke persoon benoemd binnen de Federale Overheidsdienst Economie, om in het kader van de administratieve samenwerking het aanspreekpunt te zijn tussen de Europese Commissie en de bevoegde Belgische autoriteiten;
- 17° « coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie » : de natuurlijke persoon die door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie benoemd is om in het kader van de administratieve samenwerkingsprocedures, bepaald in Hoofdstuk IV, via de federale coördinator, het aanspreekpunt te zijn tussen de Europese Commissie en de bevoegde Belgische autoriteiten;

18° « coordinateur d'alerte » : la personne ou les personnes physiques désignées au niveau fédéral qui sont chargées d'assurer l'information des Etats membres et de la Commission européenne de circonstances ou de faits graves et précis en rapport avec une activité de service susceptibles de causer un préjudice grave à la santé ou à la sécurité des personnes ou à l'environnement;

19° « système électronique d'échange d'informations » : réseau électronique d'échange d'informations entre les administrations compétentes des Etats membres, développé et géré par la Commission européenne en vue de faciliter la coopération administrative, notamment dans le champ d'application de la Directive 2006/123/CE relative aux services dans le marché intérieur.

Article 4
Champ d'application

La présente ordonnance s'applique aux services relevant des compétences de la Commission communautaire commune à l'exception :

- 1° des services d'intérêt général non économiques, y inclus les services sociaux non visés par le 3° du présent article;
- 2° des services de soins de santé, qu'ils soient ou non assurés dans le cadre d'établissements de soins et indépendamment de la manière dont ils sont organisés et financés au niveau national ou de leur nature publique ou privée;
- 3° sans préjudice de leur qualification en services d'intérêt général non économiques au sens du 1° du présent article ou de leur qualification en services d'intérêt économique général, des services sociaux relatifs à l'aide à l'enfance et à l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin qui sont assurés par la Commission communautaire commune ou par des prestataires mandatés par elle.

Article 5
Conflit avec des normes qui tirent leur origine dans le droit de l'UE

Si les dispositions de la présente ordonnance entrent en conflit avec un acte de l'Union européenne ou des dispositions légales ou réglementaires fédérales ou de la Commission communautaire commune régissant des aspects spécifiques de l'accès à une activité de services ou à son exercice dans des secteurs spécifiques ou pour des professions et des métiers spécifiques qui transposent du droit de l'Union européenne, ces dernières dispositions prévalent.

18° « waarschuwingscoördinator » : de natuurlijke persoon of personen die op het federale niveau belast is of zijn om de Lidstaten en de Europese Commissie in kennis te stellen van ernstige specifieke handelingen of omstandigheden met betrekking tot een dienstenactiviteit, die ernstige schade aan de gezondheid of veiligheid van personen of aan het milieu kunnen veroorzaken;

19° « elektronisch systeem voor de uitwisseling van informatie » : elektronisch netwerk voor de uitwisseling van informatie tussen de bevoegde administraties van de Lidstaten, ontwikkeld en beheerd door de Europese Commissie om de administratieve samenwerking vlotter te laten verlopen, met name binnen het toepassingsgebied van de Richtlijn 2006/123/EG betreffende de diensten op de interne markt.

Artikel 4
Toepassingsgebied

Deze ordonnantie is van toepassing op de diensten die vallen onder de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie met uitzondering van :

- 1° de diensten van algemeen belang van niet-economische aard, met inbegrip van de sociale diensten die niet onder punt 3° van dit artikel vallen;
- 2° de diensten van de gezondheidszorg, al dan niet verleend door gezondheidszorgfaciliteiten en ongeacht de wijze waarop zij op nationaal niveau zijn georganiseerd en worden gefinancierd en ongeacht of zij openbaar of particulier van aard zijn;
- 3° zonder afbreuk te doen aan hun kwalificatie als diensten van algemeen belang van niet-economische aard als bedoeld onder 1° van dit artikel of de kwalificatie als diensten van algemeen belang van economische aard, de kinderopvang en bijstand aan gezinnen en personen in permanente of tijdelijke nood die worden verleend door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of door dienstverrichters die hiervoor van haar een mandaat hebben gekregen.

Artikel 5
Strijdigheden met normen die hun oorsprong vinden in het EU-recht

Indien de bepalingen van deze ordonnantie strijdig zijn met een besluit van de Europese Unie of met federale of door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie vastgelegde wetgevende of reglementaire bepalingen, ter omzetting van het recht van de Europese Unie, die betrekking hebben op specifieke aspecten van de toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit in specifieke sectoren of voor specifieke beroepen, dan hebben deze laatste bepalingen voorrang.

CHAPITRE II
Liberté d'établissement

Article 6
Les régimes d'autorisation

§ 1^{er}. – Lorsqu'un régime d'autorisation est requis pour une activité de services et son exercice, il doit respecter les conditions suivantes :

- 1° le régime d'autorisation ne doit pas être discriminatoire à l'égard du prestataire visé;
- 2° le régime d'autorisation doit être nécessaire en vertu d'une raison impérieuse d'intérêt général;
- 3° l'objectif poursuivi par cette procédure d'autorisation préalable ne peut pas être atteint via une mesure moins contraignante, notamment parce qu'un contrôle a posteriori interviendrait trop tardivement pour avoir une efficacité réelle.

§ 2. – Conformément à l'article 5, les régimes d'autorisation prévus et réglés directement ou indirectement par le droit de l'Union européenne ne sont pas visés par le paragraphe 1^{er} du présent article. Les articles 7 à 10 et 12 à 15 de la présente ordonnance ne leur sont dès lors applicables qu'à titre subsidiaire.

§ 3. – Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas aux régimes d'autorisation qui subordonnent l'accès à une profession réglementée ou son exercice à la possession de qualifications professionnelles déterminées et des dispositions spécifiques prescrivant des exigences réservant une activité à une profession particulière.

Article 7
Les critères d'octroi

Les régimes d'autorisation doivent reposer sur des critères d'octroi qui encadrent le pouvoir d'appréciation des autorités compétentes afin que celui-ci ne soit pas utilisé de manière arbitraire. Ils doivent être :

- 1° non discriminatoires;
- 2° justifiés par une raison impérieuse d'intérêt général;
- 3° proportionnels à cet objectif d'intérêt général;
- 4° clairs et non ambigus;
- 5° objectifs;
- 6° rendus publics à l'avance;
- 7° transparents et accessibles.

HOOFDSTUK II
Vrijheid van vestiging

Artikel 6
De vergunningstelsels

§ 1. – Indien voor een dienstenactiviteit en de uitoefening ervan een vergunningstelsel vereist is, moet dit aan de volgende voorwaarden voldoen :

- 1° het vergunningstelsel mag geen discriminerende werking hebben jegens de betrokken dienstverrichter;
- 2° het vergunningstelsel moet noodzakelijk zijn wegens een dwingende reden van algemeen belang;
- 3° het doel dat met deze voorafgaande vergunningsprocedure wordt nagestreefd, kan niet door een minder beperkende maatregel worden bereikt, met name omdat een controle achteraf te laat zou komen om werkelijk doeltreffend te zijn.

§ 2. – Overeenkomstig artikel 5 heeft de eerste paragraaf van dit artikel geen betrekking op de vergunningstelsels die direct of indirect door het recht van de Europese Unie zijn voorzien of geregeld. De artikelen 7 tot 10 en 12 tot 15 van deze ordonnantie zijn daarop derhalve enkel in bijkomende orde van toepassing.

§ 3. – De eerste paragraaf is niet van toepassing op vergunningstelsels die de toegang tot of de uitoefening van een gereguleerd beroep afhankelijk stellen van het bezit van bepaalde professionele kwalificaties en specifieke bepalingen die vereisen dat een bepaalde activiteit wordt voorbehouden aan een bepaald beroep.

Artikel 7
De vergunningscriteria

Vergunningstelsels moeten gebaseerd zijn op criteria die beletten dat de bevoegde autoriteiten hun beoordelingsbevoegdheid op willekeurige wijze uitoefenen. Deze criteria zijn :

- 1° niet-discriminerend;
- 2° gerechtvaardigd om een dwingende reden van algemeen belang;
- 3° evenredig met die reden van algemeen belang;
- 4° duidelijk en ondubbelzinnig;
- 5° objectief;
- 6° vooraf openbaar bekendgemaakt;
- 7° transparant en toegankelijk.

Article 8
Accessibilité des procédures

§ 1^{er}. – Les procédures et formalités d'autorisation doivent être claires, rendues publiques à l'avance et propres à garantir aux particuliers concernés que leur demande sera traitée avec objectivité et impartialité.

§ 2. – Les procédures et formalités d'autorisation ne doivent pas être dissuasives ni compliquer ou retarder indûment la prestation de service. Elles doivent être facilement accessibles et les charges qui peuvent en découler pour les demandeurs doivent être raisonnables et proportionnées aux coûts des procédures d'autorisation et ne pas dépasser le coût des procédures.

Article 9
Portée des autorisations

Les autorisations délivrées par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune sont valables sur l'ensemble du territoire de la Région bilingue de Bruxelles Capitale, en ce compris pour la création d'agences, de succursales, de filiales ou de bureaux sauf lorsqu'une autorisation propre à chaque implantation ou une limitation de l'autorisation à une partie spécifique du territoire régional est justifiée pour une raison impérieuse d'intérêt général.

Article 10
Interdiction des « doubles emplois »

§ 1^{er}. – Les critères d'octroi de l'autorisation pour un nouvel établissement ne peuvent faire double emploi avec les exigences et contrôles qui, en raison de leur finalité, sont reconnus équivalents ou essentiellement comparables par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune et auxquels est déjà soumis le prestataire de services sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, et ailleurs sur le territoire belge, ou dans un autre Etat membre de l'Union européenne.

§ 2. – Dans le cadre de ses missions de coopération administrative, le coordinateur de la Commission communautaire commune et/ou fédéral assiste l'autorité compétente en fournissant les informations nécessaires sur ces exigences.

Article 11
Assurance responsabilité professionnelle et garantie

§ 1^{er}. – Lorsqu'un prestataire de service s'établit en Région bilingue de Bruxelles-Capitale, une assurance res-

Artikel 8
Toegankelijkheid van de procedures

§ 1. – De vergunningsprocedures en -formaliteiten moeten duidelijk zijn, op voorhand openbaar worden gemaakt en geschikt zijn om aan de betrokken particulieren te garanderen dat hun vraag objectief en onpartijdig zal worden behandeld.

§ 2. – De vergunningsprocedures en -formaliteiten mogen geen ontmoedigend effect hebben en de dienstverlening niet onnodig bemoeilijken of vertragen. Zij moeten gemakkelijk toegankelijk zijn en de lasten die zij voor de aanvragers kunnen voortbrengen moeten redelijk zijn en evenredig met de kosten van de vergunningsprocedures en de kosten van de procedures niet overschrijden.

Artikel 9
Draagwijdte van de vergunningen

De vergunningen die zijn afgeleverd door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zijn geldig op het gehele grondgebied van het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest, met inbegrip voor de oprichting van agentschappen, dochterondernemingen, kantoren of bijkantoren, behalve wanneer een vergunning eigen aan elke vestiging of een beperking van de vergunning tot een specifiek deel van het gewestelijk grondgebied is gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang.

Artikel 10
Verbod van « overlappingen »

§ 1. – De criteria inzake het verlenen van een vergunning voor een nieuwe vestiging mogen niet overlappen met de eisen en controles die, gezien hun doel, door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie als gelijkwaardig of in wezen vergelijkbaar worden erkend en waaraan de dienstverrichter op het grondgebied van het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest, elders op het Belgisch grondgebied of in een andere Lidstaat van de Europese Unie reeds onderworpen is.

§ 2. – De coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en/of de federale coördinator staat de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in het kader van haar opdrachten inzake administratieve samenwerking, bij door over deze eisen de nodige informatie te verstrekken.

Artikel 11
Beroepsaansprakelijkheidsverzekering en waarborg

§ 1. – Wanneer een dienstverrichter zich vestigt in het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest, kan door de be-

ponsabilité professionnelle ou une garantie ne peut pas être exigée par l'autorité compétente lorsque ce dernier est déjà couvert, dans un autre État membre de l'Union européenne dans lequel il est déjà établi, par une garantie équivalente ou essentiellement comparable pour ce qui est de sa finalité et de la couverture qu'elle offre sur le plan du risque assuré, de la somme assurée ou du plafond de la garantie ainsi que des activités éventuellement exclues de la couverture.

§ 2. – Dans le cas où l'équivalence n'est que partielle, une garantie complémentaire pour couvrir les éléments qui ne sont pas déjà couverts peut être exigée par l'autorité compétente.

Lorsqu'une assurance responsabilité professionnelle ou la fourniture d'une autre forme de garantie est imposée à un prestataire établi en Belgique, les attestations de couverture émises par des établissements de crédit ou des assureurs dont le siège social est établi dans un État membre de l'Union européenne sont admises comme preuve.

Article 12

Accusé de réception de la demande

§ 1^{er}. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique, toute demande d'autorisation fait l'objet d'un accusé de réception dans les dix jours ouvrables.

§ 2. – L'accusé de réception doit indiquer :

1. la date à laquelle la demande a été reçue;
2. le délai dans lequel la décision doit intervenir;
3. les voies de recours, les instances compétentes pour en connaître ainsi que les formes et délais à respecter;
4. s'il y a lieu, la mention qu'en l'absence de réponse dans le délai prévu, l'autorisation est considérée comme octroyée.

§ 3. – En cas de demande incomplète, le demandeur est informé dans les plus brefs délais du besoin de fournir des documents supplémentaires, du temps dont il dispose pour ce faire ainsi que des conséquences sur le délai visé au paragraphe 2.

§ 4. – En cas de rejet d'une demande au motif qu'elle ne respecte pas les procédures ou formalités nécessaires, le demandeur en est informé dans les plus brefs délais.

voegde autoriteit geen beroepsaansprakelijkheidsverzekering of waarborg worden geëist indien de dienstverrichter in een andere Lidstaat van de Europese Unie waar hij reeds is gevestigd, reeds gedekt is door een gelijkwaardige of in wezen vergelijkbare waarborg voor wat betreft het doel en de dekking die deze biedt betreffende het verzekerde risico, de verzekerde som, de maximale waarborg evenals eventueel niet in de dekking inbegrepen activiteiten.

§ 2. – Indien de gelijkstelling slechts gedeeltelijk is, kan door de bevoegde autoriteit een bijkomende waarborg worden geëist voor de elementen die nog niet gedekt zijn.

Wanneer een beroepsaansprakelijkheidsverzekering of het leveren van een andere vorm van waarborg opgelegd wordt aan een in België gevestigde dienstverrichter, dan worden verzekeringsattesten die werden uitgegeven door kredietinstellingen of verzekeringsmaatschappijen met sociale zetel in een Lidstaat van de Europese Unie als bewijs toegelaten.

Artikel 12

Ontvangstbevestiging van de aanvraag

§ 1. – Indien de specifieke reglementering niet in enige termijn voorziet, dient voor iedere vergunningsaanvraag binnen tien werkdagen een ontvangstbevestiging afgeleverd te worden.

§ 2. – De ontvangstbevestiging moet vermelden :

1. op welke datum de aanvraag werd ontvangen;
2. binnen welke termijn de beslissing genomen dient te worden;
3. welke de beschikbare rechtsmiddelen, de bevoegde instanties die er kennis van nemen, alsook de te respecteren formaliteiten en termijnen zijn;
4. indien van toepassing, dat bij het uitblijven van een beslissing binnen de voorziene termijn, de vergunning geacht wordt te zijn toegekend.

§ 3. – Wanneer een aanvraag onvolledig is, wordt de aanvrager zo snel mogelijk geïnformeerd over de noodzaak tot het verstrekken van aanvullende documenten, de termijn waarover hij beschikt om dit te doen alsook de gevolgen voor de in de tweede paragraaf bedoelde termijn.

§ 4. – Wanneer een aanvraag wordt geweigerd omdat deze niet aan de vereiste procedures of formaliteiten voldoet, wordt de betrokkene hiervan zo snel mogelijk in kennis gesteld.

Article 13
Délai de prise de décision

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune octroie l'autorisation après qu'un examen approprié a établi que les conditions d'octroi sont réunies.

§ 2. – Si aucun délai n'est prévu par la réglementation spécifique concernant le délai à l'issue duquel la décision sur la demande d'autorisation doit être rendue, celle-ci est rendue, au plus tard, trente jours ouvrables à compter de la date d'émission de l'accusé de réception ou, si le dossier a été déclaré incomplet, à partir de la date de remise des documents requis.

§ 3. – Sans préjudice du délai prévu par une réglementation spécifique, lorsque la complexité du dossier le justifie, le délai peut être prolongé, une seule fois et pour une durée limitée. La décision de prolongation du délai doit être notifiée au demandeur avant l'expiration du délai initial.

§ 4. – Sans préjudice des régimes légaux ou réglementaires particuliers justifiés par une raison impérieuse d'intérêt général, en l'absence de décision de l'autorité compétente de la Commission communautaire commune dans les délais prévus par la présente ordonnance ou une réglementation spécifique, l'autorisation est considérée comme octroyée.

Article 14
Durée de l'autorisation

§ 1^{er}. – L'autorisation octroyée à un prestataire a une durée illimitée, à l'exception des cas suivants :

- 1° l'autorisation fait l'objet d'un renouvellement automatique;
- 2° l'autorisation est conditionnée à l'accomplissement continu d'exigences;
- 3° le nombre d'autorisations disponibles est limité pour une raison impérieuse d'intérêt général;
- 4° une durée limitée est justifiée pour une raison impérieuse d'intérêt général.

§ 2. – Le paragraphe 1^{er} est sans préjudice de la possibilité de retirer une autorisation lorsque les conditions d'octroi cessent d'être réunies.

§ 3. – Le paragraphe 1^{er} ne vise pas le délai maximal avant la fin duquel le prestataire doit effectivement commencer son activité après y avoir été autorisé.

Artikel 13
Beslissingstermijn

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verleent de vergunning nadat een passend onderzoek heeft uitgewezen dat aan de vergunningsvoorwaarden is voldaan.

§ 2. – Indien de specifieke reglementering geen termijn voorziet binnen de welke een beslissing over de vergunningsaanvraag moet worden genomen, zal deze worden genomen ten laatste dertig werkdagen te rekenen vanaf de datum van de ontvangstbevestiging of, als het dossier onvolledig is verklaard, vanaf het tijdstip waarop de aanvrager de vereiste documenten heeft ingediend.

§ 3. – Onverminderd de termijn bepaald door een specifieke reglementering mag de termijn, indien gerechtvaardigd door de complexiteit van het dossier, eenmaal voor een beperkte duur worden verlengd. De beslissing tot verlenging van de termijn moet vóór het verstrijken van de oorspronkelijke termijn aan de aanvrager ter kennis worden gebracht.

§ 4. – Onverminderd de wettelijke of reglementaire stelsels gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang, wordt de vergunning geacht te zijn toegekend bij het uitblijven van een beslissing van de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie binnen de door deze ordonnantie of een specifieke reglementering bepaalde termijn.

Artikel 14
Geldigheidsduur van de vergunning

§ 1. – De aan een dienstverrichter verleende vergunning heeft een onbeperkte geldigheidsduur, met uitzondering van de volgende gevallen :

- 1° de vergunning wordt automatisch verlengd;
- 2° de vergunning is onderworpen aan de voortdurende vervulling van de voorwaarden;
- 3° het aantal beschikbare vergunningen is beperkt omwille van een dwingende reden van algemeen belang;
- 4° een beperkte duur is gerechtvaardigd door een dwingende reden van algemeen belang.

§ 2. – De eerste paragraaf laat de mogelijkheid onverlet om een vergunning in te trekken wanneer niet langer aan de vergunningsvoorwaarden is voldaan.

§ 3. – De eerste paragraaf is niet van toepassing op de maximale termijn waarbinnen de dienstverrichter na het verkrijgen van de vergunning daadwerkelijk met zijn activiteit moet beginnen.

Article 15
Nombre limité d'autorisations

§ 1^{er}. – Lorsque le nombre d'autorisations disponibles pour une activité donnée est limité en raison de la rareté des ressources naturelles ou des capacités techniques utilisables, une procédure de sélection entre les candidats potentiels est appliquée. Cette procédure prévoit toutes les garanties d'impartialité et de transparence, notamment la publicité adéquate de l'ouverture de la procédure, de son déroulement et sa clôture.

§ 2. – Dans les cas visés au paragraphe 1^{er}, l'autorisation est octroyée pour une durée limitée appropriée et ne doit pas faire l'objet d'une procédure de renouvellement automatique, ni prévoir tout autre avantage en faveur du prestataire dont l'autorisation vient juste d'expirer ou des personnes ayant des liens particuliers avec ledit prestataire.

§ 3. – Les règles pour la procédure de sélection peuvent tenir compte de considérations liées à la santé publique, à des objectifs de politique sociale, à la santé et à la sécurité des salariés ou des personnes indépendantes, à la protection de l'environnement, à la préservation du patrimoine culturel et autres raisons impérieuses d'intérêt général.

Article 16
Exigences interdites

L'accès à ou l'exercice d'une activité de service entrant dans le champ de compétences de la Commission communautaire commune ne peut être subordonné à aucune des exigences suivantes :

- 1° Les exigences discriminatoires fondées directement ou indirectement sur la nationalité ou, en ce qui concerne les sociétés, l'emplacement du siège statutaire, en particulier :
- a) l'exigence de nationalité pour le prestataire, son personnel, les personnes détenant du capital social ou les membres des organes de gestion ou de surveillance du prestataire;
 - b) l'exigence d'être résident sur le territoire belge ou sur celui de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale pour le prestataire, son personnel, les personnes détenant du capital social ou les membres des organes de gestion ou de surveillance du prestataire;
- 2° l'interdiction d'avoir un établissement dans plus d'un Etat membre ou d'être inscrit dans les registres ou dans les ordres ou les associations professionnelles de plus d'un Etat membre;
- 3° les limites à la liberté du prestataire de choisir entre un établissement à titre principal ou à titre secondaire, en particulier, l'obligation pour le prestataire d'avoir son

Artikel 15
Beperkt aantal vergunningen

§ 1. – Wanneer het aantal beschikbare vergunningen voor een bepaalde activiteit beperkt is door schaarste van de beschikbare natuurlijke hulpbronnen of de bruikbare technische mogelijkheden, wordt een selectie gemaakt uit de gegadigden volgens een selectieprocedure die alle waarborgen voor onpartijdigheid en transparantie biedt, met name een toereikende bekendmaking van de opening, uitvoering en afsluiting van de procedure.

§ 2. – In de in de eerste paragraaf bedoelde gevallen wordt de vergunning voor een passende beperkte duur verleend en wordt zij niet automatisch verlengd, evenmin wordt enig ander voordeel toegekend aan de dienstverrichter wiens vergunning zojuist is verlopen of aan personen die een bijzondere band met deze dienstverrichter hebben.

§ 3. – De regels voor de selectieprocedure kunnen rekening houden met overwegingen die betrekking hebben op de volksgezondheid, met doelstellingen van sociaal beleid, de gezondheid en de veiligheid van werknemers of zelfstandigen, de bescherming van het leefmilieu, het behoud van het cultureel erfgoed en andere dwingende redenen van algemeen belang.

Artikel 16
Verboden eisen

De toegang tot of de uitoefening van een dienstenactiviteit die behoort tot het bevoegdheidsdomein van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mag niet afhankelijk gemaakt worden van de volgende eisen :

- 1° discriminerende eisen die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met de nationaliteit of, voor ondernemingen, met de plaats van de statutaire zetel, waaronder in het bijzonder :
- a) nationaliteitseisen voor de dienstverrichter, zijn personeel, de houders van maatschappelijk kapitaal of de leden van het toezichhoudend of het bestuursorgaan van de dienstverrichter;
 - b) de eis dat de dienstverrichter, zijn personeel, de houders van maatschappelijk kapitaal of de leden van het toezichhoudend of bestuursorgaan hun verblijfplaats hebben op Belgisch grondgebied of dat van het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- 2° een verbod op het hebben van een vestiging in meer dan één lidstaat of op inschrijving in registers of bij beroepsorden of -verenigingen in meer dan een Lidstaat;
- 3° beperkingen van de vrijheid van de dienstverrichter om tussen een hoofd- of een nevenvestiging te kiezen, met name de verplichting dat de hoofdvestiging van de

établissement principal sur le territoire belge ou celui de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, ou les limites à la liberté de choisir entre l'établissement sous forme d'agence, de succursale ou de filiale;

- 4° les conditions de réciprocité avec l'Etat membre où le prestataire a déjà un établissement, à l'exception de celles prévues dans un instrument de droit de l'Union européenne en matière d'énergie;
- 5° l'application au cas par cas d'un test économique consistant à subordonner l'octroi de l'autorisation à la preuve de l'existence d'un besoin économique ou d'une demande du marché, à évaluer les effets économiques potentiels ou actuels de l'activité ou à évaluer l'adéquation de l'activité avec les objectifs de programmation économique fixés par l'autorité compétente. Cette interdiction ne concerne pas les exigences en matière de programmation qui ne poursuivent pas des objectifs de nature économique mais relèvent de raisons impérieuses d'intérêt général;
- 6° l'intervention directe ou indirecte d'opérateurs concurrents, y compris au sein d'organes consultatifs, dans l'octroi d'autorisations ou dans l'adoption d'autres décisions des autorités compétentes, à l'exception des ordres et associations professionnels ou autres organisations qui agissent en tant qu'autorité compétente; cette interdiction ne s'applique ni à la consultation d'organismes tels que les chambres de commerce ou les partenaires sociaux sur des questions autres que des demandes d'autorisation individuelles ni à une consultation du public;
- 7° l'obligation de constituer ou de participer à une garantie financière ou de souscrire une assurance auprès d'un prestataire ou d'un organisme établi sur le territoire belge. Ceci ne porte pas atteinte à la possibilité d'exiger une couverture d'assurance ou des garanties financières en tant que telles et ne porte pas atteinte aux exigences relatives à la participation à un fonds collectif de compensation, par exemple pour les membres d'ordres ou organisations professionnels;
- 8° l'obligation d'avoir été préalablement inscrit pendant une période donnée dans les registres tenus en Belgique ou d'avoir exercé précédemment l'activité pendant une période donnée en Belgique.

CHAPITRE III

Libre circulation des services

Article 17

Droit à la libre prestation de services

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune respecte le droit des prestataires de fournir des services dans un Etat membre autre que celui dans lequel ils sont établis.

dienstverrichter zich op het Belgisch grondgebied of op dat van het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet bevinden, of beperkingen van de vrijheid om voor vestiging als agentschap, bijkantoor of dochteronderneming te kiezen;

- 4° wederkerigheidsvoorwaarden ten aanzien van de Lidstaat waar de dienstverrichter al een vestiging heeft, behalve in het geval dat dergelijke voorwaarden in een rechtsinstrument van de Europese Unie zijn vastgelegd inzake energie;
- 5° de toepassing per geval van economische criteria, waarbij de verlening van de vergunning afhankelijk wordt gesteld van het bewijs dat er een economische behoefte of markt vraag bestaat, van een beoordeling van de mogelijke of actuele economische gevolgen van de activiteit of van een beoordeling van de geschiktheid van de activiteit in relatie tot de door de bevoegde autoriteit vastgestelde doelen van economische planning. Dit verbod geldt niet voor planningseisen die geen doelstellingen van economische aard nastreven maar verbonden zijn aan dwingende redenen van algemeen belang;
- 6° de directe of indirecte betrokkenheid van concurrerende marktdeelnemers, ook binnen raadgevende organen, bij de verlening van vergunningen of bij andere besluiten van de bevoegde autoriteiten, met uitzondering van beroepsorden en van beroepsverenigingen of andere organisaties die in de hoedanigheid van bevoegde autoriteit optreden. Dit verbod geldt niet voor de raadpleging van organisaties zoals kamers van koophandel of sociale partners over andere aangelegenheden dan individuele vergunningsaanvragen, noch op een raadpleging van het grote publiek;
- 7° de verplichting tot het stellen van of deelnemen in een financiële waarborg of het afsluiten van een verzekering bij een op Belgisch grondgebied gevestigde dienstverlener of instelling. Dit belet niet dat een verzekering of financiële garanties als zodanig kunnen verlangd worden, noch dat eisen inzake de deelname in een collectief waarborgfonds worden gesteld, bijvoorbeeld voor leden van een beroepsorde of -organisatie;
- 8° de verplichting om al gedurende een bepaalde periode ingeschreven te staan in de registers die in België worden bijgehouden of de activiteit al gedurende bepaalde tijd in België te hebben uitgeoefend.

HOOFDSTUK III

Vrij verkeer van diensten

Artikel 17

Recht op vrije dienstverlening

§ 1. – De Gemeenschappelijke Commissie eerbiedigt het recht van de dienstverrichters om diensten te verstrekken in een andere Lidstaat dan waar deze gevestigd zijn.

§ 2. – Le paragraphe 1^{er} du présent article ne s'applique pas aux services d'intérêt économique général.

§ 3. – En outre, le paragraphe 1^{er} du présent article ne s'applique pas aux matières couvertes par le Titre II de la directive 2005/36/CE ainsi qu'aux exigences en vigueur dans l'Etat membre où le service est fourni, qui réserve une activité à une profession particulière.

Article 18

Exigences dans le cadre d'une prestation de services

§ 1^{er}. – Dans le respect de l'article 17, § 1^{er} de la présente ordonnance, la Commission communautaire commune peut soumettre la prestation d'un service à des exigences pour autant qu'elles soient non discriminatoires, nécessaires, proportionnelles et justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique, de santé publique ou de protection de l'environnement et qu'elles n'empêchent pas non plus cet État membre d'appliquer, conformément au droit de l'Union européenne, ses règles en matière de conditions d'emploi, y compris celles énoncées dans des conventions collectives.

§ 2. – Les exigences suivantes sont interdites :

- a) l'obligation pour le prestataire d'avoir un établissement sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou ailleurs en Belgique;
- b) l'obligation pour le prestataire d'obtenir une autorisation des autorités compétentes de la Commission communautaire commune, y compris une inscription dans un registre ou auprès d'un ordre ou d'une association professionnels existant sur leur territoire, sauf dans les cas prévus par le droit de l'Union européenne;
- c) l'interdiction pour le prestataire de se doter sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale d'une certaine forme ou d'un certain type d'infrastructure, y compris d'un bureau ou d'un cabinet d'avocats, dont le prestataire a besoin pour fournir les services en question;
- d) l'application d'un régime contractuel particulier entre le prestataire et le destinataire qui empêche ou limite la prestation de service à titre indépendant;
- e) l'obligation, pour le prestataire, de posséder un document d'identité spécifique à l'exercice d'une activité de service délivré par les autorités compétentes de la Commission communautaire commune;
- f) les exigences affectant l'utilisation d'équipements et de matériel qui font partie intégrante de la prestation du ser-

§ 2. – De eerste paragraaf van dit artikel is niet van toepassing op diensten van algemeen economisch belang.

§ 3. – Bovendien is de eerste paragraaf van dit artikel niet van toepassing op de aangelegenheden die vallen onder Titel II van richtlijn 2005/36/EG, alsmede eisen in de Lidstaat waar de dienst wordt verricht, die een activiteit voorbehouden aan een bepaald beroep.

Artikel 18

Eisen in het kader van een dienstverlening

§ 1. – Onverminderd artikel 17, § 1 van deze ordonnantie mag de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de dienstverlening aan eisen onderwerpen, in zoverre deze geen discriminatie inhouden, noodzakelijk en evenredig zijn en verantwoord met redenen van openbare orde, openbare veiligheid, volksgezondheid of bescherming van het leefmilieu en dat zij, overeenkomstig het recht van de Europese Unie, deze Lidstaat evenmin verhinderen zijn regels inzake tewerkstellingsvoorwaarden in toepassing te brengen, met inbegrip van de regels bepaald in collectieve arbeidsovereenkomsten.

§ 2. – De volgende eisen zijn verboden :

- a) de verplichting voor de dienstverrichter een vestiging te hebben op het grondgebied van het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest of elders in België;
- b) de verplichting voor de dienstverrichter bij de bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een vergunning te verkrijgen, daaronder inbegrepen de inschrijving in een register of bij een beroepsorde of vereniging op hun grondgebied, behoudens in gevallen waarin wordt voorzien door het recht van de Europese Unie;
- c) een verbod voor de dienstverrichter op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een bepaalde vorm of soort infrastructuur, met inbegrip van een kantoor of kabinet op te zetten waaraan de dienstverrichter behoefte heeft om de betrokken diensten te verrichten;
- d) de toepassing van een specifieke contractuele regeling tussen de dienstverrichter en de afnemer die het verrichten van diensten door zelfstandigen verhindert of beperkt;
- e) een verplichting voor de dienstverrichter om specifiek voor de uitoefening van een dienstenactiviteit een door de bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie afgegeven identiteitsdocument te bezitten;
- f) eisen, andere dan die welke noodzakelijk zijn voor de gezondheid en veiligheid op het werk, die betrekking

vice, à l'exception de celles nécessaires à la santé et la sécurité au travail;

- g) les restrictions à la libre prestation des services visées à l'article 20 de la présente ordonnance.

Article 19

Dérogations individuelles à la libre prestation des services

§ 1^{er}. – Par dérogation à l'article 17, § 1^{er}, et uniquement dans des circonstances exceptionnelles, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune peut prendre, à l'encontre d'un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre, des mesures relatives à la sécurité des services.

§ 2. – Les mesures visées au paragraphe 1^{er} ne peuvent être prises que dans le respect de la procédure d'assistance mutuelle prévue par l'article 36 de la présente ordonnance et si les conditions suivantes sont réunies :

- a) les dispositions nationales en vertu desquelles les mesures sont prises n'ont pas fait l'objet d'une harmonisation européenne dans le domaine de la sécurité des services;
- b) les mesures sont plus protectrices pour le destinataire que celles que prendrait l'Etat membre d'établissement en vertu de ses dispositions nationales;
- c) l'Etat membre d'établissement n'a pas pris de mesures ou a pris des mesures insuffisantes par rapport à celles proposées par l'autorité compétente de la Commission communautaire commune sur la base des informations pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce;
- d) les mesures sont proportionnées.

§ 3. – Les paragraphes 1^{er} et 2 n'affectent pas les dispositions qui, prévues dans les instruments de l'Union européenne, garantissent la libre circulation des services ou permettent des dérogations à celle-ci.

Article 20

Droits des destinataires – Restrictions interdites

Les autorités compétentes de la Commission communautaire commune ne peuvent pas imposer au destinataire des exigences qui restreignent l'utilisation d'un service fourni par un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre, notamment les exigences suivantes :

hebben op het gebruik van uitrusting en materiaal die een integrerend deel van de dienstverrichting vormen;

- g) beperkingen van het vrij verrichten van diensten zoals bedoeld in artikel 20 van deze ordonnantie.

Artikel 19

Individuele afwijkingen van de vrije dienstverlening

§ 1. – In afwijking van artikel 17, § 1, en alleen in uitzonderlijke omstandigheden kan de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, ten aanzien van een in een andere Lidstaat gevestigde dienstverrichter, maatregelen nemen betreffende de veiligheid van de diensten.

§ 2. – De maatregelen bedoeld in de eerste paragraaf kunnen alleen worden genomen wanneer de in artikel 36 van deze ordonnantie bedoelde procedure van wederzijdse bijstand in acht genomen is, en aan volgende voorwaarden is voldaan :

- a) de nationale bepalingen overeenkomstig welke de maatregelen worden genomen, vallen niet onder een Europese harmonisatie op het gebied van de veiligheid van de diensten;
- b) de maatregelen bieden de afnemer meer bescherming dan de maatregelen die de Lidstaat van vestiging overeenkomstig haar nationale bepalingen zou nemen;
- c) de Lidstaat van vestiging heeft geen maatregelen genomen of heeft maatregelen genomen die ontoereikend zijn in vergelijking met de maatregelen voorgesteld door de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie op grond van ter zake dienende gegevens over de betrokken dienst en de hieraan verbonden omstandigheden;
- d) de maatregelen zijn evenredig.

§ 3. – De paragrafen 1 en 2 doen geen afbreuk aan bepalingen van rechtsinstrumenten van de Europese Unie die het vrij verkeer van diensten waarborgen of afwijkingen daarop toestaan.

Artikel 20

Rechten van de afnemers – Verboden beperkingen

De bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mogen de afnemer geen eisen opleggen die het gebruik van een verstrekte dienst door een in een andere Lidstaat gevestigde dienstverrichter beknotten, inzonderheid de volgende eisen :

- a) l'obligation d'obtenir une autorisation de leurs autorités compétentes de la Commission communautaire commune ou de faire une déclaration auprès de celles-ci;
- b) des limites discriminatoires à l'octroi d'aides financières au motif que le prestataire est établi dans un autre État membre ou pour des raisons liées à l'emplacement du lieu où le service est fourni.

Article 21
Non-discrimination

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune veille à ce que le destinataire ne soit pas soumis à des exigences discriminatoires fondées sur sa nationalité ou son lieu de résidence.

§ 2. – La Commission communautaire commune veille à ce que les conditions générales d'accès à un service, qui sont mises à la disposition du public par le prestataire, ne contiennent pas des conditions discriminatoires en raison de la nationalité ou du lieu de résidence du destinataire, sans que cela ne porte atteinte à la possibilité de prévoir des différences dans les conditions d'accès lorsque ces conditions sont directement justifiées par des critères objectifs.

CHAPITRE IV
Qualité des services, information et transparence

Article 22
Information sur les prestataires et leurs services

§ 1^{er}. – Sans préjudice des autres exigences légales et réglementaires en matière d'information, tout prestataire met à disposition des destinataires les informations suivantes :

- a) son nom ou sa dénomination sociale;
- b) sa forme juridique;
- c) l'adresse géographique où le prestataire est établi;
- d) ses coordonnées, y compris son adresse éventuelle de courrier électronique, permettant d'entrer en contact rapidement et de communiquer directement et efficacement avec lui;
- e) le numéro d'entreprise;
- f) dans le cas où il est assujéti, son numéro de TVA;
- g) son siège social;
- h) dans le cas où l'activité est soumise à un régime d'autorisation, les coordonnées de l'autorité compétente ou du guichet d'entreprises;

- a) een verplichting bij hun bevoegde autoriteiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een vergunning te verkrijgen of een verklaring af te leggen;
- b) discriminerende beperkingen op het verkrijgen van financiële bijstand vanwege het feit dat de dienstverrichter in een andere Lidstaat is gevestigd of vanwege de plaats waar de dienst wordt verricht.

Artikel 21
Non-discriminatie

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ziet erop toe dat de afnemer niet aan discriminerende eisen wordt onderworpen op grond van nationaliteit of verblijfplaats.

§ 2. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ziet erop toe dat de algemene voorwaarden voor toegang tot een dienst, die door de dienstverrichter voor het publiek toegankelijk worden gemaakt, geen discriminerende bepalingen bevatten in verband met de nationaliteit of verblijfplaats van de afnemer, zonder evenwel de mogelijkheid uit te sluiten om verschillende toegangsvoorwaarden te stellen wanneer die verschillen rechtstreeks door objectieve criteria worden gerechtvaardigd.

HOOFDSTUK IV
Kwaliteit van de diensten, informatie en transparantie

Artikel 22
Informatie over de dienstverrichters en hun diensten

§ 1. – Zonder afbreuk te doen aan andere wettelijke en reglementaire informatievoorschriften stelt elke dienstverrichter de volgende gegevens ter beschikking van de afnemers :

- a) zijn naam of zijn maatschappelijke benaming;
- b) zijn rechtsvorm;
- c) het geografisch adres waar de dienstverrichter is gevestigd;
- d) zijn adresgegevens, met inbegrip van zijn eventueel e-mailadres, die een snel contact en een rechtstreekse en effectieve communicatie met hem mogelijk maken;
- e) het ondernemingsnummer;
- f) ingeval hij is onderworpen, zijn BTW-nummer;
- g) zijn maatschappelijke zetel;
- h) wanneer voor de activiteit een vergunningstelsel geldt, de adresgegevens van de bevoegde autoriteit of het ondernemingsloket;

- i) en ce qui concerne les professions réglementées :
- l'association professionnelle ou l'organisation professionnelle auprès de laquelle le prestataire est inscrit;
 - le titre professionnel et l'état dans lequel il a été octroyé;
- j) les conditions générales et les clauses générales dans le cas où le prestataire en utilise;
- k) l'existence, dans le cas où le prestataire en utilise, de clauses contractuelles concernant la législation applicable au contrat et/ou la juridiction compétente;
- l) l'existence de toute garantie contractuelle après-vente éventuelle, non imposée par la loi;
- m) le prix du service, lorsque le prix est déterminé au préalable par le prestataire pour un type de service donné;
- n) les principales caractéristiques du service;
- o) les assurances ou les garanties visées à l'article 11 et notamment les coordonnées de l'assureur ou du garant et la couverture géographique.

§ 2. – Lorsque les prestataires présentent de manière détaillée leurs services dans un document d'information, ils y font figurer des informations sur leurs activités pluridisciplinaires et partenariats qui sont directement liés au service concerné et sur les mesures prises pour éviter les conflits d'intérêts.

§ 3. – Selon le choix du prestataire, les informations visées aux paragraphes 1^{er} et 2 sont :

- a) soit communiquées au destinataire;
- b) soit rendues facilement accessibles au destinataire sur le lieu de la prestation ou de la conclusion du contrat;
- c) soit rendues facilement accessibles au destinataire par voie électronique au moyen d'une adresse communiquée par le prestataire;
- d) soit mentionnées dans tout document d'information du prestataire présentant de manière détaillée ses services.

Article 23
Informations supplémentaires

§ 1^{er}. – A la demande du destinataire, le prestataire communique les informations supplémentaires suivantes :

- i) wat betreft de gereguleerde beroepen :
- de handelsvereniging of beroepsorganisatie waarbij de dienstverrichter is ingeschreven;
 - de beroepstitel en de staat waar die is verleend;
- j) de algemene voorwaarden en bepalingen in het geval de dienstverrichter deze hanteert;
- k) het bestaan van eventueel door de dienstverrichter gehanteerde contractbepalingen betreffende het op het contract toepasselijke recht en/of betreffende de toevoegde rechter;
- l) het bestaan van een eventuele niet bij wet voorgeschreven garantie na verkoop;
- m) de prijs van de dienst wanneer de dienstverrichter de prijs van een bepaalde soort dienst vooraf heeft vastgesteld;
- n) de belangrijkste kenmerken van de dienst;
- o) de in artikel 11 bedoelde verzekeringen of waarborgen, en inzonderheid de adresgegevens van de verzekeraar of de borg en de geografische dekking.

§ 2. – Wanneer de dienstverrichters in een informatiedocument hun diensten in detail beschrijven, nemen zij hierin informatie op over hun multidisciplinaire activiteiten en partnerschappen die rechtstreeks verband houden met de betrokken dienst en over de maatregelen genomen ter voorkoming van belangenconflicten.

§ 3. – Volgens de keuze van de dienstverrichter worden de gegevens bedoeld in de eerste en de tweede paragraaf :

- a) hetzij verstrekt aan de afnemer;
- b) hetzij voor de afnemer gemakkelijk toegankelijk gemaakt op de plaats waar de dienst wordt verricht of het contract wordt gesloten;
- c) hetzij voor de afnemer gemakkelijk elektronisch toegankelijk gemaakt op een door de dienstverrichter meegegeven adres;
- d) hetzij opgenomen in elk door de dienstverrichter verstrekt informatiedocument waarin zijn diensten in detail worden beschreven.

Artikel 23
Bijkomende gegevens

§ 1. – Op verzoek van de afnemer verstrekt de dienstverrichter de volgende aanvullende informatie :

- a) lorsque le prix n'est pas déterminé au préalable par le prestataire pour un type de service donné, le prix du service ou, lorsqu'un prix exact ne peut pas être indiqué, la méthode de calcul du prix permettant au destinataire de vérifier ce dernier, ou un devis suffisamment détaillé;
- b) en ce qui concerne les professions réglementées, une référence aux règles professionnelles applicables et aux moyens d'y avoir accès;
- c) des informations sur ses activités pluridisciplinaires et partenariats qui sont directement liés au service concerné et sur les mesures prises pour éviter les conflits d'intérêts;
- d) les codes de conduite auxquels le prestataire est soumis ainsi que l'adresse à laquelle ces codes peuvent être consultés par voie électronique, en précisant les versions linguistiques disponibles;
- e) lorsque le prestataire est soumis à un code de conduite, ou est membre d'une association ou d'une organisation professionnelle qui prévoit le recours à des moyens extrajudiciaires de règlement des litiges, des informations à cet égard.
- a) wanneer de dienstverrichter de prijs van een bepaalde soort dienst niet vooraf heeft vastgesteld, de prijs van de dienst of, indien de precieze prijs niet kan worden gegeven, de manier waarop de prijs wordt berekend, zodat de afnemer de prijs kan controleren, of een voldoende gedetailleerde kostenraming;
- b) voor gereguleerde beroepen, een verwijzing naar de geldende beroepsregels en de wijze waarop hierin inzage kan worden verkregen;
- c) informatie over zijn multidisciplinaire activiteiten en partnerschappen die rechtstreeks verband houden met de betrokken dienst, en over de maatregelen genomen ter voorkoming van belangenconflicten;
- d) de gedragscodes die op de dienstverrichter van toepassing zijn, alsmede het adres waar zij elektronisch kunnen worden geraadpleegd en de beschikbare talen waarin deze codes kunnen worden geraadpleegd;
- e) wanneer een dienstverrichter onder een gedragscode valt of lid is van een handelsvereniging of beroepsorganisatie die voorziet in een regeling voor buitengerechtelijke geschillenbeslechting, wordt dienaangaande informatie verstrekt.

Article 24
Transparence

Les informations visées aux articles 22 et 23 sont mises à disposition ou communiquées de manière claire et non ambiguë et en temps utile, avant la conclusion du contrat, ou avant la prestation du service lorsqu'il n'y a pas de contrat écrit.

Article 25
Règlement des litiges

§ 1^{er}. – Les prestataires fournissent leurs coordonnées, notamment une adresse postale, un numéro de télécopie ou une adresse électronique ainsi qu'un numéro de téléphone, où tous les destinataires, y compris ceux résidant dans un autre Etat membre de l'Union européenne, peuvent leur adresser directement une réclamation ou leur demander des informations sur le service fourni.

§ 2. – Les prestataires fournissent l'adresse de leur domicile ou de leur siège social si celle-ci ne correspond pas à leur adresse habituelle aux fins de correspondance.

Les prestataires répondent aux réclamations visées au paragraphe 1^{er} dans les plus brefs délais et font preuve de diligence pour trouver une solution satisfaisante.

§ 3. – Lorsqu'un code de conduite, une association ou un organisme professionnel prévoit le recours à des moyens de

Artikel 24
Transparantie

De informatie bedoeld in de artikelen 22 en 23 wordt op heldere wijze, ondubbelzinnig en tijdig voor de sluiting van het contract of, indien er geen schriftelijk contract is, voor de verrichting van de dienst, meegedeeld of beschikbaar gesteld.

Artikel 25
Geschillenbeslechting

§ 1. – De dienstverrichters verstrekken hun adresgegevens, met name een postadres, een faxnummer of e-mailadres alsook een telefoonnummer, waar alle afnemers, ook deze die in een andere Lidstaat van de Europese Unie verblijven, rechtstreeks een klacht kunnen indienen of informatie over de verrichte dienst kunnen vragen.

§ 2. – De dienstverrichters verstrekken het adres van hun woonplaats of hun maatschappelijke zetel indien dit niet hun gebruikelijke correspondentieadres is.

De dienstverrichters reageren zo snel mogelijk op de in paragraaf 1 bedoelde klachten en stellen alles in het werk om bevredigende oplossingen te vinden.

§ 3. – Wanneer een gedragscode, een handelsvereniging of een beroepsorde voorziet in een regeling voor buitenge-

règlement extrajudiciaire des litiges, les prestataires soumis à un tel code ou membres d'une telle association ou d'un tel organisme sont tenus d'en informer le destinataire et d'en faire mention dans tout document présentant de manière détaillée leurs services, en indiquant les moyens d'accéder à des informations détaillées sur les caractéristiques et les conditions d'utilisation de ces moyens.

§ 4. – Les prestataires sont tenus de prouver le respect des exigences prévues aux articles 22 à 24 et au présent article ainsi que l'exactitude des informations fournies.

CHAPITRE V Coopération administrative

Article 26 Assistance mutuelle

§ 1^{er}. – La Commission communautaire commune prête assistance aux autres Etats membres et prend des mesures pour coopérer efficacement avec eux afin d'assurer le contrôle des prestataires et de leurs services.

§ 2. – Pour la mise en œuvre de cette assistance mutuelle, un point de liaison, appelé coordinateur de la Commission communautaire commune, est désigné par le Collège réuni de la Commission communautaire commune.

§ 3. – La Région bilingue de Bruxelles-Capitale informe les Etats membres et la Commission européenne dès lors qu'elle a connaissance dans le chef d'un prestataire établi sur son territoire et qui fournit des services dans d'autres Etats membres, d'un comportement ou d'actes précis qui, à sa connaissance, pourraient causer un préjudice grave.

Article 27 Informations pertinentes

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, dans la limite de ses compétences, à l'autorité compétente d'un autre Etat membre qui lui en fait la demande motivée, toute information pertinente dont elle dispose concernant un prestataire et/ou ses services.

Elle communique les informations demandées concernant notamment l'établissement et la légalité des activités prestées.

§ 2. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune effectue, dans la limite de ses compétences, les vérifications, inspections, enquêtes concernant un prestataire de services ou ses services, qui lui sont deman-

rechterlijke geschillenbeslechting, stellen de hieraan onderworpen dienstverrichters de afnemer hiervan op de hoogte en vermelden dit in elk document waarin hun diensten in detail worden beschreven en geven daarbij aan hoe toegang kan worden verkregen tot gedetailleerde informatie over de kenmerken en toepassingsvoorwaarden van deze regeling.

§ 4. – De dienstverrichters hebben de plicht aan te tonen dat aan de eisen voorzien in de artikelen 22 tot 24 en in dit artikel is voldaan en dat de verstrekte informatie juist is.

HOOFDSTUK V Administratieve samenwerking

Artikel 26 Wederzijdse bijstand

§ 1. – De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verleent bijstand aan de andere Lidstaten en neemt maatregelen om doeltreffend met hen samen te werken teneinde het toezicht op de dienstverrichters en hun diensten te garanderen.

§ 2. – Ter uitvoering van deze wederzijdse bijstand wordt een aanspreekpunt, de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie genoemd, aangesteld door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

§ 3. – Het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest brengt de Lidstaten en de Europese Commissie op de hoogte, zodra het kennis heeft gekregen van gedragingen of specifieke handelingen van een op zijn grondgebied gevestigde dienstverrichter die diensten verricht in andere Lidstaten die, voor zover hem bekend, ernstige schade zouden kunnen berokkenen.

Artikel 27 Relevante informatie

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verstrekt, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, aan de bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat die een met redenen omkleed verzoek doet, iedere relevante informatie waarover ze beschikt in verband met een dienstverrichter en/of zijn diensten.

Ze verstrekt de gevraagde informatie met name betreffende de vestiging en de wettelijkheid van de verrichte diensten.

§ 2. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voert, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, de verificaties, inspecties en onderzoeken uit die haar door de bevoegde autoriteit van een andere

dées par l'autorité compétente d'un autre Etat membre par le biais d'une demande motivée.

Elle apprécie la nature et l'ampleur des vérifications, inspections et enquêtes à mener.

Article 28
Sanctions disciplinaires ou administratives
à caractère professionnel

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, dans la limite de ses compétences, à l'autorité compétente d'un autre Etat membre qui lui en fait la demande motivée, les décisions relatives à des sanctions disciplinaires ou administratives à caractère professionnel pour autant que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours, conformément aux règles fixées par les législations ou réglementations particulières pour une telle transmission.

Elle communique également, dans les limites de ses compétences et conformément au Livre II, Titre VII, Chapitre I^{er} du Code d'instruction criminelle, les informations relatives à des sanctions pénales et aux décisions relatives à l'insolvabilité ou à des faillites frauduleuses qui concernent directement les compétences du prestataire ou sa fiabilité professionnelle pour autant que celles-ci ne puissent plus faire l'objet d'un recours ainsi que tout jugement coulé en force de chose jugée concernant l'insolvabilité au sens de l'Annexe A du Règlement CE 1346/2000, ou la faillite frauduleuse d'un prestataire. La communication mentionne les dispositions légales ou réglementaires enfreintes.

§ 2. – Cette communication s'effectue dans le respect des dispositions visant à protéger les données à caractère personnel et les droits des personnes sanctionnées ou condamnées, y compris ceux fixés par un ordre professionnel.

§ 3. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui communique de telles décisions en informe le prestataire.

Article 29
Demande d'information

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui désire qu'une autorité compétente d'un autre Etat membre lui communique des informations ou procède à des vérifications, inspections ou enquêtes concernant un prestataire ou ses services, lui adresse une demande motivée via le système électronique d'échange d'informations.

Lidstaat via een met redenen omkleed verzoek aangevraagd worden betreffende een dienstverrichter of zijn diensten.

Ze oordeelt over de aard en de draagwijdte van de verificaties, inspecties en onderzoeken die uitgevoerd moeten worden.

Artikel 28
Tuchtrechtelijke of administratieve sancties
van professionele aard

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verstrekt, binnen de grenzen van haar bevoegdheden, aan de bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat die een met redenen omkleed verzoek doet, de beslissingen betreffende de tuchtrechtelijke of administratieve sancties van professionele aard, voor zover ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn, in overeenstemming met de regels bepaald door de bijzondere wetgevingen of reglementeringen voor een zulke verstrekking.

Ze verstrekt ook, binnen de grenzen van haar bevoegdheden en in overeenstemming met Boek II, Titel VII, Hoofdstuk I van het Wetboek van strafvordering, informatie over strafrechtelijke sancties van professionele aard en over beslissingen betreffende insolventie of faillissement waarbij sprake is van frauduleuze praktijken die rechtstreeks van betekenis zijn voor de bekwaamheid of de professionele betrouwbaarheid van de dienstverrichter voor zover ze niet meer voor verhaal vatbaar zijn, evenals elk in kracht van gewijsde gegane vonnis betreffende de insolventie in de zin van bijlage A van Verordening EG 1346/2000, of in het faillissement waarin sprake is van frauduleuze praktijken van een dienstverrichter. De mededeling vermeldt de wettelijke of reglementaire bepalingen die geschonden werden.

§ 2. – Deze mededeling geschiedt met naleving van de bepalingen tot bescherming van de persoonsgegevens en de rechten van de personen aan wie een sanctie is opgelegd of die veroordeeld zijn, met inbegrip van deze opgelegd door een beroepsorde.

§ 3. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die zulke informatie meedeelt, stelt de dienstverrichter daarvan in kennis.

Artikel 29
Verzoek om informatie

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die wenst dat een autoriteit van een andere Lidstaat haar informatie verstrekt of verificaties, inspecties of onderzoeken voert betreffende een dienstverrichter of zijn diensten, stuurt haar een met redenen omkleed verzoek via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie.

§ 2. – Si l'autorité compétente de l'autre Etat membre ne satisfait pas à la demande et qu'aucune solution ne peut être trouvée, elle en informe les coordinateurs de la Commission communautaire commune et fédéral.

Article 30
Modalités de communication

§ 1^{er}. – Les informations demandées en application des articles 27 et 28 de la présente ordonnance ou les résultats des vérifications, inspections ou enquêtes sont communiqués dans les plus brefs délais et via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui, pour des raisons légales ou pratiques, ne peut faire suite à la demande d'informations ou de vérifications, inspections ou enquêtes, en informe l'autorité compétente de l'autre Etat membre dans les plus brefs délais en indiquant les motifs qui s'opposent à la demande. Si après notification de ce refus, cette dernière ne peut se rallier au point de vue de l'autorité compétente de la Commission communautaire commune et qu'aucune solution ne peut être trouvée, ce constat est communiqué pour information au coordinateur de la Commission communautaire commune ou au coordinateur fédéral.

Article 31
Accès aux registres

L'autorité compétente d'un autre Etat membre peut obtenir un accès aux registres accessibles aux autorités compétentes de la Commission communautaire commune et selon les mêmes conditions que cette dernière.

Article 32
Information-Finalités

Les informations échangées ne peuvent être utilisées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été demandées.

Article 33
Contrôle d'un service

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune exerce ses missions de contrôle vis-à-vis des prestataires établis en Région bilingue de Bruxelles-Capitale, y compris lorsque le service est presté dans un autre Etat membre ou a causé un dommage dans cet autre Etat membre.

§ 2. – Cette obligation ne s'étend pas :

§ 2. – Indien de bevoegde autoriteit van de andere Lidstaat niet aan de aanvraag voldoet en geen enkele oplossing kan gevonden worden, brengt ze de federale coördinator en de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie daarvan op de hoogte.

Artikel 30
Regels inzake communicatie

§ 1. – De in uitvoering van de artikelen 27 en 28 van deze ordonnantie gevraagde informatie of de resultaten van de verificaties, inspecties of onderzoeken worden zo snel mogelijk verstrekt via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie.

§ 2. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die om wettelijke of praktische redenen geen gevolg kan geven aan een verzoek om informatie, verificaties, inspecties of onderzoeken, brengt de bevoegde autoriteit van de andere Lidstaat daarvan zo snel mogelijk op de hoogte en vermeldt de redenen die zich tegen deze aanvraag verzetten. Indien na kennisgeving van deze weigering, deze laatste zich niet bij het standpunt van de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan neerleggen en geen enkele oplossing kan gevonden worden, wordt dit ter informatie meegedeeld aan de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie of aan de federale coördinator.

Artikel 31
Toegang tot de registers

De bevoegde autoriteit van een andere Lidstaat kan toegang verkrijgen tot de registers die toegankelijk zijn voor de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, en dat volgens dezelfde modaliteiten als deze laatste.

Artikel 32
Doeleinden waarvoor de informatie aangewend wordt

De uitgewisselde informatie kan alleen gebruikt worden voor de aangelegenheden waarvoor ze gevraagd werd.

Artikel 33
Controle op een dienst

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie oefent controle uit ten opzichte van dienstverrichters die in het tweetalig Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn gevestigd, met inbegrip van de diensten die in een andere Lidstaat zijn verricht of die in een andere Lidstaat schade hebben veroorzaakt.

§ 2. – Deze verplichting geldt niet voor :

- 1° au contrôle du respect des exigences spécifiques imposées à tout prestataire par l'Etat membre où le service est fourni, sans égard au lieu d'établissement du prestataire;
- 2° à l'exercice effectif de contrôles sur le territoire de l'Etat membre où le service est presté.

Article 34

Vérifications, inspections et enquêtes sur place

L'autorité compétente de la Commission communautaire commune ne peut procéder à des vérifications, inspections et enquêtes sur place que si ces dernières sont non discriminatoires, ne sont pas motivées par le fait qu'il s'agit d'un prestataire ayant son établissement dans un autre Etat membre et sont proportionnées.

Article 35

Mécanisme d'alerte

§ 1^{er}. – Lorsque l'autorité compétente de la Commission communautaire commune prend connaissance d'un comportement, de faits graves et précis ou de circonstances en rapport avec un prestataire ou une activité de service susceptibles de causer un préjudice grave pour la santé ou la sécurité des personnes ou pour l'environnement, elle en informe, dans les plus brefs délais, par le biais du coordinateur d'alerte, les Etats membres et la Commission européenne via le système d'échange électronique d'informations ainsi que le coordinateur fédéral et le coordinateur de la Commission communautaire commune.

§ 2. – Lorsqu'une alerte doit être modifiée ou n'est plus justifiée, le coordinateur de la Commission communautaire commune en informe, par le biais du coordinateur d'alerte, la Commission européenne et les Etats membres via le système d'échange électronique d'informations ainsi que le coordinateur fédéral.

§ 3. – La procédure décrite ci-dessus, s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

Article 36

Dérogation dans des cas individuels

§ 1^{er}. – L'autorité compétente de la Commission communautaire commune qui envisage d'adopter des mesures pour assurer la sécurité des services prestés en Belgique en application de l'article 19, § 2 de la présente ordonnance, adresse une demande à l'autorité compétente de l'Etat membre d'établissement en fournissant toutes les informa-

1° de controle van de naleving van specifieke eisen die aan de dienstverrichter opgelegd worden door de Lidstaat waar de dienst geleverd wordt, ongeacht de plaats van vestiging van de dienstverrichter;

2° de feitelijke uitoefening van controles op het grondgebied van de Lidstaat waar de dienst verricht wordt.

Artikel 34

Verificaties, inspecties en onderzoeken ter plaatse

De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan op eigen initiatief verificaties, inspecties en onderzoeken ter plaatse verrichten, mits deze niet-discriminatoire zijn, ze niet plaatsvinden omdat de dienstverrichter in een andere Lidstaat gevestigd is en ze evenredig zijn.

Artikel 35

Waarschuwingmechanisme

§ 1. – Wanneer de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kennis neemt van een gedraging, ernstige en specifieke handelingen of omstandigheden met betrekking tot een dienstverrichter of een dienstenactiviteit, die ernstige schade aan de gezondheid of veiligheid van personen of aan het milieu kunnen veroorzaken, stelt ze via een waarschuwingcoördinator de Lidstaten en de Europese Commissie via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator en de coördinator van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hiervan onverwijld in kennis.

§ 2. – Wanneer een waarschuwing gewijzigd moet worden of niet meer gerechtvaardigd is, stelt de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie via een waarschuwingcoördinator de Europese Commissie en de Lidstaten via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator hiervan in kennis.

§ 3. – De hierboven beschreven procedure geldt onverminderd gerechtelijke procedures.

Artikel 36

Afwijking in individuele gevallen

§ 1. – De bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, die in toepassing van artikel 19, § 2 van deze ordonnantie, voornemens is maatregelen te nemen om de veiligheid van diensten die in België worden verricht te waarborgen, stuurt via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie een aanvraag daartoe

tions pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce via le système électronique d'échange d'informations.

§ 2. – Après réception de la réponse de l'Etat membre d'établissement ou en l'absence de réponse dans un délai raisonnable, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune communique, le cas échéant, son intention d'adopter des mesures à la Commission européenne et à l'Etat membre d'établissement via le système électronique d'échange d'informations, ainsi qu'au coordinateur fédéral.

La communication précise :

- 1° les raisons pour lesquelles l'autorité compétente de la Commission communautaire commune estime que les mesures proposées ou adoptées par l'Etat membre d'établissement ne sont pas adéquates;
- 2° en quoi ces mesures respectent l'article 19 de la présente ordonnance.

§ 3. – Les mesures ne peuvent être adoptées que quinze jours ouvrables après qu'une notification, conformément au paragraphe 2, a été adressée à l'Etat membre d'établissement et à la Commission européenne.

§ 4. – En cas d'urgence, l'autorité compétente de la Commission communautaire commune peut déroger aux paragraphes 1^{er}, 2 et 3. Dans ce cas, les mesures adoptées sont notifiées à la Commission européenne et à l'Etat membre d'établissement, en indiquant les raisons pour lesquelles l'autorité estime qu'il y a urgence.

§ 5. – La procédure décrite ci-dessus s'applique sans préjudice des procédures judiciaires.

Article 37

Date d'entrée en vigueur

La présente ordonnance entre en vigueur le lendemain du jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Le membre du Collège réuni compétent pour la Politique de la Santé, les Finances, le Budget et les Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES

Le membre du Collège réuni compétent pour la Politique de la Santé et la Fonction publique,

Benoît CEREXHE

aan de bevoegde autoriteit van de Lidstaat van vestiging, met verstrekking van alle relevante informatie over de betrokken dienst en de omstandigheden ter zake.

§ 2. – In voorkomend geval stelt de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, na ontvangst van het antwoord van de Lidstaat van vestiging of bij gebrek van antwoord binnen een redelijke termijn, de Europese Commissie en de Lidstaat van vestiging via het elektronische systeem voor de uitwisseling van informatie, evenals de federale coördinator in kennis van haar voornemen om maatregelen te nemen.

De mededeling vermeldt :

- 1° de redenen waarom de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie de door de Lidstaat van vestiging voorgestelde of genomen maatregelen niet passend acht;
- 2° in hoeverre deze maatregelen artikel 19 van deze ordonnantie eerbiedigen.

§ 3. – De maatregelen kunnen niet eerder dan vijftien werkdagen na het sturen van een kennisgeving, conform paragraaf 2, aan de Lidstaat van vestiging en aan de Europese Commissie genomen worden.

§ 4. – In spoedeisende gevallen kan de bevoegde autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van de paragrafen 1, 2 en 3 afwijken. In dit geval worden de Europese Commissie en de Lidstaat van vestiging van de genomen maatregelen in kennis gesteld, met opgave van de redenen waarom er volgens de autoriteit sprake is van een spoedeisend karakter.

§ 5. – De hierboven beschreven procedure geldt onverminderd gerechtelijke procedures.

Artikel 37

Datum van inwerkingtreding

Deze ordonnantie treedt in werking op de dag die volgt na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Gezondheidsbeleid, Financiën, Begroting en Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Gezondheidsbeleid en het Openbaar Ambt,

Benoît CEREXHE

La membre du Collège réuni compétente pour la Politique d'Aide aux Personnes et la Fonction publique,

Brigitte GROUWELS

La membre du Collège réuni compétente pour la Politique d'Aide aux Personnes, les Finances, le Budget et les Relations extérieures,

Evelyne HUYTEBROECK

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen en het Openbaar Ambt,

Brigitte GROUWELS

Het lid van het Verenigd College bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen, Financiën, Begroting en Externe Betrekkingen,

Evelyne HUYTEBROECK